

Livre d'or des 60 ans de Planète Sciences

60 ans de jeunesse

60 ans d'expériences

60 ans d'aventures scientifiques



En guise d'édito...

Le 5 avril 1962, naissait l'ANCS, Association nationale des clubs scientifiques. Cette dernière est devenue Association nationale des clubs aérospatiaux en 1969, laissant la place à la Fédération nationale des clubs scientifiques (FNCS) pour coordonner les associations de jeunes scientifiques de toutes disciplines. Puis les deux associations, FNCS et ANCS, fusionnent en 1979 pour faire naître l'Association nationale sciences techniques jeunesse (ANSTJ) jusqu'en l'an 2000 où, dans le cadre de la mise en place d'une identification commune de toutes les associations de son réseau, elle devient Planète Sciences, son nom encore aujourd'hui.

Quel chemin parcouru par cette petite association s'occupant de clubs fusées pour être 60 ans plus tard l'une des associations majeures d'éducation et de formation scientifique et technique expérimentale de jeunes en France !

Il a paru nécessaire aux membres actuels de notre association de remercier tout particulièrement les acteurs principaux de la première génération, qui ont construit le socle sur lequel elle repose encore aujourd'hui et que vous incarnez. C'est pourquoi nous tenons à vous remettre ce Livre d'or le jour de la célébration festive de nos 60 ans...

- Pierre Quetard, notre président depuis 1969 jusqu'en 2000 ;
- Jean-Claude Guiraudon, directeur de l'ANCS, puis responsable du service jeunesse du Palais de la découverte et, enfin, chargé de mission auprès du président de la Cité des sciences ;
- Jean-Pierre Ledey, notre président de l'année 2000 à l'année 2020.

A vos noms, nous voulons également y associer Marcel Lebaron, responsable du Service Jeunesse du Centre national d'études spatiales, et Bernard Martin, Maire adjoint de la ville de Ris-Orangis, qui nous ont tant aidés et hélas quittés.



Guy Préaux, Michel Maignan, Jean-Claude Guiraudon, Anne Serfass-Denis, Pierre Quetard, Nicole Guiraudon, Manu Ségara, François Barry, Marcel Lebaron - Mourmelon 1991

.../...

En guise d'édito, suite...

Bien sûr, comme on le voit dans les témoignages, vous n'étiez pas les seuls méritants de votre génération et, depuis la vôtre, il y eu plusieurs générations d'Anestjiens et de Planète-Scienciens très remarquables. Alors, à l'occasion des 70 ans et des déciversaires suivants, il sera bien l'occasion de faire vivre la galerie des belles figures de Planète Sciences.

Ce Livre d'or contient plus de 90 témoignages qui attestent de l'importance de notre association dans l'orientation qu'a prise leur existence. Vous savez, pour avoir croisé bien d'autres militants de notre association, qu'ils sont beaucoup plus nombreux à avoir profité de « l'effet gravitationnel » de Planète Sciences pour orienter leur vie.

Merci donc à vous d'avoir consacré une partie de la vôtre à la mission éducative et culturelle de nos associations, à avoir montré aux jeunes passionnés et déterminés qu'il leur était possible d'orienter leur avenir en animant les sciences et de constituer en même temps un réseau d'amis qui a traversé les générations.

Au nom de tous les membres de Planète Sciences, Anne Serfass-Denis et Guy Préaux



Pif, Guy Préaux, Marcel Lebaron, Jean-Pierre Ledey, Guy Pignolet, Andelys 2002



Les contributeurs-trices

1. [AGUESSE Maryvonne et Gilbert](#)
2. [AIT MANSOUR Rachid](#)
3. [ANDUZE Guy](#)
4. [AUGUST Thomas](#)
5. [AUSILIO Eric](#)
6. [BANDELIER John](#)
7. [BARROY Pierre](#)
8. [BEAUDOU Patrice](#)
9. [BELLIER Jean-Baptiste](#)
10. [BERESTETSKY Alain](#)
11. [BERNARD Gabriel](#)
12. [BOIS Michel](#)
13. [BRIANTAIS Michel](#)
14. [BRUEL Monique et Claude](#)
15. [CAMPAS Thérèse](#)
16. [CARPENTIER Reynald](#)
17. [CHABREUIL Aline](#)
18. [CHEMERY Laure](#)
19. [COCHEREAU-BERESTETSKY Jeanne](#)
20. [COLL Marie-Hélène](#)
21. [COLMON Arnaud](#)
22. [COSTY Laurent](#)
23. [COUFFIN Eric](#)
24. [DALBAVIE Thierry](#)
25. [DARDE Jean-Paul](#)
26. [DAYOT Eva](#)
27. [DAYOT Loïc](#)
28. [DELION Romain](#)
29. [DENIS Gil](#)
30. [DESJOURS Pascal](#)
31. [DE VAULX Marielle](#)
32. [DREVON Jean-Marc](#)
33. [DUCROT Laurence](#)
34. [DUVAL Elsa](#)
35. [ELLENBERGER Aïala](#)
36. [ESCOT Claude](#)
37. [FRERI Jérôme](#)
38. [GAUTHIER Hélène](#)
39. [GENTY Guillaume](#)
40. [GERARD Roland](#)
41. [GUERO Jean-Marie](#)
42. [GUIRAUDON Sophie](#)
43. [HARDOUIN Marie-Christine](#)
44. [HENRI Marie](#)
45. [HOUQUES Michel](#)
46. [JOLLY Emmanuel](#)
47. [JOURDAIN Erwan](#)
48. [KAUFFMANN Samuel](#)
49. [KERLOCH Françoise](#)
50. [KROL Catherine](#)
51. [LAS VERGNAS Olivier](#)
52. [LEBLANC Jean-Louis](#)
53. [LEBRAS Joël](#)
54. [MAIER Antoine](#)
55. [MAIER Etienne](#)
56. [MAIGNAN Michel](#)
57. [MAITTE Bernard](#)
58. [MARTEAU Frédéric](#)
59. [MELIN Gilles](#)
60. [MIDAVAINÉ Thierry](#)
61. [MOURIAUX Pierre-François](#)
62. [OUDARD Catherine](#)
63. [PASQUET Jean-Louis](#)
64. [PASQUET Monique](#)
65. [PAUFIQUE Jérôme](#)
66. [PENOT Jean-Pierre](#)
67. [PERON Valérie](#)
68. [PIGNOLET Guy](#)
69. [PITARD Eric](#)
70. [POLIET Antoine](#)
71. [POLLINA Marc](#)
72. [PREAUX Guy](#)
73. [PREVOST Hervé](#)
74. [RABATEL Philippe](#)
75. [RAYNAUD Geneviève](#)
76. [RENON Geoffrey](#)
77. [ROBIN Michel](#)
78. [ROUQUETTE Maïeul](#)
79. [RUDELLE Ariane](#)
80. [RULLIER Françoise](#)
81. [SAUPIN Laurent](#)
82. [SCHMITT Eric](#)
83. [SCHULTZ François](#)
84. [SEMBELY Xavier](#)
85. [SERFASS-DENIS Anne](#)
86. [SINEM Evcimen](#)
87. [STILLACE Thierry](#)
88. [TAULOU-MIROIR Laurence](#)
89. [TRILLET Jean-Pierre](#)
90. [VERDIER Nicolas](#)
91. [VERICEL Benoît](#)
92. [VIGOUROUX Mathieu](#)
93. [VIVIER Béatrice](#)
94. [WYNS Robert](#)

AGUESSE Maryvonne et Gilbert

Environnement, enseignants (Nantes, 44)

1975, j'avais 22 ans ...

La présentation par Chantal Daviaud de son petit ami Guy Préaux devant la BU de Nantes... Une discussion tout de suite amicale s'ensuit qui permet de s'apprécier et l'aventure FNCS commence, et celle aussi d'une très longue amitié.

Mêmes valeurs, mêmes mots pour parler de pédagogie et de formation scientifique des jeunes. Des mots qui résonnaient avec mon projet personnel et professionnel et qui ont aussi convaincu Gilbert qui ne se destinait pas à l'éducation des jeunes mais à la recherche en géologie.

Alors, nous avons adhéré pour suivre des formations, puis encadrer des jeunes et des adultes dans des projets scientifiques : dans le cadre de camps scientifiques d'été, d'animations scientifiques ponctuelles, puis dans le cadre scolaire pour moi.

C'est alors que nous avons fait la connaissance de Jean-Claude Guiraudon, Jean-Pierre Trillet, Olivier Las Vergnas... des acteurs d'une grande compétence dans leur rôle de formateur scientifique : motivants, passionnés, rigoureux, intransigeants, déstabilisants mais aussi d'excellents guides, tellement humains et généreux dans leur partage. Merci à tous et toutes ces ami(e)s de cette époque qui ont suivi, qui ont guidé et conforté mes choix de vie.

Merci aussi à Nicole Guiraudon, toujours présente aux stages pour nous remonter le moral quand nous n'avions pas été à la hauteur attendue, et pour avoir réglé tous nos problèmes matériels et administratifs.



.../...



AGUESSE Maryvonne et Gilbert (suite)

Environnement, enseignants (Nantes, 44)

FNCS puis ANSTJ que des souvenirs d'une grande richesse :

- les sourires, la satisfaction individuelle et collective, l'envie d'expliquer, l'envie de partager d'enfants responsables et engagés dans leur recherche, leur expérimentation, leurs découvertes.

En un mot : le souvenir de leur projet abouti ;

- les moments de convivialité et de partage autour des repas et soirées festives entre encadrants et non encadrants ;

- les moments de formation avec les scientifiques qui soutenaient l'association et nous apportaient leur expertise.

Un regret : que cette pédagogie active, coopérative ne soit pas assez suivie dans l'Éducation Nationale. Et pas seulement dans les domaines scientifiques et techniques, mais aussi les autres domaines.

Le texte du S3C (socle commun) n'est apparu que dans la loi d'orientation de 2005, et la mise en œuvre de l'apprentissage par compétences rencontre toujours de nombreux récalcitrants !

Longue vie à Planète Sciences



AIT MANSOUR Rachid

Robotique, animateur, formateur (Paris)



Sans honte aucune, je peux dire que ma conscience politique s'est développée au contact de Planète Sciences. Il faut prendre le mot "Politique" dans sa plus large acception !

C'est au contact des cadres et des bénévoles de l'association que j'ai pu comprendre le sens de l'engagement militant. C'est en échangeant sur la place de l'enfant et du citoyen dans la société que j'ai pris conscience de l'importance de nos actions pour modeler le monde dans lequel nous vivons. C'est en menant des actions éducatives autour des sciences que j'ai pris la mesure du chemin qui nous reste à parcourir pour éclairer les citoyens et sortir de la mystification (l'actualité récente du Covid 19 et son lot de complotistes nous démontrent malheureusement que la route reste longue...).

Aujourd'hui, je peux dire que tous ces principes construits au contact de la grande famille de Planète Sciences (tolérance, partage, échanges, démystification...) font partie de mon quotidien : je les pratique tant dans ma vie personnelle que dans ma vie professionnelle.

Pour cette raison, j'aimerais remercier tous ceux que j'ai pu croiser un jour ou l'autre à Planète Sciences : ils ont contribué, directement ou indirectement, à ce que je suis aujourd'hui. J'aimerais également remercier ceux que je n'ai pas croisés : ils ont façonné Planète Sciences et, indirectement, ont participé à sa construction. Enfin, j'aimerais adresser de très chaleureux remerciements à quatre anciens présidents qui se sont énormément investis et avec lesquels j'ai eu la chance de partager un bout de chemin au sein de l'association : Pierre Quetard, Jean-Claude Guiraudon, Jean Pierre-Ledey et Guy Préaux ; tous les quatre vous avez su m'expliquer, me canaliser, m'éclairer, m'ouvrir... et surtout vous m'avez permis de trouver ma place dans notre association.

Merci du fond du cœur et bon anniversaire !



ANDUZE Guy

*Astronomie, chef de Service Enseignement Supérieur et Vie Étudiante
(Carcassonne, 11)*

1er contact avec l'association : 1983 (22 ans) lors d'une réunion de la Commission des Clubs d'Astronomie (CCA) de l'ANSTJ dans les locaux de l'AFA – Association Française d'Astronomie – au parc Montsouris à Paris.

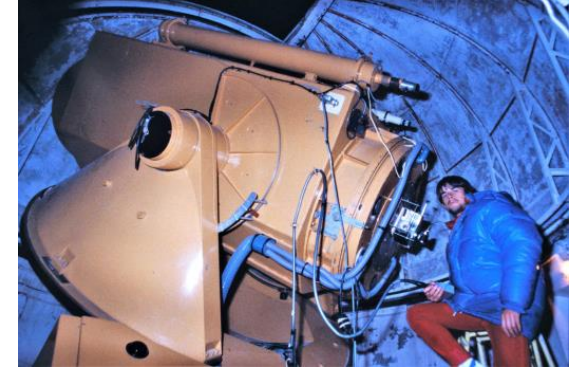
Actif de 1983 à 2000 : Commission des Clubs d'Astronomie de l'ANSTJ - Association T60 - Rencontres Astronomiques de Carcassonne (tous les 3 ans de 1984 à 1999) - CIRASTI - Exposciences Régionale EINSTEIN (tous les 2 ans de 1988 à 2000) - MILSET - Association Nationale des Petits Débrouillards - Président puis Directeur des Délégations Régionales ANSTJ/Petits Débrouillards : FAPAM - ARSTJ - Petits Débrouillards Languedoc-Roussillon - CRISTAL...

Printemps 1986 : Campagne Astro à l'Île de La Réunion pour y étudier la Comète de Halley... et y rencontrer Lola, ma future épouse ! J'avais alors 25 ans et j'étais depuis 2 ans Objecteur de Conscience à la MJC de Carcassonne où j'animais le Club d'Astronomie Alpha Centauri.

J'étais également le Président de la FAPAM (Fédération d'Astronomie Populaire et d'Amateur du Midi) qui regroupait tous les clubs de la région. Le passage de la comète de Halley au plus près de la Terre n'étant visible que depuis l'Hémisphère Austral, la CCA (animée alors par Igor Beauvois et Marc David) avait exceptionnellement organisé sa traditionnelle Campagne Astro à l'Île de La Réunion où une centaine de participants avaient installé une vingtaine de manips pendant la première quinzaine d'Avril 1986.

.../...

*Olivier Las Vergnas, Christian Buil et François Lévy,
« manipeurs » fous à l'Île de La Réunion , avril 1986*



Guy Anduze en mission sur le Télescope de 1 mètre de l'OMP , 1984



ANDUZE Guy (suite)

Astronomie, chef de Service Enseignement Supérieur et Vie Étudiante (Carcassonne, 11)

La Campagne Astro elle-même durait 2 semaines mais j'étais le seul à y être resté 6 semaines : j'étais arrivé 1 semaine avant le groupe avec 6 autres animateurs et surtout j'y étais resté 3 semaines après pour animer des conférences et des soirées d'observations publiques dans toute l'île totalisant un public de près de 5.000 personnes, 1 réunionnais sur 100 !

Pendant la Campagne Astro, des animateurs "locaux" avaient été embauchés par le responsable de l'implantation pour nous faire visiter les plus beaux coins de l'île et parmi eux une jolie malabaraise de mon âge prénommée Lola dont je suis rapidement tombé amoureux, la contemplation nocturne du ciel austral facilitant les contacts humains... Comme je n'avais pas trop envie de la quitter pour rentrer en métropole après la 1ère semaine d'animation prévue avec les MJC, l'idée me vint alors de programmer une 2ème semaine en contactant les FJEP (Foyers des Jeunes et d'Éducation Populaire) de la Ligue de l'Enseignement et comme l'amour me rendait persuasif, une 3ème semaine a même été rapidement remplie avec le concours du Rectorat de l'Académie de La Réunion qui m'avait loué une Renault 4L pendant les 3 semaines pour l'occasion et prêté une malle pédagogique "astronomie" ! Mon envie de revoir et de revoir encore Lola m'a finalement permis de toucher près de 5.000 personnes pendant ces 3 semaines dont une très grande majorité de scolaires...

Fin 1989, Lola revenait définitivement en métropole et nous nous sommes mariés le 7 Juillet 1990 avec un certain Jean-Claude Guiraudon comme témoin... Nos filles Océane et Dune sont nées en 1996 et 1997, elles ont donc aujourd'hui 24 et 26 ans et habitent Paris pour y terminer leurs études, cet été elles étaient en vacances à l'Île de La Réunion où leurs parents s'étaient rencontrés il y a 34 ans, au programme : volcan, baleines à bosse et ciel austral, la boucle était bouclée ! Bref, sans Planète Sciences (ANSTJ), je n'aurais jamais connu les 3 femmes de ma vie (Lola, Océane et Dune) qui aurait sans doute été bien différente...



Jean-Claude Guiraudon témoin du mariage de Guy et Lola Anduze à Carcassonne , 7 Juillet 1990



AUGUST Thomas

Astronomie, animateur, bénévole, Eumetsat (Darmstadt)



Ma rencontre avec l'ANSTJ a été une étape constitutive, c'est une très belle école de la vie!

Tout a commencé en tant que participant, vers 12 ans à Saint-Hilaire-du-Touvet, puis plus tard, BAFA en poche, une dizaine d'années en tant qu'animateur et bénévole.

Je ressens beaucoup d'émotion en repensant à ces années, aux centaines d'enfants encadrés en séjours vacances, aux activités scolaires, à Moline, aux formations pour Cap Gemini, à l'Espace Jeune à la Cité de l'espace, aux Nuits des étoiles ou encore à l'animation Eclipse de Lune sur la Tour Eiffel, la première fois que j'y suis monté, à 20 ans, alors que j'étais parisien !

Aussi une certaine fierté d'avoir apporté ma pierre à ces nobles missions de transmission et de formation. Et également beaucoup, beaucoup, beaucoup de gratitude envers tous ces acteurs, responsables, permanents et bénévoles. Ces passionnés tout autant des sciences & techniques que du partage de la connaissance avec tous...

Je garde l'image de cette association comme un formidable fractal de responsabilisation, de l'animé et de l'animant. Avec un réseau solide, le tout dans une démarche de projet mâtinée de pédagogie active et des valeurs humanistes très structurantes.

Je souhaite de longues et heureuses années encore à Planète Sciences... 60 ans, riches d'expériences, mais pas du tout l'heure de la retraite !

À OHÉRIC !



L'espace Jeunes à la Cité de l'espace, 1998



AUSILIO Eric

Environnement, animateur, directeur ALOISE (Dannemarie, 68)

J'ai mis du temps à répondre à vos diverses sollicitations car ça me paraît bien loin ma période Aloïse/Anstj ! Et je ne sais pas trop bien quoi raconter de très intéressant à part que c'était de belles années surtout parce qu'on était jeune et plein de pêche et que tous mes copains bossaient au même endroit, c'est à dire le mille club.

Si j'ai un mot à dire, c'était "confiance" : la confiance qu'on nous a fait pour nous laisser monter nos propres projets. Pour moi, les camps en Laponie, les classes scientifiques. Ça a été très formateur pour la suite.

Ça a été ma philosophie de directeur et j'ai du mal à la voir aujourd'hui dans le monde du travail dans lequel le contrôle est devenu la règle. Et je vous dis pas dans une collectivité !

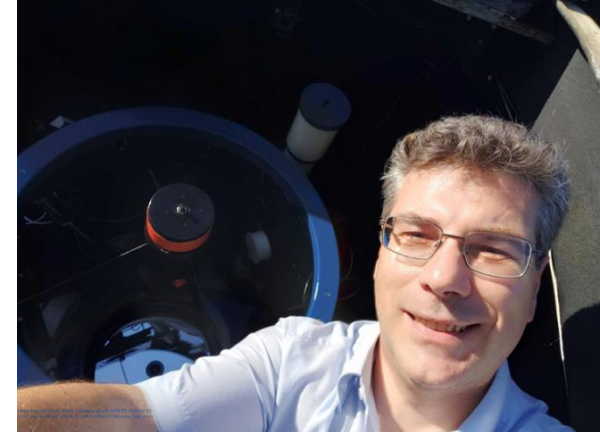
C'était des années d'échange et d'apprentissage permanents mais je me souviens aussi de la précarité financière, pas toujours facile, ce qui explique peut-être qu'on n'y soit pour la plupart pas restés très longtemps, du moins à cette période.

Mais ça nous a construit et donné des ailes pour la suite et j'espère que c'est toujours le cas pour les jeunes qui passent à Planète Sciences. C'était une période de grande difficulté personnelle dans ma vie aussi et heureusement que je bossais à Aloïse, c'était une bonne bouée de sauvetage.



BARROY Pierre

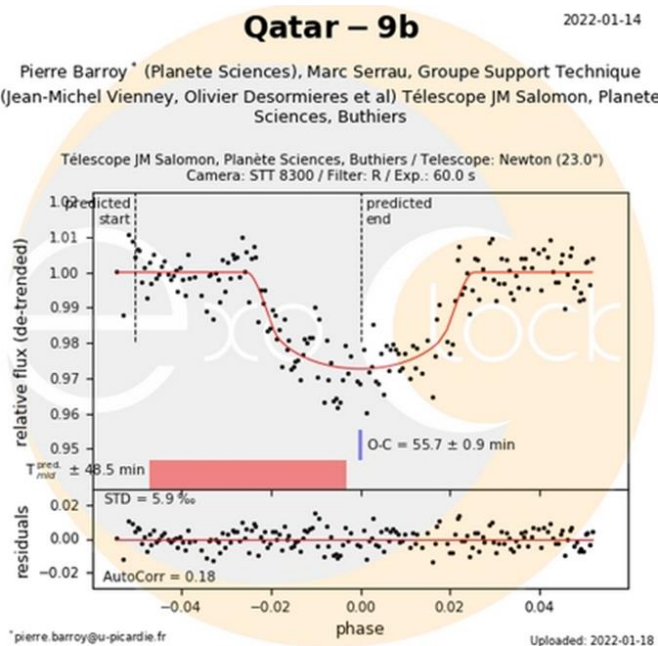
Astronomie, animateur, enseignant-chercheur (Paris)



Planète Sciences, c'est pour moi la capacité de donner accès à de nombreuses nouvelles générations de jeunes à des outils super-performants, au-delà de ce qu'un simple club sciences peut apporter. Accueillir au Centre d'Astronomie JM Salomon de l'île de loisirs de Buthiers, 80 astronomes bénévoles et professionnels spécialisés venant de tous les continents lors de l'European Symposium on Occultations Project (ESOP 38 en 2019) me fait autant plaisir dans mon activité Planète Sciences que de démontrer en fauteuil roulant l'utilisation d'un Handiscope au Président de l'Observatoire de Paris !

Faire des plans pour Planète Sciences, y jouer du fer à souder, de la graisse et de l'informatique ou des simulations optiques selon besoin, développer, réparer : ah, l'histoire de ces chers étudiants qui ont dû ouvrir le cimier à Buthiers avec une procédure improvisée basée sur l'instrument de haute-technologie appelé balai...

discuter budgets, innovation, Planés Numériques ou nouvelles malles pédagogiques (e.g. Gravitation, Lumière, Spectroscopie...), partager avec des délégations (coucou Picardie, PACA, Occitanie.. !) ... permettre à des Jeunes de tous horizons de capturer des transits d'Exoplanètes à la périphérie de Paris, de voir s'occulter une étoile devant laquelle passe un astéroïde à des millions de kilomètres, permettre au plus grand nombre, quelles que soient leurs bases, quels que soient leurs moyens, de RÊVER Sciences ! L'aventure pour les Jeunes depuis 60 ans, quel pari ! Que l'hommage soit rendu à toutes les mauvaises blagues qu'on a pu aussi échanger mais qui font le sel des rencontres Planète Sciences ! Parfois sous les Plasmas stellaires, parfois sous la pluie, parfois à l'ombre sous notre étoile, le Soleil ! Qu'il y ait de nombreuses autres occasions !!



Résultat de ce qu'on peut faire à Buthiers : détecter une planète devant une étoile située à 689 al.



BEAUDOU Patrice

Espace, participant de camp, animateur, bénévole, administrateur (Paris)

J'ai rencontré Planète Sciences qui s'appelait alors l'ANSTJ (Association Nationale Sciences Techniques Jeunesse) durant l'été 1977 lors d'un séjour de vacances au Chambon-sur-Lignon durant lequel j'ai découvert l'activité microfusée. J'avais 12 ans.

Guy Préaux était alors animateur sur ce séjour de vacances.

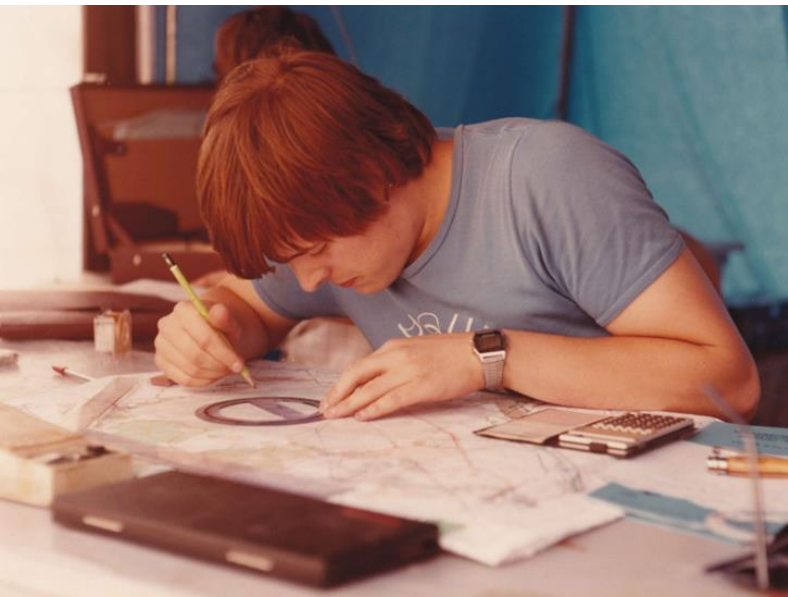
Etant originaire d'une région où il n'y avait pas de club proche de mon lieu de résidence pendant l'année scolaire, j'ai souhaité continuer à pratiquer les sciences durant les étés suivants.

Du coup, j'ai été participant de séjours de vacances Planète Sciences jusqu'en 1984 (minifusées, fusées expérimentales), animateur, directeur de séjours.

Au moment de choisir l'école d'Ingénieur où j'allais poursuivre mes études, le fait de choisir une école qui me permettait d'allier à la fois un domaine d'activité qui m'intéressait et qui se trouvait à Evry, au plus proche des locaux de l'association à Ris-Orangis, s'est imposé comme une évidence pour moi. J'ai intégré l'Institut National des Télécommunications qui s'appelle maintenant Telecom Sud Paris.

Pendant ma vie estudiantine, j'ai donc pu continuer à m'investir au sein de l'association (Président du groupe ad hoc espace, Trésorier adjoint, Trésorier, Administrateur) et auprès de son réseau de délégations (plusieurs séminaires, suiveur de délégation).

.../...

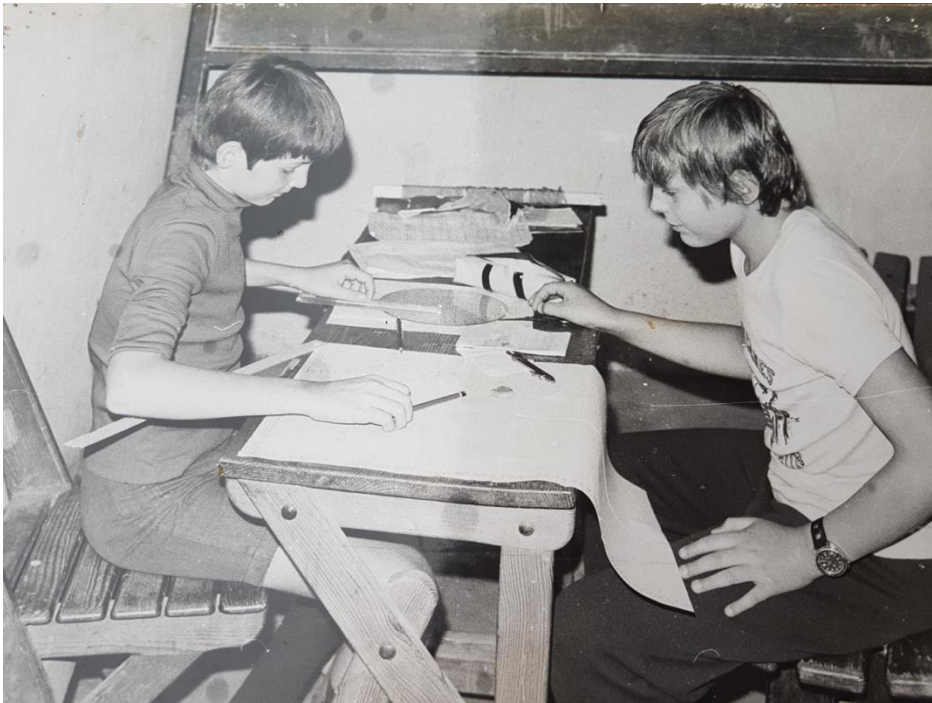


BEAUDOU Patrice (suite)

Espace, participant de camp, animateur, bénévole, administrateur (Paris)

J'ai rencontré une association qui, non seulement vous permet de pratiquer les sciences en équipe de façon expérimentale et vous initie à la gestion de projets, mais aussi qui, de fait, en vous confiant des responsabilités et en vous faisant confiance, forme ses bénévoles (animation d'un groupe de bénévoles, animation de réunions, prises de paroles en groupe ou devant une assemblée, stratégie, comptabilité, gestion, trésorerie, ...). Je considère que cette expérience acquise au fil des années est un atout majeur dans ma vie professionnelle et bénévole au-delà de Planète Sciences (association de parents d'élèves, conseil syndical, ...).

Que soient ici remerciées les personnes de l'association qui m'ont fait confiance et qui n'ont pas hésité à me confier très tôt des responsabilités.



*Patrice à droite,
Chambon-sur-Lignon 1977*



BELLIER Jean-Baptiste

Astronomie, participant, animateur et directeur de séjours de vacances, formateur, trésorier de secteur, administrateur, permanent et délégué du personnel à PS National (Noisy-le-Sec, 93)

Planète Sciences c'est d'abord un grand coup de pied au cul reçu de mes parents, qui m'envoient en colo pour la première fois à 8 ans, en 1994, à Saint-Martin-de-Fraigneau. Ensuite c'est une énorme claque dans la gueule quand je découvre ce lieu, ce groupe, ces animateurs et animatrices, ces activités : C'EST GE-NIAL ! C'EST FOU ! Voilà ce que je ressens, et voilà ce que je ressentirai chaque été sur les séjours de vacances de l'ANSTJ qui se termineront pour moi en apothéose à Molines-en-Queyras, sur le camp astro 15-18 où je rencontrerai en 2001, pour ne citer qu'elle, MADAME Caroline Rivière.

Les graines semées toutes ces années ne tarderont ensuite pas à germer puisque quelques temps plus tard, en 2007, je copie les ainé.e.s et deviens moi-même animateur, directeur de séjour, formateur, bénévole, trésorier puis co-président de secteur, administrateur de l'association.

Cinq années d'engagement à voyager partout en France pour aller voir les copains de feu Planète Sciences Atlantique à Saintes, fêter les 30 ans de Planète Sciences Méditerranée à Grasse, animer sur la plage de Biscarosse en marge du C'Space, partir au débotté sur le Plateau de Millevaches avec Thierry Semaan et Mathieu Meunier dans le but d'aller serrer la main de Valérie Pécresse, Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche à ce moment-là, et mille autres aventures inoubliables. Et mille autres encore certainement oubliées étant donné le nombre de fois ou quelqu'un me rappelle une histoire improbable.

En 2012, une conjonction de planètes me fait basculer encore plus profond dans la matrice associative lorsque la fin de mes études (enfin !) coïncide avec une hémorragie de permanents au Secteur Astronomie de l'époque (gloire à toutes et tous ses bénévoles d'hier d'aujourd'hui et de demain !). Me voilà permanent ! Et me voilà surtout aujourd'hui, 10 ans après, qui écrit ces lignes depuis mon poste de travail, dans nos nouveaux locaux d'Evry. 10 ans putain ! 10 ans ! Et combien encore ? Je vous donnerai peut-être la réponse aux 70^{ème} anniversaire, nous verrons...



BERESTETSKY Alain

Chasseur de 42, fondateur de la Fondation 93 (Marcorignan, 11)



Planète et satellites

Comme on peut dire à des enfants qu'on les a connus avant qu'ils n'existent - lorsqu'ils étaient encore dans le ventre de leur mère – j'ai connu Planète Sciences avant qu'elle n'existe. Lorsqu'elle se cachait derrière le sigle ANSTJ, digne héritière des inventeurs du Palais de la Découverte.

Qui ai-je connu en premier ? Jean-Claude, le baroudeur de la vulgarisation qui a toujours conservé de son passé maritime cet air d'aventurier ? Ou bien Anne qui, sous une apparence de grande douceur et de fragilité, cachait une volonté farouche et pouvait se révéler une sacrée meneuse d'homme... et de femmes ?

Planète Sciences et tous ces nombreux satellites et astronautes en herbe sont pour moi inséparables de l'histoire de la culture scientifique et technique. Si ils ne partageaient pas les mêmes méthodes avec la défunte Fondations 93 que j'ai créée et dirigée pendant presque 30 ans, nous avons le même idéal et, surtout, la même éthique - ce qui n'était pas toujours le cas de tous mes collègues – permettre à tous de participer à la grande aventure de la science et au débat sur ses enjeux.

Pendant 60 ans, quelque soit sa direction, que je ne détaillerais ici de peur d'en oublier, Planète Sciences a tenu bon la barre pour que les jeunes participants à ses activités aient un rapport au monde éclairé et critique. Nombre de thèmes qui font aujourd'hui l'actualité, ont été défrichés, éclairés par les animateurs et les bénévoles de l'association.

Alors souhaitons que Planète Sciences enjambe gaillardement les décennies pour fêter un jour son siècle de joyeuse existence.

.../...



BERESTETSKY Alain (suite)

Chasseur de 42, fondateur de la Fondation 93 (Marcorignan, 11)

Éléments de bio (garantis sans pesticides)

Né le 22 mars 1947 (heure indéterminée)

Fait des études primaires à l'école Jules Ferry à Antony, puis défait peu à peu ses études secondaires jusqu'à s'échapper du lycée en première.

Exerce ensuite la profession de comédien qui le lassera en 1973, puis de directeur des affaires culturelles de la ville de Bagnolet jusqu'en 1982. Rencontre la culture scientifique et technique. En tombe follement amoureux et décide de créer chaussure à son pied – il chausse alors du 42 – et fonde la Fondation 93. Il la quittera en 2008 frappé de plein fouet par la limite d'âge, à la différence de nombreux membres de Planète Science qui reculent toujours leurs limites.

À l'occasion de son départ en retraite, un jeune cadre de Montreuil – il était visiblement responsable du deal dans son quartier - a tenu à lui déclarer solennellement qu'il s'était toujours embêté à l'école sauf l'année où sa classe avait mené une opération avec la Fondation 93. Alain Berestetsky s'est senti alors pleinement justifié de ses efforts pendant toutes ses années.



L'équipe assurant la coordination de la Fête de la Science au Ministère de la Recherche en 1994 qui prouve, s'il en était besoin, le sérieux avec lequel la défunte Fondation 93 a toujours abordé les sciences et les techniques



BOIS Michel

Membre fondateur et Secrétaire-adjoint du Mouvement international pour le loisir scientifique et technique (MILSET) 1987-1991 (Québec)



Quelques mots en provenance du Québec pour souligner tout le plaisir que nous avons eu à élaborer et à mettre en place toutes ces collaborations au fil des ans, particulièrement lors des premiers balbutiements de nos associations respectives.

Elles ont été par la suite la source de nombreuses initiatives, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de nos organisations, pour mieux faire rayonner la science auprès des jeunes. En plus de cet effet multiplicateur, elles nous ont assurément enrichis mutuellement, à maints égards et pendant de nombreuses années.

Certains acteurs nous ont précédés. D'autres nous ont quittés depuis, dans tous les sens du terme. Enfin, et heureusement, d'autres ont pris le relais afin de poursuivre cette mission commune. Je dis un **BRAVO** bien sincère à tous ces gens qui ont apporté leur précieuse contribution !

Et aussi un **MERCI** pour avoir partagé vos idées à l'égard de cet objectif ultime qu'est celui d'intéresser les jeunes à la science et aux technologies.

À titre plus personnel, et sans porter ombrage aux autres personnes qui ont été ou sont encore à l'œuvre au sein de Planète-Sciences, je mentionne deux personnes avec qui j'ai eu des échanges particuliers et qui ont joué à l'origine un rôle important dans la mise en place de nos collaborations :

- Jean-Claude Guiraudon, il va de soi, que j'avais accueilli pour la première fois à Montréal en 1980 et avec qui j'ai discuté de tant de choses et de projets autour d'une table (ou d'un verre !), et avec qui je demeure encore en contact, même après avoir quitté le mouvement il y a maintenant plus de trente ans. Et puis :
- Jean-Marc Salomon, avec qui j'avais élaboré la première entente formelle de collaborations entre nos associations, mais que nous n'avons malheureusement pas eu le plaisir de mettre en œuvre ensemble, suite à la tragédie qui l'a frappée peu après.



BOIS Michel (suite)

Membre fondateur et Secrétaire-adjoint du Mouvement international pour le loisir scientifique et technique (MILSET) 1987-1991 (Québec)

J'ai aussi en tête quelqu'un qui, de notre côté, a certainement joué un grand rôle dans l'amorce de nos collaborations, avant que je ne me sois moi-même impliqué dans ce secteur d'activités. Son nom suscitera sans doute quelques bons souvenirs chez les plus anciens chez-vous, engagés dans un domaine qui s'est avéré être à l'époque un vecteur significatif de nos mouvements vers la modernité, soit l'aérospatial. Il s'agit de Pierre Brunet.

Sa participation aux camps que vous organisiez à l'époque, dans ce domaine, lui aura sans doute insufflé la motivation nécessaire pour qu'il se lance lui-aussi dans la mise en place de tels stages au Québec.

Sur ces quelques mots en souvenir du passé, je termine par des vœux de succès pour l'avenir de Planète-



Left to right): seated — Abdul Hamid Al Faqueh (elected), Michel Bois (re-elected), Jean-Claude Guiraudon (re-elected), Maurice Huppé (re-elected), Cheik Dem (elected), Alain Bernard (elected); standing — Albert Varier (re-elected); Sébastien Abgodon (elected); Augustin Campene (elected), Alain Thiriél (elected), Adnan Al Meer (re-elected) Abderramane El Aliq (elected), Angela Miele (elected), Said El Charrazi (re-elected), Vladimir Lelek (elected), Ibrahim Saleh Al Naimi (elected) and Enrique Padilla (elected). Michel Hallet (re-elected) and Joao Palmeiro (re-elected) are not shown. Names of associations representing executive committee members are listed on page 3.

Que les assises construites au cours des soixante dernières années puissent être le socle sur lequel reposeront de nombreux autres projets qui permettront à votre organisation de continuer d'évoluer au diapason des besoins de découverte chez les jeunes.

Encore une fois, bravo à vous tous.

Michel assis à la droite de Jean-Claude



BRIANTAIS Michel

Responsable des activités Jeunesse du Palais de la Découverte et du Club Jean Perrin, trésorier de l'ANCS-ANSTJ, Palais de la Découverte (Paris)

Je garde d'excellents souvenirs de Planète sciences que nous avons accueilli au Palais de la découverte dans les années 1970. Nous avons pu ainsi développer de nombreuses activités sans oublier la première exposition des clubs scientifiques. Ensemble nous avons développé des clubs pour différentes tranches d'âges et dans plusieurs domaines, ainsi que des centres de vacances et des projets pour les établissements scolaires.

La pratique des sciences expérimentales est la base de l'action de Planète Sciences qui a toujours accompagné les jeunes pour développer des projets concrets réalisés en équipe.



Michel au fond à droite, en compagnie de Michel Bignier devant à droite, Geneviève Raynaud et Jean-Marc Salomon à gauche, Le Ruchard 1980



BRUEL Claude et Monique

Espace, membre de club (Bretigny-sur-Orge, 91)



Depuis 1965, J'ai fait (et fait encore parti) du GETS (Groupe d'Etude et de Télécommunications Spatiales) et grâce à ça, j'y ai rencontré non seulement des amis mais aussi la femme de ma vie (Monique) avec qui nous coulons toujours des jours heureux !

Nous sommes toujours en relation avec certains copains de l'époque (y compris Jean-Claude Guiraudon mon professeur de math-Physique à l'ECE) même si, l'âge avançant, nous sommes de moins en moins à pouvoir assister à nos réunions.

Au moment de mon inscription, j'avais 19 ans et je lançais des fusées de ma fabrication au mépris de toute sécurité. Ce fut alors pour moi le moyen de réaliser mes envies de manière encadrée et je dois dire que j'ai plus appris sur la pratique de l'électronique que durant les heures de théories de l'école.

Par la suite, j'ai poursuivi une carrière d'ingénieur électronicien quasiment toujours en relation avec l'aéronautique et l'espace.

Je souhaite à tous les adhérents de connaître les mêmes joies dans leurs parcours associatifs.



Cartes de membres du GETS de Claude et Monique



CAMPAS Thérèse

Environnement, animatrice (1978-1984), fondatrice du CPIE Lot-et-Garonne (Monflanquin, 47)



Une quarantaine d'années et cela était un peu sorti de ma mémoire. Heureusement Anne a réveillé récemment cette période d'expériences et d'activités scientifiques et humaines.

Pour tout dire, l'ANSTJ, ce ne fut pas seulement une période, mais plutôt une inclusion dans un cheminement qui ne m'a jamais quittée. C'était la tambouille du terreau des sciences de la Nature, de la démarche scientifique, de l'astronomie, du solaire et des microfusées savamment bricolés.

Bien fermentée, digérée, intégrée, cette aventure se poursuit. Elle a nourri, en filigrane, ma pensée et l'ensemble de mes activités professionnelles et personnelles dont mon engagement associatif auprès des CPIE: une curiosité permanente, une envie de vouloir comprendre le pourquoi, le comment et le faire (manie ou obsession ?) et surtout de le partager.

Cet élan et cette propulsion des années 80 n'ont pas été seulement intellectuels. Ils se sont inscrits à travers des personnes de qualité, toujours prêtes à se confronter joyeusement, humainement, avec beaucoup d'humour, d'amitié, de déconnades, bref une vraie levure de fermentation.

Merci à tous ceux qui ont ou font partie de ce bouillon de culture, et dont j'ai croisé la route : Béatrice, Anne, Michèle, Agnès, Guy, Gilles, Jean-Pierre, Jean-Claude, Robert.... et les autres.

Le chemin des sciences partagées reste ouvert et la planète continue sa route avec ou sans nous.

Page d'accueil internet du CPIE Lot-et-Garonne



CHABREUIL Aline

CNES, administratrice de Planète Sciences, directrice de collection aux éditions du Cherche-Midi (Paris)



Un de mes premiers souvenirs de l'ANSTJ en 1971 : je venais d'entrer au CNES à Brétigny, mon bureau était en face de celui de Marcel Lebaron, la venue (très fréquente) d'un certain Jean-Claude Guiraudon provoquait immédiatement une certaine agitation, rien ne lui faisait peur, un seul objectif : faire bouger et avancer les choses.

Un jour où ils devaient tester un nouveau propulseur de minif. ils ont transformé la pelouse devant le bâtiment en zone de lancement et pour fournir l'électricité, Marcel est allé chercher la 4L de service, ouvert le capot et fait les branchements sur la batterie.

Grand honneur : ils m'ont demandé d'appuyer sur le bouton de la mise à feu, un grand moment agrémenté des commentaires de Jean-Claude. Je les ai laissés quand la sécurité est arrivée

En 1975, je prends de nouvelles fonctions à la Direction des Programmes. Souvent en mission au Centre spatial de Toulouse, je passais voir les « amis » de la Jeunesse et j'avais par Marcel Lebaron, Jean-Pierre Penot et Anne Serfass-Denis des nouvelles de l'ANSTJ devenue Planète Sciences.

Après un peu plus de 30 ans à la Direction des Programmes je retourne à la Direction de la communication. En 2005, le Directeur débarque dans mon bureau et me remet un dossier en me disant « c'est urgent, le CNES s'est engagé vis-à-vis de la Ministre de la Ville pour un projet dans les quartiers, on doit démarrer en juillet ». On est en mai !



Interview dans le cadre de l'opération Connect'écoles



.../...



CHABREUIL Aline (suite)

CNES, administratrice de Planète Sciences, directrice de collection aux éditions du Cherche-Midi (Paris)



Anne me dit je n'ai personne pour s'en occuper dans un délai si court, merci si tu peux t'en occuper « appelle Jean-Pierre Ledey pour voir qui à Planète Sciences peut s'en charger ».

Le lendemain David Van Pevenacge tape à ma porte : Espace dans ma ville est lancé. Jean-Pierre pour Planète Sciences et moi pour le CNES nous sommes retrouvés dans beaucoup de quartiers dits sensibles, heureux de constater le plaisir des jeunes de participer aux ateliers. Sa grande disponibilité pour échanger avec les jeunes, sa capacité à promouvoir les valeurs et le projet pédagogique de l'association, sa forte implication pour le rayonnement de Planète Sciences ont fortement contribué à mon engagement comme bénévole en 2010 lorsque j'ai quitté le CNES.

Depuis j'ai beaucoup de plaisir à être associée à cette « aventure pour les jeunes ».



CHEMERY Laure

Globetrotteuse de la CSTI (Paris)



Laure au 2^e plan derrière Marie-Christine Hardouin

L'ANSTJ a eu une importance capitale dans ma vie professionnelle.

J'ai été mise en contact avec je ne sais plus qui par je ne sais plus qui en 1986 ou 87. L'ANSTJ devait réaliser, à l'intention du Ministère de la recherche, un ouvrage destiné à circonscrire le domaine de la « culture scientifique, technique et industrielle », qui venait de se déployer à l'occasion des Assises tenues sous l'égide de Hubert Curien et de l'ouverture de la Cité des sciences et de l'industrie. Ce domaine prenait le relais de celui de la vulgarisation scientifique, plus ancien.

Bref, il fallait réaliser des interviews de personnes œuvrant dans la CSTI, au sens large. Exemple : un rédacteur de notice technique (accompagnant un appareil ménager) ; une association pour aveugles (pour la définition des concepts) mais aussi le président de la Cité des sciences (R. Lesgards) ou le fondateur de la Hulotte (P. Deom)...

Une quarantaine d'interviews un peu en montagnes russes qui m'ont ouvert les yeux sur beaucoup de choses, qui m'ont donné une grille d'analyse culturelle. C'était réellement passionnant. Par la suite, l'ANSTJ m'a associée pour la rédaction de l'ouvrage. C'est à cette occasion que j'ai fait la connaissance de Marie-Christine et d'Anne et de beaucoup d'autres mais je cite Anne et Marie-Christine car au fil des années, l'amitié a perduré entre nous.

.../...



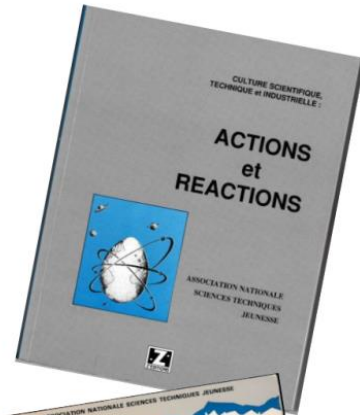
CHEMERY Laure (suite)

Globetrotteuse de la CSTI (Paris)

Revenons à l'aspect professionnel. En 1991, quelques temps après que l'ouvrage soit terminé, j'apprends par Marie-Christine que la Cité des sciences projette de réaliser une exposition sur l'environnement, la climatologie (qui est ma spécialité d'origine). Je prends contact avec l'équipe projet pour voir s'il n'y a pas une petite place pour moi. Bingo ! Je dois dire que la participation à l'ouvrage sur la CSTI m'avait donné une « maturité » sur le sujet qui me permettait de passer un entretien sur ce domaine avec facilité.

Ensuite, j'ai enchaîné d'autres expositions, d'autres institutions, d'autres villes mais toujours dans le domaine de la culture scientifique. J'ai eu une carrière passionnante et je le dois en grande partie à l'ANSTJ. De même que je lui suis redevable de deux grandes amies !

Par la suite, j'ai maintenu des relations avec l'association Planète Sciences. J'ai assisté à des lancements de fusées, j'ai participé à des réunions, à des animations, à des soirées...



La vaillante équipe du guide de la CSTI Actions et Réactions : Anne, Laure, Marie-Christine, Pascale, Pascal et Guy



COCHEREAU-BERESTETSKY Jeanne

Créatrice de STIC Diffusion, retraitée (Marcorignan, 11)



Jeanne, un peu plus jeune

Je n'ai que 13 ans lorsque l'ANCS devient l'ANSTJ, je vous parle donc d'un temps que les moins de cinquante ans ne peuvent pas connaître...

Il n'en est pas de même aujourd'hui pour ces Jeunes qui ont eu la chance de croiser sur leur route les animateurs de l'ANSTJ et de Planète Sciences au travers des multiples activités dont ils sont à l'origine.

C'est seulement à 33 ans que j'en découvre tous les aspects, toutes les activités et surtout que je fais la connaissance de ces leaders de l'époque : Jean-Claude Guiraudon, notre père à tous, Jean-Pierre Trillet, l'homme orchestre et la petite Anne Serfass, cette dernière est toute jeune mais laisse déjà transparaître une sacrée personnalité, et une volonté sans égal, une finesse d'esprit et un sourire qui chaque fois que nous nous rencontrons me remplissait d'aise... je connaîtrai Guy Préaux un peu plus tard et je me rendrai compte rapidement que ces quatre là sont faits pour mener ensemble des projets aussi ambitieux, sérieux, la connivence est flagrante et leur porte parole, en ce qui me concerne : Jean-Claude Guiraudon, porteur de plusieurs casquettes – y compris celle de la Marine Marchande.

.../...



COCHEREAU-BERESTETSKY Jeanne (suite)

Créatrice de STIC Diffusion, retraitée (Marcorignan, 11)

Jean-Claude qui ne manquait jamais de mettre en avant les activités de ses chers « petits » déployait une énergie sans pareille (y compris en nous apportant des chocolats...) pour nous inciter à valoriser les actions de l'ANSTJ. Venant du milieu théâtral je ne connaissais pas grand chose à la Culture Scientifique et Technique, sauf Alain Berestetsky qui a su me la faire apprécier dans beaucoup de domaines (mais là s'arrêteront mes confidences) ... ! En 1985/1986 je crée la « petite » SARL de diffusion « STIC » (Sciences Techniques Industries Cultures) et je travaille très souvent aux côtés de Planète Sciences ainsi qu'avec de multiples acteurs de la CCSTI... Après 10 ans d'activités chez STIC je suis allée à la Fondation 93 où nous ne manquions jamais de mener ensemble des actions en direction des jeunes. Des souvenirs plein les yeux, des rires plein les oreilles et des projets qui donnent envie. Merci à vous tous, anciens, moins anciens et nouveaux qui continuez à perpétuer l'Éducation Populaire, scientifique et technique.

BON ANNIVERSAIRE Planète Sciences, ou l'ANSTJ, l'ANCS ou la FNCS pour les plus anciens



Lionel et Jeanne sur une Exposciences



Thibault et les valises expositions F 93



COLL Marie-Hélène

Environnement, animatrice, membre du groupe E, Ecole et Nature, Jeunesse et Sports, (Aigues-Mortes, 30)



Une amie étudiante en sciences naturelles comme moi à Clermont-Ferrand à la fin des années 70 me parle un jour de la possibilité d'animer des camps de vacances en environnement, organisés par une association nationale, l'ANSTJ à Ris-Orangis.

Me voilà partie à encadrer un camp environnement à Orcival, à participer à un BAFA Classes transplantées mémorable dans les Monts du Pilat et à enchaîner ensuite classes transplantées, camps de vacances ou formations d'enseignants pendant 2 ans. J'en ai même décidé de ne pas me présenter à un jury pour intégrer une école de paysagistes !

Des amitiés se tissent, on fonde même un Groupe E (je ne détaille pas !). On partage avec l'association des valeurs communes : la curiosité, la soif de connaissance, l'envie de mettre chacun en situation de se cultiver, de prendre parti, d'argumenter... grâce à la démarche scientifique que les plus « anciens » ont contribué à formaliser et à éclairer de réflexions pédagogiques. On est soutenu par les équipes en place, mélange de laisser-faire et de repères à ne pas dépasser, on nous accorde budget et latitude pour avancer à notre manière en projet collectif, on nous incite à nous lancer dans des activités en astronomie, en énergie solaire...

Cette expérience riche et dense a sûrement conforté mes tendances naturelles ou les acquis de l'éducation apportée par ma famille. Mais elle m'a apporté de l'assurance à porter ces valeurs. D'un boulot à l'autre dans ma vie professionnelle et même aujourd'hui dans mes investissements associatifs, je garde ces mêmes repères, le souci de comprendre pour décider, l'écoute des différences, l'intelligence à plusieurs.

Merci à tous celles et ceux que j'ai croisés, même 50 ans plus tard, je ne vous oublie pas !



COLMON Arnaud

Espace, membre de club, bénévole (Paris)

En commençant l'ESIEE en 1983, nous étions un petit groupe à discuter de notre vieux rêve de faire des fusées. On avait entendu parler des clubs de fusées du Palais de la Découverte. On a écrit. On nous a répondu... depuis Ris-Orangis.

Et on a reçu la visite de François Barry et Michel Maignan qui nous ont tout expliqué. On a créé le club ESIEESPACE et on a fait des fusex, des ballons, un satellite...



L'équipe de l'Esieespace

En parallèle, le virus associatif m'a contaminé. J'ai pris part aux campagnes de lancement, aux bureaux espace, au CA ; je suis parti en train les WE avec une malle pour lancer des minifs sur des terrains d'aéroclubs ; et surtout, j'ai mangé beaucoup de pizzas le mercredi soir !

Et si aujourd'hui je travaille toujours dans le spatial, c'est bien une conséquence de cette lettre de 1983 et grâce à l'extraordinaire ambiance qui régnait dans le 1000-clubs.

L'équipe du club avec le projet de satellite SARA



Anne VAN WAEREBEKE

ASTRONOMES EN CULOTTES COURTES

Ils ont rendez-vous avec les étoiles à Kourou

SARA, micro-satellite amateur conçu par des élèves de l'ESIEE, sera mis en orbite par Ariane le 5 mai

Ils sont neuf, étudiants à l'ESIEE (École supérieure d'électronique et d'électrotechnique) ou jeunes ingénieurs issus de l'école. De leurs cerveaux et de leurs mains est né Sara, satellite amateur de radio-astronomie, qui sera mis en orbite par Ariane IV au départ de Kourou le 5 mai prochain.

JUPITER. SARA — ce petit cube de trente centimètres qui vient de passer avec succès les tests préliminaires au départ pour la Guyane — est chargé d'une mission bien précise : écouter les ondes radioélectriques émises par Jupiter, imperceptibles du sol terrien. Ces renseignements manquent encore cruellement aux

chercheurs du CNRS qui travaillent sur le sujet. Pendant onze ans, la durée de vie de SARA, ils recevront des informations précises sur la vie de Jupiter, depuis une orbite jupiter située à 800 kilomètres du plancher des vaches.

Comment une poignée d'amateurs, aussi talentueux soient-ils, ont-ils pu mettre sur pied une opération d'une telle envergure ? « Nous appartenons au club Esieespace, déjà récompensé plusieurs fois pour le lancement de fusées expérimentales et de ballons stratosphériques », explique Marc Schaefer, chef du projet. C'est grâce à ce label de sérieux, et à l'utilité du projet pour la recherche, que nous avons obtenu du Centre national d'études spatiales (CNES) la prise en charge du lancement sur Ariane IV.

PLUS HAUT. L'idée d'aller « plus haut que jamais » leur est venue en juin 1988. Une fois le lancement — coût : 1 million de francs — pris en charge par le CNES, les jeunes créateurs ont obtenu une subvention de l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche (ANVAR), et le soutien logistique de Saft, Dassault et Matra, qui les ont accueillis pour des essais en vibration et en vide solaire.

« Pour nous, la difficulté technique consistait à réussir l'adaptation de SARA aux conditions spatiales : sa résistance aux rayonnements ionisants, aux conditions thermiques, et aux vibrations dues au lancement », précise Marc Schaefer.

« Pour le reste, ils se sont débrouillés seuls, avec les moyens du bord, se ménageant entre devoirs et révisions le temps de construire leur joujou. » Pendant trois ans, nous avons consacré à SARA la plupart de nos week-ends », avoue, les traits tirés, Pascal Lallier, président d'Esieespace.

Fraiseuse en main, les neuf passionnés ont dû troquer leur blouse d'ingénieurs pour un bleu de mécano et fabriquer, une par une, toutes les pièces nécessaires à l'assemblage de SARA. Pour permettre au satellite de puiser dans les rayons du soleil l'énergie nécessaire à sa survie, ils ont dû, à la main, sur la carrosse posé, à la main, sur la carrosse du cube, quelque 1.200 photographes.

CENT MINUTES. Lorsque SARA aura déployé ses antennes (envergure : 10 mètres), il réalisera un tour du monde toutes les cent minutes et émettra deux fois par jour. Les données seront reçues de tout point du globe, notamment d'une station installée à Noisy. Elles pourront servir aux astronomes amateurs comme aux chercheurs.

Pour Edmond Viviani, directeur du groupe ESIEE, « l'équipe a certainement plus appris avec SARA qu'en cinq ans à l'ESIEE. Ils ont tout pris en charge eux-mêmes, notamment la communication, essentielle pour la recherche de subventions. Ça leur a fait beaucoup de bien, car les scientifiques sont généralement trop introvertis. »

Les neuf astronomes en culottes courtes vont accompagner leur joujou à Kourou. Lors du topage du sol à 14h, le 5 mai, leurs cœurs battent à se rompre. Car, si par malheur Ariane avait un problème, SARA serait purement et simplement volatilisée. Et jamais reconstruit.

Photo DR



Avec ses 1.000 circuits imprimés, SARA, un petit satellite, a nécessité plus de 20.000 heures de travail à l'équipe de ces jeunes « amateurs ».



COSTY Laurent

Espace, membre de club, permanent (Paris)

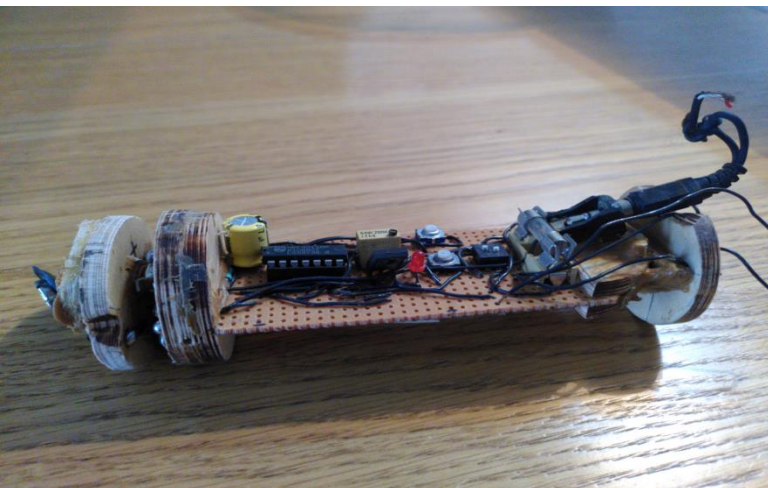
En 1991 (18 ans), j'ai passé l'agrément microfusée dans le cadre d'un BAFA 3 organisé par les Francas à Sains-du-Nord. C'est à cette occasion que j'ai dû obtenir les premiers contacts avec Planète Sciences : d'abord Raymond Laquembé puis, très vite, Frédéric Estellon.

C'est justement Frédéric Estellon qui, entre 1991 et 1996 (date à laquelle je suis arrivé à l'ANSTJ en tant qu'objecteur de conscience), m'a accompagné pour la réalisation et le lancement, de la minifusée Calvin (électronique approximative, vol balistique, pétage en deux, voir la photo ci-dessous), au collège des Louez Dieu (!), près d'Arras, dans le cadre d'une fête de l'espace organisée par le Club SASD de Fred Bouchard à Douchy-les-Mines 1996. Puis début d'objection de conscience avec Pif, Patrick Queméré, Pierre Lebrun, Zen et plein d'autres.

Quelques années après le premier vol de Calvin, ce qu'on appelle l'effet Pla Sci.



1998, campagne de lancement à Bourges : au fond à droite, Sandra Renzacci, Thierry Stillace et sur la table : Nicolas Verdier...



.../...

COSTY Laurent (suite)

Espace, membre de club, permanent (Paris)

À partir du moment où j'ai été objecteur puis salarié, il y a consolidation de tous les trucs qui m'avaient attiré à l'ANSTJ ! En vrac, sans priorité :

- des amitié·e·s à vie, découvertes et consolidé·e·s (Étienne Maïer, Valérie Péron, Zen , Hervé Prévost),
- des responsabilités et une confiance vite accordée,
- un suivi comptable analytique unique et partagé,
- des projets de jeunes toujours incroyables à accompagner,
- plein de gens aux compétences, savoir faire et relationnel très divers,
- le goût pour les sciences et les techniques,
- les permanences Kébab (qui vaccinent contre cette nourriture pour le restant de sa vie),
- 500 filles d'Ariane,
- l'éclipse de soleil en 98 avec un lâcher de ballon sur la zone de totalité pour le club Gretss,
- Les coupes de robotique,
- les palettes de goodies fais livrés par M. Goubin d'Arianespace pour la campagne,
- les lâchers de ballon et les stages de formation,
- des rencontres riches internes et externes : les présidents Pierre Quetard et Jean-Pierre Ledey. Toutes les administratrices et administrateurs (Guy Préaux, Patrice Beaudou, Louis Le Pen, ...je ne peux pas tous les citer), Michel Maignan, Emmanuel Joly, Raphaël Breda, Jean Lamour, Arnaud Colmon, Alain Dartigalongue, Olivier Deleschamps, Didier Ponge, Rachid Ait Mansour, Marc Zirnheld, Francis Lésel, tous les « Cascades », Anne Serfass-Denis, tous les autres salarié·e·s et bénévoles du réseau... et vraiment tout plein d'autres trucs...



L'espace au fil du fleuve en Guyane, 2008-2009



DALBAVIE Thierry

Environnement, Espaces et Recherches (Auvergne)

Nous étions quelques étudiants en BTS protection de la Nature à Neuvic en Corrèze, on avait été contacté par des gens venus de Paris nous parler d'animation scientifique. L'été 1972, la FNCS nous propose d'encadrer une colo écologie à Corbigny. Je suis partant pour le mois de juillet avec Kéké, Baptiste Jésus et Dédé, et je remets ça en août, avec Gilles Melin.

On ne connaît quasi personne à la FNCS, juste une mise au point sur ce qu'est un objectif péda, ils nous font confiance et nous lâchent sur le terrain. Super expérience, on a tout tentés en péda, on a créé une dynamique avec les enfants, on y a été beaucoup au ressenti. Avec mes 2 salaires, je me suis acheté une deuche bleue !

C'est à la colo de Corbigny en 1972 que j'ai rencontré Jean Claude Guiraudon, il te fait confiance et t'as envie d'être à la hauteur, donc tu progresses, la méthode est bonne !



Jean Claude, chez Régine Magnat et Thierry en Auvergne en 2012



J'ai rencontré aussi François Lapoix, une tronche, une sommité ; quand il te parle tu deviens intelligent, encore une bonne méthode !

Puis Jean Pierre Trillet, un autre Guiraudon, fonceur, confiant, la pédagogie au bulldozer ! Efficace. Avec JP, je deviens formateur des enseignants de l'école normale d'Aurillac, jamais je n'aurai imaginé ! JP me dit, te fais pas de bile ils y connaissent rien ! On organise les classes de mer pour les enfants du Cantal, fabuleux.

.../...

Colo FNCS de Corbigny en 1972



DALBAVIE Thierry (suite)

Environnement, Espaces et Recherches (Auvergne)

À cette époque (décennie 80) je suis dans l'équipe d'Espaces et Recherches (ER). La méthode FNCS n'y fait pas l'unanimité, la finalité scientifique fait peur à certains, ER revendique une éducation moins cartésienne.

Mais la FNCS puis l'ANSTJ resteront marquées dans nos pratiques pédagogiques.



Colo de Corbigny en 1972 - L'équipe péda ! Jean Broda, Baptiste Emorine, Daniel Fresquet, André Rival, Thierry Dalbavie



DAYOT Eva

Robotique, animatrice (Honfleur, 14)

1992, 19 ans, étudiante en Histoire de l'art et Archéologie à Paris.

ANSTJ, secteur robotique, Fox club, Opitec, carton-pistocolle, lancer de robot du haut de la falaise d'Étretat (si si !), fête du Groin.

Ris-Orangis, le 1000 clubs, le KS, le Plan, le Paracly.

Bafa perf', pré-camps, post-camps, camps à Franclens, Roussillon, Marcolès. Nos super cuisinières.

Ateliers bleus de la ville de Paris, Classes sciences, Ateliers Hauts-de-Seine « la main à la pâte ».

Premier concours de robots E=M6 « les Sumos » au CNIT.

La Semaine de la science à Cuba en 1995, organisée par l'Alliance française, avec les P'tits déb'.

Une association conviviale, familiale (eh eh !), avec un niveau d'exigence bienvenu dans le monde de l'animation.

Des expériences enrichissantes, en tant que personne, que citoyenne, que professionnelle.

Découverte du monde associatif, engagement citoyen, bénévolat, préoccupation (et action) sociale, travail en mode projet, éducation populaire, pédagogie, découverte et acquisition de connaissances et de savoir-faire scientifiques et techniques (pas mon domaine du tout !), rencontre de tout un tas de gens passionnés...

Assurément je n'aurais pas été la même personne si je n'avais croisé la route et fait un bout de chemin avec Planète Sciences.

Alors grand merci à ses fondateurs de m'avoir permis d'apporter ma modeste pierre à ce bel édifice.



La Havane , nov. 1995



DAYOT Loïc

Robotique, animateur, permanent (Paris)

J'ai fait connaissance avec l'association qui s'appelait à l'époque l'ANSTJ, lors d'une formation d'animateurs de robotique à Vincennes en 1989, deux semaines avant d'animer des ateliers bleus dans les écoles parisiennes.

De cette formation naquit une équipe d'ami.e.s qui ont remonté le secteur robotique, avec l'aide d'Olivier V. puis de Roger T.. Notre bande composée entre autre de Thierry S., Amar A., Rachid A.-M., puis d'Alain A., de Frédéric F. et bien d'autres, était turbulente, Pierre Quetard doit s'en souvenir, par exemple lors de l'abandon du logo avec un dessin du petit bonhomme qui s'envolait accroché à un ballon. Elle était aussi débordante d'énergie et d'imagination.

Cette période a été la plus riche intellectuellement de mon parcours, un vrai bouillon de culture, autour de la pédagogie, des sciences, du pacifisme. Lorsque j'ai rejoint l'équipe salariée, j'ai réalisé que les premiers bénéficiaires des activités de l'association étaient ses bénévoles, ses salariés et ses animateurs, encore plus que les jeunes. Cette expérience humaine m'a fait retourner à l'université, a modifié mes centres d'intérêt et me sert encore dans mes engagements personnels comme professionnels.

Merci et longue vie à l'association.



Loïc en compagnie d'Alain Arnaudet et Frédéric Fournier



La robotique des années 1990...

DELION Romain

Espace, animateur, formateur, co-fondateur et président ByGame



J'ai découvert l'ANSTJ pour ses 40 ans, juste avant qu'elle ne devienne Planète Sciences, j'avais 15 ans.

2 compères étaient présents à la Fête de la science à Vaulx-en-Velin et animaient un stand où l'on pouvait s'essayer à programmer un robot à l'aide d'un écran de PC et de diodes luminisensibles pour éclater des ballons dans un labyrinthe. J'ai essayé... et j'ai mis mon nom dans un tableau pour dire que je serai intéressé par la création d'une antenne en Rhône-Alpes.

Antenne créée à la rentrée suivante, tenue par Sébastien et Benoit, que j'ai retrouvés à cette occasion et qui m'ont initié à la démarche scientifique à travers les trophées de robotiques, la fusée à eau et la microfusée. De participant à l'atelier des 4 saisons, je suis devenu adhérent bénévole, puis animateur vacataire, puis formateur microfusées.

Des années de belles rencontres avec des personnes curieuses et avides de transmettre leurs passions, j'ai l'honneur d'avoir intronisé Geoffrey dans l'association, qui y a tellement pris racine qu'il est maintenant président de la délégation Auvergne-Rhône-Alpes.

J'ai poussé jusqu'à la Guyane, pour remonter 2 fois le Maroni en Pirogue pour "Espace au fil du fleuve", une expérience inoubliable avec Jimmy (quand il arrivait à se lever le matin) !

Après une petite prise de distance, je retrouve l'association cette année en prenant la réalisation des aires de jeu pour la coupe Eurobot junior pour AURA et aurai le plaisir de retrouver d'anciens camarades le 19 mars pour assister à la compétition !



Ambiance sur une coupe Eurobot



DENIS Gil

Espace, membre de club, animateur, administrateur, président d'honneur de PS Midi-Pyrénées (Toulouse, 31)

De l'ANSTJ à Planète Sciences : l'extraordinaire engrenage.

J'y ai mis le doigt au cours de l'été 1977 et ça a changé ma vie, toute ma vie... Ma première rencontre avec l'ANSTJ, c'est un camp d'été. Odeur de chlore et fumées soufrées : mes parents, inquiets de me voir bricoler des moteurs de fusées à la cave m'avaient inscrit à un centre de vacances scientifiques à Corbigny. J'y ai d'abord croisé Alain Verdier, le directeur du séjour, quelques membres de clubs qui endossaient la tenue d'animateurs puis Guy Préaux, au cours de sa tournée des séjours, qui m'a proposé de prolonger le séjour mini-fusées par une campagne à la Courtine.

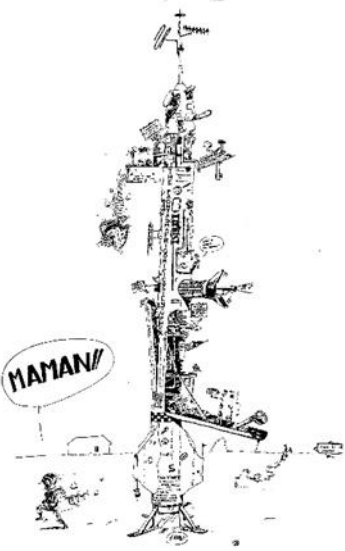
Le lancement de Proink, très spectaculaire aux premières loges, a fini de me convaincre que ces petites fusées méritaient d'y consacrer un peu de temps... Cette première rencontre a changé ma vie, toute ma vie, pour le meilleur, et, de manière indirecte, aussi celle de mes parents dans des conditions plus dramatiques.

Toute ma vie ? Oui : l'ANSTJ a représenté depuis cette date une bonne partie de ma vie sociale, professionnelle et même familiale. C'est à l'ANSTJ que j'ai rencontré une bonne partie de mes amis depuis l'adolescence, parfois perdus de vue pendant de longues années mais finalement retrouvés avec bonheur. A chaque occasion de se voir, il est rare que nos discussions n'abordent pas à un moment donné les bons moments passés à l'association. Les autres personnes présentes se demandent quelle est cette communauté étrange et quel parcours initiatique y est associé...

C'est aussi à l'ANSTJ que j'ai rencontré Anne. Nos deux filles ont dû souffrir d'une overdose de culture scientifique, de campagnes de lancement et de fêtes de la science en bas âge. Le réglage est sensible.

C'est enfin l'ANSTJ qui a orienté ma vie professionnelle et la manière dont j'exerce mon métier aujourd'hui, probablement davantage que l'école. A l'école, j'ai appris beaucoup de choses avec des enseignants souvent enthousiastes et charismatiques. L'ANSTJ m'a appris les 90% restants : le travail en équipe, la vraie démarche de projet, le goût des défis et des rêves apparemment inaccessibles et, avant tout, la force de la diversité dans un collectif. A l'ANSTJ, de la diversité, il y en a et c'est toujours vrai pour Planète Sciences !

Au moment où je vais également avoir 60 ans, le 26 novembre comme un illustre satellite gaulois, il est difficile de sélectionner les événements marquants et les personnes qui m'ont le plus influencé.



.../...

DENIS Gil (suite)

Espace, membre de club, animateur, administrateur, président d'honneur de PS Midi-Pyrénées (Toulouse, 31)

Les rendez-vous emblématiques ? Je retiens évidemment les premiers séjours de vacances et les campagnes de lancements à la Courtine puis au camp du Ruchard, les débuts du club CNITA à Nancy et les campagnes minifusées sur le plateau de Maxéville, le stage où j'ai obtenu l'agrément microfusée et l'évolution progressive du profil de membre de club vers celui d'animateur et de formateur d'animateurs et d'enseignant. Ce fut ensuite l'aventure des Filles d'Ariane, du Petit Bibi et du développement de l'activité minifusée et des campagnes régionales, le fameux stage BAFA d'Andilly avec Catherine Krol et les riffs de guitare de We will rock you.

Ensuite, mes premières assemblées générales et mon entrée au conseil d'administration, très impressionné par les grosses pointures autour de la table, la découverte d'autres activités au cours de mon séjour chez les Bretons du far ouest ou avec l'observation de la Terre et enfin l'installation à Toulouse.

Et aussi quelques expériences incroyables que j'ai eu le privilège de vivre grâce à l'ANSTJ puis à Planète Sciences, comme l'opération « Décroche-moi la Lune » à Ris Orangis, un mémorable voyage à la Cité des étoiles à Moscou à l'occasion de l'entraînement de Jean-Pierre et Claudie Haigneré, des Exposciences internationales, une nuit des étoiles à la Cité de l'espace, un vol à bord de l'Airbus OG de Novespace, etc. Une autre expérience mémorable : la montée en puissance de la petite délégation couleur pastel en région Midi-Pyrénées, les fêtes de l'espace à Ramonville Saint-Agne et ma première expérience d'employeur avec un directeur exceptionnel, Eric Couffin, et notre première permanente, Bérengère Gueguen.

Il est difficile de citer les personnes qui m'ont le plus marqué au cours de cette aventure. Il y a bien sûr les premiers animateurs et membres de clubs espace que j'ai croisés, les premiers formateurs rencontrés à Nancy pour un agrément microfusées (Michelle Drevon, Olivier Las Vergnas, Jean-Marc Salomon), les premiers permanents et les secrétaires croisés au Mille-Club de Ris Orangis (Jacques Lorrain, Christine Delrieu, Anne Moineau), des objecteurs de conscience comme François Barry, qui n'imaginait certainement pas passer autant de temps sur des terrain de manœuvre avec des gradés...

Au plateau de Malzéville : Kourou en miniature



Cette fusée va atteindre une altitude de 600 mètres : à droite, le télescope pour suivre les évolutions de l'engin.

C'est au centre spatial de Kourou en Guyane que techniciens et savants de l'Aérospatiale française ont lancé la fusée « Ariane ». Dimanche, le plateau de Malzéville ressemblait à ce centre, mais en miniature à l'occasion de la campagne régionale de tirs de fusées.

VOIS CORRECTS

Quatre tirs de micro-fusées et de fusées ont été effectués, les engins pesaient entre 1 kg et 1,500 kg. Pour tous, ce fut un « vol correct ». Les fusées sont montées entre 300 et 600 m, et les résultats ont été analysés le soir même grâce à la vidéo.

DE 10 A 16 ANS

Les participants, des jeunes de 10 à 16 ans, depuis six mois dans leurs clubs respectifs souvent avec des moyens très limités, ont élaboré des fusées et se sont initiés aux techniques aérospatiales grâce à l'Association nationale des sciences techniques jeunes, dont le représentant de l'Est est Gil Deniz, de Saint-Max.

SATURNE ET JUPITER

Et, comme il faisait un temps idéal, une soirée d'astronomie a suivi.

A LA MI-AOÛT

Tous ces jeunes ont voulu aussi prouver leur savoir. Ils y ont pleinement réussi, mais ils veulent encore mieux faire, puisqu'ils ont des idées en chantier de nouvelles fusées, plus importantes, qu'ils lanceront en août prochain.

.../...



DENIS Gil (suite)

Espace, membre de club, animateur, administrateur, président d'honneur de PS Midi-Pyrénées (Toulouse, 31)

Egalement tous les directeurs et directrices de l'association et de ses délégations, les présidents et les administrateurs, d'innombrables bénévoles passionnés, Hubert et Caroline, mes deux cuisiniers préférés qui m'ont initié au cinquième voire au sixième repas, des pyrotechniciens du CNES et leurs adjoints spécialistes des groupes électrogènes et des barbecues et des enseignants extraordinaires comme Patrick Morvan et sa compagne Laurence Ducrot. J'en oublie beaucoup et j'espère qu'ils m'excuseront.

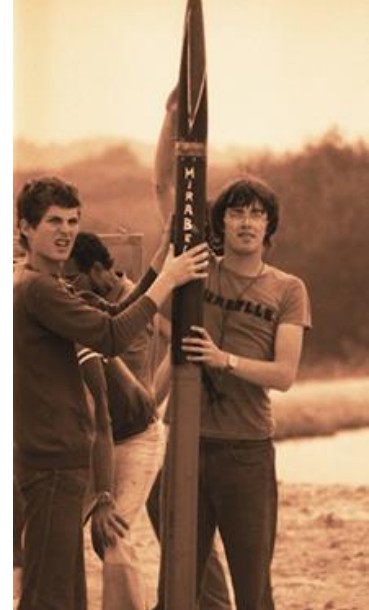
A côté de Guy Préaux qui a joué pour moi le rôle de mentor avant de devenir un ami, il y a néanmoins trois personnes que j'ai rencontrées au début de mon aventure et qui m'ont particulièrement et durablement marquées. La première, malheureusement décédée, ne fait pas partie de l'ANSTJ mais c'est tout comme. C'est Marcel Lebaron du CNES, qui a été un soutien déterminant et constant aux activités espace de l'association, malgré quelques péripéties qui ont pu compliquer les relations entre le CNES et les autorités militaires.

C'est lui qui a contribué à faire émerger, à côté des fusées expérimentales, les activités microfusées et ballons stratosphériques. Gentil, bienveillant, discret, il m'a permis de faire deux stages d'été au CNES au début des années 80 pour organiser les campagnes de lancement du Ruchard et développer l'activité minifusées.

La deuxième personne ou plutôt le deuxième couple, c'est Jean-Claude Guiraudon et son épouse Nicole. Comment les décrire ? D'un côté, quelqu'un qui repousse toujours les limites, ignore totalement la notion de frontières et incite toujours à aller plus loin et imaginer les projets les plus fous tout en parvenant à convaincre les plus dubitatifs par son enthousiasme et son charisme. Si le slogan « faire voler ses rêves » s'applique à quelqu'un, c'est d'abord à Jean-Claude. Nicole, avec davantage les pieds sur Terre, amenait le côté gestionnaire, dont Jean-Claude n'abuse pas, et assurait un certain équilibre, grâce à une alchimie étonnante.



Le général de Gaulle serrant la main de Pierre Quetard à la suite du succès de la mise en orbite du satellite Astérix



.../...

DENIS Gil (suite)

Espace, membre de club, animateur, administrateur, président d'honneur de PS Midi-Pyrénées (Toulouse, 31)

Enfin et peut-être surtout Pierre Quetard, le premier président que j'ai connu, un capitaine d'industrie issu de l'école Lagardère, un ingénieur avec un charisme et une force de conviction extraordinaires, qui m'a toujours beaucoup impressionné et été un « role model » pour moi, à la fois pour mon évolution au sein de l'association, au moment de la création de la délégation Midi-Pyrénées mais aussi pour ma vie professionnelle.

Bienveillant, attentif, pragmatique, il m'a surtout appris, à l'époque où j'étais un jeune ingénieur plutôt focalisé sur la technique, la ténacité, la tenue des engagements et l'importance du choix des hommes et des femmes pour réussir un projet. Encore récemment, j'ai eu le plaisir de lui parler au téléphone : sa voix est toujours aussi convaincante qu'au cours de ses interventions à l'ANSTJ.

Planète Sciences a 60 ans. L'association fait face à de nouveaux défis, dans un monde où la culture scientifique s'est banalisée mais où il semble paradoxalement encore plus important d'aider le futur citoyen à jouer son rôle.



Photo de groupe sur la campagne internationale - Mourmelon 1992



Patrice, frère de Gil, disparu à Mourmelon en 1985

J'espère que l'association continuera à proposer une aventure pour tous les jeunes pour les 60 ans à venir, en trouvant son unicité et toute sa place dans un monde où le numérique est omniprésent et où les boîtes noires sont plus difficiles à ouvrir. En continuant à donner envie de s'impliquer à des nouveaux bénévoles, à recruter de nouveaux cadres et à imaginer son futur modèle de maillage territorial.

Le nouvel engrenage reste à inventer...

DESJOURS Pascal

Environnement, objecteur de conscience, permanent, membre fondateur de l'ASSEM et de Pastel (Toulouse, 31)

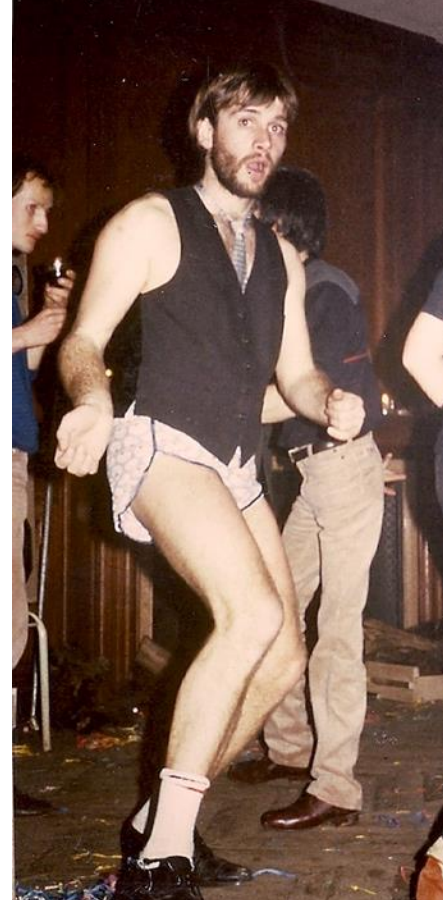
Début 1979 je payais mes études (Paris VII, Jussieu, 2e année de DEUG) en partie en animant des centres de loisirs. Je m'étais inscrit à une spécialisation BAFA

marionnettes quand un ami étudiant m'a montré une annonce pour un BAFA « animation scientifique en écologie ». Je n'ai pas hésité à délaissier les marionnettes, l'écologie coûtait plus de trois fois moins cher qu'elles (240 FF contre 800 FF) ! Bon, en même temps, le copain savait que la nature m'intéressait.

C'est donc ainsi que j'ai découvert au téléphone la voix chaleureuse et grave de Gilles Melin, qui m'envoya non pas ad patres comme sa future vocation pourrait le faire croire, mais ad Pasquet, Jean-Louis de son prénom, qui m'a fait découvrir que Port-Cros n'était pas une île-jardin, mais un parc national couvert de végétation originelle.



Affiche des Rencontres Nature 1984 dessinée par Pascal



Pascal dans une de ses postures préférée

.../...



DESJOURS Pascal (suite)

Environnement, objecteur de conscience, permanent, membre fondateur de l'ASSEM et de Pastel (Toulouse, 31)

Je considère cette rencontre comme l'une des plus importantes de ma vie car elle m'a guidé dans l'essentiel de ma vie depuis : au bilan, je fus le seul stagiaire non frustré de n'avoir pas appris à reconnaître plus de 30 plantes et 15 papillons, mais heureux d'avoir découvert une démarche d'acquisition de connaissances aussi enrichissante ! J'en ai quitté les bancs de l'Université...

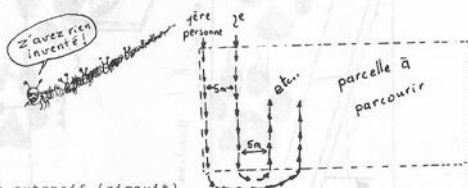


Chevreuil dessiné pour un numéro de la Salicorne

FICHE TECHNIQUE N° 1 : QUADRILLAGES ET CIRCUITS

Echantillonnage intensif (quadrillage)

L'objectif d'un quadrillage est de pouvoir situer sur une carte tous les fèces que l'on trouve sur une parcelle de terrain donnée. Pour cela, deux personnes, distantes de 5 mètres, marchent le long des lignes, balayant la parcelle en observant des deux côtés de ce trajet (vitesse : 2 km/h).



Echantillonnage extensif (circuit)

Un circuit consiste à récolter les fèces en suivant un chemin ou en longeant les lisières entre les champs et forêts à 2 km/h.



Seconde rencontre importante, celle de Jean-Claude Guiraudon, un peu houleuse au démarrage, mais c'est peut-être la raison qui a fait que Jean-Claude ne m'a jamais laissé tranquille depuis, et j'en ai retiré plus de bonheurs que de malheurs.

En particulier, il est probable que le mouvement des Petits Débrouillards* ne serait pas ce qu'il est devenu sans Jean-Louis ni Jean-Claude.

J'ai envie de signer Jean-Pascal !

** Près de 40 ans après les faits, je demande aux lectrices de ce livre d'or de me donner leur avis sur le fait que, déçu de l'accueil fait au sein de l'ANSTJ à l'humour dont j'illustrais les pages de la Salicorne et la Salicorne-Info (voir les exemples imagés joints), je suis parti co-créer les Petits Débrouillards en 1984 plutôt que de continuer une carrière qui s'annonçait prestigieuse au sein de la future Planète Sciences*



DE VAULX Marielle

Espace, animatrice (Strasbourg, 67)

Il n'est pas courant d'avoir l'opportunité de saisir l'importance d'une communauté ou de personnes que l'on a rencontrées au cours de sa vie. De l'impact de ces moments parfois extraordinaires sur le tissu invisible et intangible de ce qui nous constitue.

Planète Sciences a été une pierre angulaire dans mon parcours de vie. C'est à Étienne Maïer que je dois le premier pas dans ce chemin riche et exultant. Non seulement Planète Sciences m'a [em]porté dans un environnement associatif invraisemblable pour la jeune fille que j'étais, m'a permis de gagner en confiance, en expérience et en compétence, mais elle m'a offert des rencontres précieuses et décisives dans ma construction au monde.

Je dois à Planète Sciences en grande partie la femme que je suis aujourd'hui.

Et quand je parle de Planète Sciences, je pense à ses hommes et ses femmes qui œuvrent et ont œuvrés avec passion, détermination et conviction pour faire vivre ce projet associatif et humain dans des domaines qui semblent parfois inaccessibles.

De ces nombreux projets qui sont nés de la volonté d'enrichir les jeunes de savoir-faire et de savoir être par la pratique et le partage.

Je saisis à quel point cela m'a transformé.



Espace dans ma ville, Guyane 2018



C'Space 2009



.../...



DE VAULX Marielle (suite)

Espace, animatrice (Strasbourg, 67)

La première fois en 2005, lors d'un séjour de vacances, quand je me réveille durant une nuit à la belle étoile sous un ciel d'une immensité et d'une beauté indescriptibles à côté des enfants qui dorment paisiblement suite à l'observation de flashes iridium.

En 2008 quant au cœur de Paris je rentre pour la première fois dans les locaux du Centre National d'Études Spatiales en tant que stagiaire.

En 2018 en Guyane, durant une animation sur les satellites lorsqu'une petite fille de 6 ans me demande comment je connais tout cela, et que je lui répond "j'apprends". Je réalise alors le chemin parcouru.

Et dans tant d'autres moments encore.

J'espère avoir et pouvoir donner autant que j'ai reçu.



Forum de la Science, Palaiseau 2007



DREVON Jean-Marc

Espace, membre de club, administrateur (Peyrolles-en-Provence, 13)

Souvenirs à la Perec

Je me souviens du tir de la fusée Prøink coupée en deux par son propulseur CNES surpuissant et des nombreuses secondes d'attente dans la tente de télémétrie avec le sifflement du moteur au dessus de nos têtes jusqu'à sa chute à quelques dizaines de mètres devant nous.

Je me souviens des camps fusées expérimentales et des soirées du bar rouge.

Je me souviens des nuits dans le R3 de La Courtine à terminer les fusées lors des campagnes de tir et du café soluble à la petite cuillère que nous prenions pour rester éveillés.

Je me souviens des échanges avec le Québec et du camp ballon à Montréal.

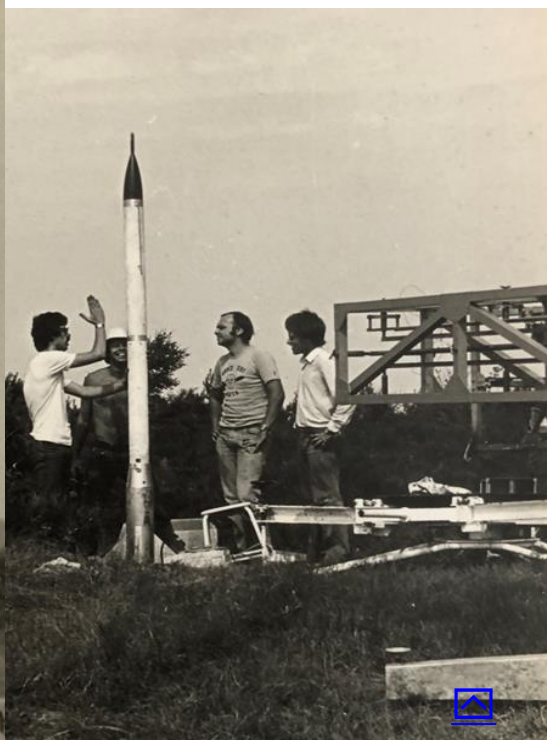
Je me souviens d'Alain Verdier et de ses principes de vie, de Lebaron et de Nounours gardien des propulseurs, des réunions de Jean-Claude Guiraudon et de ses chansons.

Je me souviens des stages à Ris-Orangis du Mille Club de l'ANSTJ et de son bourdonnement.

Je me souviens de toutes ces belles initiatives et de 8 ans de ma jeunesse.



Le Jean-Marc d'aujourd'hui et celui de 1974



Fusée Prøink au décollage et sur rampe

DUCROT Laurence

Espace, Anstjienne de 1979 à 1981, de mes 19 à 21 ans (Lyon, 69)



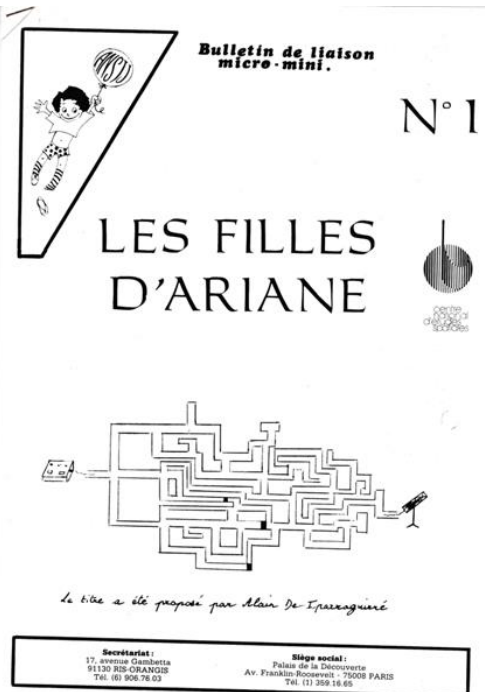
Bonjour chers membres fondateurs et les autres !

Mon histoire avec vous commence autour de mes 16 ans, quand j'ai eu le privilège grâce à mon frère Marc-André, de pouvoir grimper à l'observatoire de la Sorbonne perché en haut de la tour donnant rue Saint-Jacques. J'ai pu y croiser quelques fois l'équipe de mordus (fondus ?) d'astronomie et oiseaux de nuit qui squattait là les nuits de WE : Olivier, Antoine, Jean-Marc et bien d'autres ...

Puis quelques années plus tard, j'ai pu faire ce qui m'auraient semblé incroyable quelques années avant : des formations, des animations en centre de loisirs, des camps d'été et me retrouver quelques mois permanente « micro fusées » à l'ANSTJ ...

En quittant l'ANSTJ pour d'autres galaxies j'avais : acquis une diction parfaite, pour me présenter? professionnellement, appris à compter à rebours sans me tromper, fait partie de l'équipage du "Cum grano salis" qui a affronté une tempête historique (Fastnet 1979) en musique (folk bien sûr !) en direction de la mer d'Irlande (sans jamais arriver à l'atteindre...) 9 moussaillons autour du capitaine Jean Pierre et de son second Patrick, eu l'honneur de coordonner 4 mois le grand journal, "les filles d'Ariane" au célèbre parrain Gil, rencontré le père de mes enfants, vécu de nombreuses séances collectives et solidaires de ronéo, pliage et mise sous enveloppes dans la pièce centrale du mille club, fréquenté des terrains militaires et les trouver presque sympas, animé une expo au Palais de la Découverte et pu sillonner ses escaliers un python de 1,5 m enroulé autour du cou...

Des années fondatrices du reste de ma vie professionnelle (qui pourtant n'est pas restée longtemps scientifique...) : mobilité, adaptabilité, poly-compétences, autogestion et responsabilités.



1962 Une aventure scientifique
2022 pour les Jeunes

DUVAL Elsa

Ballons, permanente PS Occitanie (Ramonville-Saint-Agne, 31)



J'ai intégré Planète Sciences Occitanie fin 2014... La culture scientifique et technique, ce n'était pas du tout mon domaine de prédilection... à l'époque jeune parisienne à fond dans le développement social urbain et l'éducation populaire ! Mais bon, trouver un taf dans l'associatif à Toulouse quand on vient de Paris ce n'est pas évident, alors j'ai probablement exagéré mon intérêt pour la robotique et le spatial dans la lettre de motivation et mon entretien...

Et sur un malentendu, c'est passé. 😊

J'ai découvert une association... une vraie ! Avec une vie associative et des valeurs d'éducation populaire fortement revendiquées. J'ai découvert également des vrais technos 🤖 ... parfois très éloignés de mon monde 😞 d'où probablement de nombreuses incompréhensions au début.

Et étonnamment, je me suis découvert un intérêt certain pour la culture scientifique et technique... ah vraiment, ça je ne m'y attendais pas ! Je fais partie des traumatisés du tableau périodique des éléments ! J'ai adoré les soirées astro 🌟 🌙 , l'ambiance des trophées de robotique et passé l'agrément aérotechnicien !!

Je me souviens de mes premiers lâchers de ballon stratosphérique au collège de St-Orrens et à l'INP, petite fierté pour moi ! Bon bien évidemment je n'étais jamais seule. Ils ne sont pas fous à Planète : la sécurité avant tout.

.../...



DUVAL Elsa (suite)

Ballons, permanente PS Occitanie (Ramonville-Saint-Agne, 31)

En tout cas, les 5 années passées à Planète Sciences m'ont beaucoup appris ; mon intérêt pour les sciences est encore bien présent et professionnellement, les pratiques exigeantes (Excel, Excel, Excel) ont été très formatrices ; et je ne parle même pas des apprentissages sur les relations humaines.

Je pense que je continuerai longtemps à passer ma tête pour faire un coucou de temps en temps !

Je ne suis pas sûre que l'association pourra compter sur moi pour des animations... et en vrai vaut mieux pas. Mais je répons toujours présent aux BBQ 🍷 (=) et peut être plus un jour.

Bon anniversaire à l'équipe et bravo à Eric Couffin qui affronte avec résilience l'ensemble des défis auxquels l'association a été confrontée ces dernières années !



*Lâcher de ballon dans le cadre
Fête de l'espace à Ramonville*



ELLENBERGER Aïala

Environnement, animatrice, permanente (Saint-Frion, 23)

Chère Planète Sciences,

Je t'ai d'abord croisée au CIDJ, à Paris. Loïc Dayot y tenait un stand d'information et l'idée de pouvoir devenir animatrice environnement m'a tout de suite motivée !

Puis, c'est à Roussillon en Morvan, sur un BAFA appro en 1997, que nous nous sommes revus... J'y ai rencontré celles et ceux qui m'ont si bien accueillie et accompagnée pendant les quelques années où j'ai été animatrice... et avec qui j'ai encore des liens jusqu'à aujourd'hui (hein Caro et Pascale !). J'avais pas tout à fait 20 ans à cette époque...

Quelques années plus tard, c'est avec toi, enfin à l'époque avec l'ANSTJ que j'ai signé mon premier contrat de travail pour organiser des rencontres autour de l'environnement, et surtout les 40 ans... ! 20 ans, déjà... tu te souviens ? Le colloque au Palais de la découverte, le nouveau nom et le nouveau logo, les 40 villes, la fête au Cabaret Sauvage... tout un programme !

Tu resteras pour moi une immense ressource de savoir-faire, un savant mélange de bricolage et de logistique, un bain bouillonnant d'idées, de gens passionnés, cap d'inventer des projets fous... et de les réaliser, et une bonne équipe pour faire la fête... Alors, merci pour tout ça !

L'aventure continue,



ESCOT Claude

*Instituteur, militant et permanent Francas, délégué général CIRASTI
(Strasbourg, 67)*



Comment ma rencontre avec l'ANSTJ a modifié ma vie... Je parle de l'ANSTJ, ancêtre de Planète Sciences, parce que ma première rencontre se fit en 1976. J'avais 31 ans.

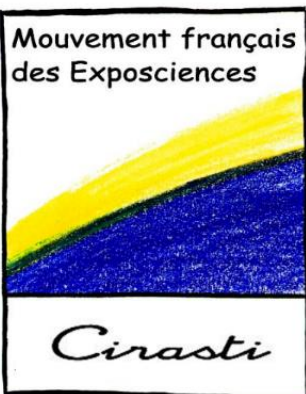
Un peu d'histoire. Instituteur et militant des Francas, j'ai été amené à participer à un stage « activités scientifiques » d'une semaine organisé par l'ANSTJ en juin 76, près du lac de Saint Ferréol (Haute Garonne). Le stage s'est organisé autour de deux activités : microfusées (animée par Guy Préaux) et lecture de photos aériennes (animée par Jean-Claude Guiraudon). Ce fut pour moi une découverte fondamentale. Humaine d'abord, autour de la personnalité de Guy et de Jean-Claude. Et méthodologique, puisque la démarche expérimentale (OHERIC !) correspondait complètement à ma recherche pédagogique. Ce qui aurait pu n'être qu'un stage de plus m'a amené à m'impliquer dans la réalisation de microfusées dans les centres de loisirs que je dirigeais l'été, puis avec les militants départementaux des Francas 31. Entre temps, je suis devenu permanent des Francas.

Au plan national Jean-Claude était toujours en contact avec Hubert Gourrichon, chargé des ADSTI (Activités de Découverte Scientifique, Technique et Industrielle) aux Francas. Nous sommes restés en contact, et lorsque le développement national de la microfusée aux Francas a été décidé (avec un stage de formation de formateurs commun Francas – ANSTJ à Toulouse en 82) j'en ai pris naturellement l'animation.

J'ai donc continué mon compagnonnage avec l'ANSTJ, jusqu'au premier rendez-vous mondial des sciences et de la jeunesse de Toulouse 85, puis jusqu'à la création du CIRASTI et du poste de délégué général que j'ai assumé.

Ma vie avait pris un premier tournant en 79 quand je suis devenu délégué des Francas 31. Elle a pris un deuxième virage en 85 avec l'opération de Toulouse, puis lorsque je suis devenu Délégué Général du CIRASTI, ce qui ne se serait pas fait sans l'accompagnement chaleureux de Jean-Claude. Sans la rencontre avec l'ANSTJ, et avec ses militants, peut-être aurais-je fini ma carrière comme instituteur dans un village... en tout cas, ma vie aurait été tout autre !

Merci de m'avoir ouvert ces portes qui m'ont fait grandir !



FRERI Jérôme

Environnement, permanent et directeur de 1987 à 1996 (Paris)



L'ANSTJ, c'est d'abord un formidable lieu de rencontres et de formations pour nous tous.

Ouverte sur le monde, toujours en soutien des idées et propositions de ses bénévoles et permanents, c'est une École de la vie très singulière. Il est en effet rare de croiser dans la même unité de lieu et de temps, des personnes issues du milieu de l'éducation (populaire ou nationale), de la recherche scientifique et de l'entreprise, des jeunes et des moins jeunes et qui œuvrent ensemble, à parts égales, sur des projets communs.

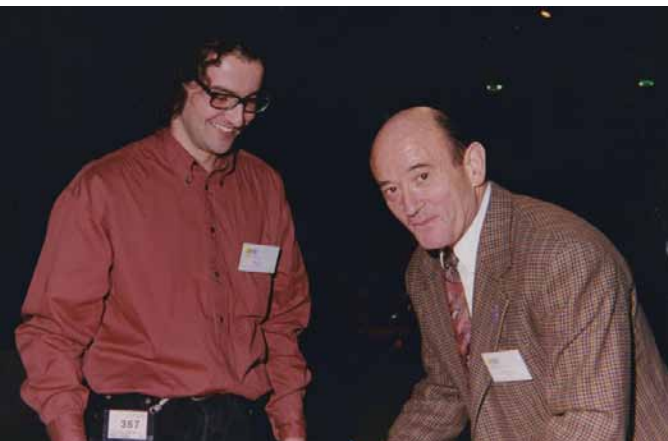
L'expérience que j'ai pu vivre, notamment pendant la dizaine d'années où j'ai été permanent a été fondamentale pour le reste de mon parcours professionnel.

Cela a été possible grâce la contribution majeure de Pierre Quetard, il est vrai, bien secondé par Guy Préaux et Anne Serfass-Denis, qui a réussi à allier, au sein d'une association, l'application de principes de management qui contribuent à l'efficacité d'une entreprise et la priorité toujours donnée aux bénévoles dans nos choix de politique associative. Quand j'ai rejoint le monde de l'entreprise, j'étais loin d'être perdu et plutôt fier de la façon dont nous conduisions nos projets et gérons l'association.

Et pour rendre cette expérience associative encore plus passionnante, unique, il faut encore un supplément d'âme, un grain de folie qui peut nous emmener encore un peu plus loin. Nous l'avons avec Jean-Claude

Guiraudon. Toujours devant, parfois difficile à suivre (...), mais à la fin, quel bonheur d'y avoir participé !

Enfin, je n'oublie pas l'implication de chacun, cette alchimie entre bénévoles et permanents, qui est à la base du succès de Planète Sciences.



Jérôme et Jean-Claude Guiraudon



GAUTHIER Hélène

*Environnement, 1^{ère} responsable télédétection, cofondatrice CPIE
Terres Toulousaines (Toulouse, 31)*



Premier contact avec l'association : 1988. J'ai dû organiser mon propre entretien d'embauche, et j'avais oublié d'amener mon CV ! J'avais 21 ans. Si je n'avais pas croisé l'ANSTJ, ma vie aurait été tout autre, puisque je n'aurais pas rencontré celui avec qui je partage ma vie depuis plus de 30 ans, ni tout un tas d'autres ami-e-s ! Professionnellement je ne serais pas directrice de l'association que j'ai créé et qui est devenue CPIE.

L'Anstj, c'est une fabuleuse école, où on te faisait confiance alors que tu n'avais aucune expérience. Bon parfois c'était peut être un peu limite, et on te proposait des trucs un peu fous, mais finalement, il n'y a jamais eu de gros "plantage".

Je me souviens de la traversée de toute l'Espagne du Nord en Renault 4L (il n'y avait pas d'autoroute à l'époque) pour se rendre à la Corogne. De la direction des camps Fusex, et de grands moments de solitude face à la liste des courses de matériel technique où il n'était pas précisé si c'était des vis à bois ou à métal.

En tant que responsable télédétection, j'avais un ordinateur 16 couleurs que tout le monde m'enviait ! Mon passage à l'ANSTJ m'a aussi donné envie de reprendre des études dans ce domaine.



J'ai beaucoup appris aussi au contact de quelqu'un et je pense particulièrement à François avec qui nous avons partagé un bureau au CNES et à Marcel Lebaron.

Et puis, il y avait les repas à la cafétéria, où nous nous retrouvions avec les copains-collègues d'Aloïse.

Je n'ai pas été permanente très longtemps, mais ces quelques années dans le réseau ont marqué ma vie et il reste encore de belles amitiés.

*Hélène et Aline Chabreuil au premier plan, Michel Vauzelle,
Marcel Lebaron, Guy Préaux, Gil Denis et Louis Laidet*



GENTY Guillaume

*Espace, participant et animateur de camp,
administrateur PS national (Suresnes, 92)*

En 25 ans d'associatif (participant puis animateur puis bénévole puis administrateur) j'ai eu la chance de vivre beaucoup de choses dans l'association ! J'ai vu des projets se créer, vivre, s'arrêter, et de nouveaux projets les remplacer.

Certains projets étaient exceptionnellement grands (je pense par exemple à Robotcité et sa maquette en bois de 27 mètres-carrés !) d'autres exceptionnellement prenants (la Coupe de Robotique 2015, où la mairie de la Ferté-Bernard nous a juste laissé les clés et souhaité bonne chance, et l'évènement a été entièrement bénévole jusqu'aux postes de vigiles de nuit et vidage des poubelles !).

Mais le projet qui restera à mes yeux le plus mémorable au sein de l'association est le FuRoBalEx ! Pour ceux qui n'ont pas connu, c'était une colo 15-18 où des jeunes faisaient en deux semaines les mêmes projets que des étudiants mettent habituellement plus de 6 mois à faire. C'est là que j'ai appris toute la technique qui m'a motivé à faire des études d'ingénieur, et qui m'a permis de faire le travail que je fais aujourd'hui ! Et j'ai été ensuite plusieurs années animateur sur cette même colo, et certains des jeunes que j'ai vu là bas sont aujourd'hui dans des métiers techniques, et certains sont même devenus bénévoles à l'association depuis.

Au delà du cadre purement associatif, beaucoup d'anciens de l'association sont restés des amis, et c'est aussi surtout grâce à l'association que j'ai pu rencontrer ma compagne ! (J'ai fait perdurer l'adage qui dit que Planète Sciences est une agence matrimoniale).



.../...



GENTY Guillaume

Espace, participant et animateur de camp, administrateur PS national (Suresnes, 92)

Pour les anecdotes, il y en a eu tellement depuis le temps... Je vais éviter les histoires de camion et de ponts moins hauts que le panneau le disait, tout le monde les connaît déjà... Mais on pourra citer les nuits de développement des premiers outils informatiques de gestion des concours de robotique (projet « Poolzor » pour les connaisseurs), où on ramenait nos sacs de couchage dans l'ancienne base technique ! Ou encore une réunion de préparation de la coupe, faite par téléphone coincés à deux bénévoles dans l'ascenseur le temps que le technicien vienne nous débloquer ! Ha si, une dernière anecdote : traverser de nuit, à la lampe frontale, des anciennes cuisines désaffectées d'un mess militaire pour chercher un disjoncteur à réarmer car un club a fait disjoncter la moitié du bâtiment, il n'y a que sur les campagnes de lancement fusée que ça arrive...

Pour revenir sur le sujet des acteurs majeurs, je n'oublierai jamais ma première rencontre avec Jean-Claude, déguisé avec un costume de chien sur la scène du cabaret sauvage à la soirée des 50 ans ! Je n'ai jamais eu la chance de connaître Pierre, et par contre je connais beaucoup trop Jean-Pierre, mais aucune anecdote ne me vient à l'esprit...

Partir en vacances avec Planète Sciences, c'est de 7 à 17 ans...



... pour prendre l'air et pratiquer les sciences tout en s'amusant !

Tous nos séjours été 2021 pour les 7-17 ans sur www.planete-sciences.org/occitanie

GERARD Roland

Environnement, membre du groupe E, permanent à Espaces et recherches et aux foyers ruraux, Co-Directeur Ecole et Nature, militant de l'EEDD (Gerde, 65)



On était au printemps 1979, j'avais 24 ans. Comme un rat mort je m'ennuyais depuis trop longtemps à la fac de droit et puis Henri Labbe qui comme moi habitait du côté de Rennes m'a parlé de l'ANSTJ et d'un stage BAFA qui se déroulait dans une ancienne base militaire américaine du côté de Chinon. Ce stage a été une révélation. On peut donc se sentir tout à fait bien avec des gens qu'on ne connaissait pas la veille, on peut apprendre en s'amusant, on peut apprendre dehors, plaisir et apprentissage étaient donc compatibles... Gilles Melin dirigeait ce stage, Baptiste Emorine était référent de mon groupe qui par hasard travaillait sur les oiseaux... Quelques semaines plus tard, j'étais en classe verte en Alsace, puis en camp de vacances du côté du barrage de la Rance. Quelques années plus tard je serai permanent à Espaces et Recherches à Antignac dans le Cantal.

Le BAFA base dans un château du Morvan dirigé par Jean-Pierre Trillet a été un moment exceptionnel ... mais quelle liberté...quel humour débridé... c'est là que j'ai rencontré Philippe Rabatel et plusieurs des personnes qui ont constituées le "Groupe E" (Eveil, Ecologie, Education) Régine Magnat, Marie-Hélène Coll, Gislaine Martin... et puis il y a eu Henri Rouxin, Antoine Poliet, Michel Robin, Viviane Levy-Bruhl... Tant de personnes qu'on a retrouvées enthousiastes et déterminantes dans l'aventure d'Ecole et Nature.

Grâce à l'ANSTJ j'ai mis les pieds juste là où je devais les avoir, dans l'humanité, le sens, l'intelligence... dans un endroit où je pouvais être moi-même, un endroit où l'on pouvait se lâcher (on n'a pas toujours été très fins...) j'avais enfin accès à une créativité qui était là. Sans cette rencontre, un peu celle d'une branche quand on tombe de la falaise, j'aurais pu me faire très mal.

Je ne saurais jamais assez remercier celles et ceux qui ont permis ça... un immense merci.

Aujourd'hui retraité je me consacre plus à la poésie, à la vie sociale engagée pour la démocratie, l'enfance et la nature... en accompagnant des groupes dans les bois, avec une conférence, une balade poétique...



GUERO Jean-Marie

Robotique, permanent, animateur, formateur, chef d'entreprise (Saint Germain Lès Arpajon, 91)

J'ai découvert l'ANSTJ à son crépuscule et à l'aube de Planète Sciences en 2002.

Après avoir trempé dans une sombre affaire de concours de Robotique en 2001, je suis entré à l'association en alternance et je suis resté permanent pendant plus de 7 ans. Employé comme informaticien, j'ai été animateur, directeur de séjour de vacances, formateur BAFA et j'ai participé à l'organisation de nombreux évènements avec un fort attachement aux concours de Robotique et aux campagnes de lancement de fusée.

J'ai fêté les 40 ans et les 50 ans de l'association. Aujourd'hui, avec les 60 ans de Planète Sciences, je fête 20 ans d'engagement au service de cette très belle association.

Aujourd'hui, je suis également chef d'entreprise avec d'ailleurs un associé aussi bénévole à Planète Sciences de longue date, un élu engagé sur des valeurs d'échanges et de partages et toujours bénévole.

Planète Sciences m'a donné une expérience professionnelle, un réseau d'amis engagés avec de belles valeurs et indéniablement de très beaux souvenirs.

Je suis très fier d'appartenir à cette association Planète Sciences. Elle prend toute son importance dans l'éducation de nos enfants à l'heure où l'obscurantisme s'obstine à mettre en doute nos acquis scientifiques !



Atelier robotique dans le cadre de l'opération Espace dans ma ville à Sinnamary en Guyane



GUIRAUDON Sophie

Née dedans, directrice (Villemoisson-sur-Orge, 91)

J'ai presque le même âge que Planète Sciences qui fête aujourd'hui ses 60 ans. J'ai été bercée par divers chants entonnés par les protagonistes de l'ANCS, et de la FNCS.

J'ai presque appris à marcher à la Courtine lors des premières campagnes de fusées expérimentales. Ma famille a consacré tellement de jour et de nuit à l'ANSTJ qu'elle s'y est presque dissoute.

Ma très tendre Mère en plus d'être laborantine faisait la comptabilité et payaient les notes de frais des bénévoles et des permanents...

J'ai passé mon BAFA et encadré mon premier camp environnement avec l'ANSTJ.

Ma petite sœur a réalisé le guide des associations de culture et scientifique et a joué Monique clown, lors de différents événements, robotique, astro et quelques autres.

Mon Père y a engagé toute son impétuosité dont il est coutumier.

Les week-ends et les vacances ne ressemblaient pas vraiment à ceux de mes petits camarades, nous partions en 2 CV fourgonnette à travers la France, la maison se transformait en maison d'accueil pour imaginer et préparer les prochaines manip, boire, manger et parfois dormir, tout cela grâce à l'hospitalité et à la patience légendaire de Nicole.



J'ai grandi avec l'ANSTJ, à côté, imbriquée, fondue, juxtaposée.

J'ai adoré, j'ai détesté, j'ai ri et pleuré aussi, j'ai travaillé, j'ai fait la fête et commencé à aimer la vodka... la capiroska viendra plus tard lors de mon voyage en Mongolie.

Puis je me suis éloignée pour d'autres aventures, sans pouvoir perdre de vue l'éducation populaire ou j'avais baignée sans même savoir nager, sans oublier toutes les personnes extra-ordinaires qui ont jalonné mon enfance et mon adolescence... Impossible de les nommer toutes mais je sais qu'elles se reconnaîtront...

Nicole Guiraudon entourée de Anne Moineau (à droite), Christine Delrieu et Pascale Moigner (à gauche)



.../...



GUIRAUDON Sophie (suite)

Née dedans, directrice (Villemoisson-sur-Orge, 91)

Je suis maintenant directrice depuis presque 10 ans et j'aime ça ! La dynamique des débuts continue avec la même énergie. Avec des retrouvailles comme avec Guy, ou de nouvelles rencontres comme Jean-Pierre et Aline et tous les autres avec leurs personnalités si bien trempées...

Nous y croyons tous ! Bénévoles, Permanents !

Je tente de concilier ma vie personnelle et mon engagement pour Planète Sciences en embarquant ma fillette Marouchka et mon neveu Virgile dans des aventures pour des jeunes, bénévoles... Tout cela ne m'empêche pas de faire un peu de politique et de militer contre les violences faites aux enfants et aux femmes au sein de collectifs-activistes... il me reste aussi encore un peu de temps pour voyager avec les miens.



Ce qui tient le fil de mon engagement c'est l'EDUCATION POPULAIRE. Je continue à tourner les pages, sans être prisonnière de rien, pas même de l'histoire et de ceux qui l'ont faite.

Je travaille avec l'héritage qui nous a fait et je crois chaque jour davantage à l'émancipation, par la culture, par l'éducation, par l'expérience.

Merci à tous ceux qui ont fait, merci à tous ceux qui font Planète Sciences aujourd'hui.

Je crois à un nouvel envol pour Planète Sciences...

De droite à gauche : Pierre Quetard, Nicole Guiraudon, Abdelhamid Fekih, membre du gouvernement tunisien et président de l'Association Jeunes Sciences Tunisie, Jean-Claude, Stéphanie et Sophie Guiraudon - Ministère de la Recherche en 1972

HARDOUIN Marie-Christine

Astronomie, animatrice, co-rédactrice du Guide de la CSTI, permanente AMCSTI (Saint-Maixent, 72)

Plus qu'une planète c'est une galaxie, j'y suis entrée en 1986 par la porte ANSTJ et d'un Bafa astro. Une semaine dans l'Yonne, enfin je crois, pendant laquelle la météo a été si détestable que nous n'avons pas entrevu une seule étoile !

Domage mais j'ai fait la belle rencontre d'Anne Serfass-Denis, alors directrice de l'association au cours de sa tournée des stages.

Et ma vie professionnelle qui stagnait a pris le chemin de la culture scientifique.

Le stage a été suivi d'une série d'aventures humaines toutes passionnantes autant que passionnées, avec diverses missions. De beaux moments de partage de savoirs et d'amitié. Il m'en reste de beaux souvenirs.

Le bilan des contrats bleus mis en place par la mairie de Paris dans les écoles élémentaires par exemple qui m'a conduit au milieu d'enfants qui adoreraient les ateliers où ils construisaient entre autres, des stations spatiales ou météorologiques tout en mettant en pratique les notions scientifiques associées à leurs travaux. Le bilan rédigé, je devais le présenter et anecdote personnelle certes mais authentiquement véridique et vérifiable qui évoque ce côté passionné qu'insufflait ce milieu, il s'est trouvé que le jour de la présentation de ce bilan des contrats bleus, je me mariais à 11h. A peine le temps d'avaler une coupe de champagne avec les deux témoins que je quittais très vite pour me rendre à la réunion ANSTJ à 14 h. Je n'aurais voulu la manquer sous aucun prétexte.



L'équipe du Guide CSTI au travail . De gauche à droite : Marie-Christine, Pascale Moigner, Anne Serfass-Denis, Guy Préaux, Laure Chemery, Pascal Desjours doit prendre la photo...



.../...

HARDOUIN Marie-Christine (suite)

Co-rédactrice du Guide de la CSTI, permanente AMCSTI (Saint-Maixent, 72)

Et le Guide de la culture scientifique, cet ouvrage indispensable dans toutes les bibliothèques ! Que dire des soirées à travailler sur l'ouvrage avec une équipe qui débattait de la sélection des personnalités à interviewer puis des témoignages à intégrer dans l'ouvrage. Nous partions en fin d'après midi en RER ou en train avec Guy Préaux pour nous rendre chez Anne Serfass-Denis afin d'y travailler en compagnie de Pascal Desjours, Pascal Moigner, Guy, Anne et Laure Chemery. J'en avais rejoins l'équipe en 1989 ou 1990.

Quelques années après mon installation dans la Sarthe, je retrouvais Planète sciences à La Ferté-Bernard pour le festival de robotique, j'étais alors du côté journaliste pour Ouest-France.

La culture scientifique ne m'a plus quitté ou l'inverse. Ce côté passionné, ce partage des savoirs, l'éducation populaire, un esprit joyeux et sérieux tout à la fois et surtout des valeurs humanistes. Ce fut une très belle aventure. Merci à toutes celles et tous ceux qui l'ont permise.



L'équipe du Guide CSTI (Pascal Desjours doit encore prendre la photo !), pas peu fière du résultat de son travail !



HENRI Marie

Astronomie, participante de camp (Sucy-en-Brie, 94)

J'ai eu la chance de participer au camp d'astronomie d'été organisé par Planète Sciences dans les Alpes pendant une semaine : cette semaine a changé ma vie ! Ce qui m'a le plus touchée en arrivant, c'est l'ouverture et la bienveillance de chacun, ainsi que la transmission des connaissances scientifiques qui a lieu tout au long de la semaine, des plus expérimentés aux novices.

J'y ai découvert une ambiance très conviviale et j'y ai fait des rencontres inoubliables, dans un cadre unique.

Un grand merci pour cette aventure astronomique parmi les merveilles du ciel étoilé, mais aussi cette aventure humaine que chacun est invité à vivre.

Parce que Planète Sciences, c'est un peu une grande famille !



HOUQUES Michel

Espace, permanent national et en région Occitanie (Marsillargues, 34)



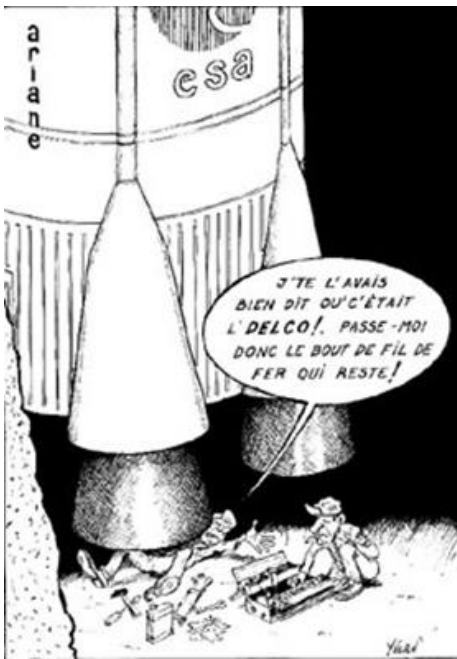
Dans les années 90, lors d'une Assemblée Générale de l'ANSTJ et de ses célèbres journées d'études, je me souviens d'un Pierre QUETARD, alors PDG d'Europulsion (les fabricants des deux boosters à poudre d'Ariane 5), nous expliquant le tir au banc d'un propulseur en position verticale, sur le pas de tir ou à proximité de l'aire de lancement d'Ariane, sous l'attention affirmée des bénévoles du secteur Espace mais aussi de Christophe Bultel (dit Bubulle), à l'époque chargé de communication de l'ANSTJ mais aussi jeune pousse verte, engagé dans l'écologie militante puis politique.

Quand on sait ce que dégage un propulseur à poudre comme salop.... On pourrait être inquiet pour la nature environnante. Pour les membres du secteur Espace, la performance du propulseur, expliqué avec l'enthousiasme d'un Pierre comme à l'époque de son jeune temps d'ingénieur, était le cœur des préoccupations mais pour Bubulle, l'écosystème guyanais était en danger.

Pour se dédouaner de telles expériences devant l'air médusé de Christophe, Pierre a eu cette réplique : « Tu sais, sous ces latitudes, tout repousse très vite ». Fermez le banc.

C'est cette diversité que j'ai toujours aimé au sein de notre association. Avec beaucoup de respect et de curiosité envers les différents groupe ad'hoc de l'association, et parfois quelques chamailleries.

Je pourrai aussi, vous raconter mon retour de Martinique, avec quelques bouteilles de rhum au 1 000 clubs lors de la permanence du secteur Espace, un mercredi soir, mais je n'ai malheureusement que 20 lignes...



JOLLY Emmanuel

Espace, membre de club, suiveur, bénévole (Colombes, 92)

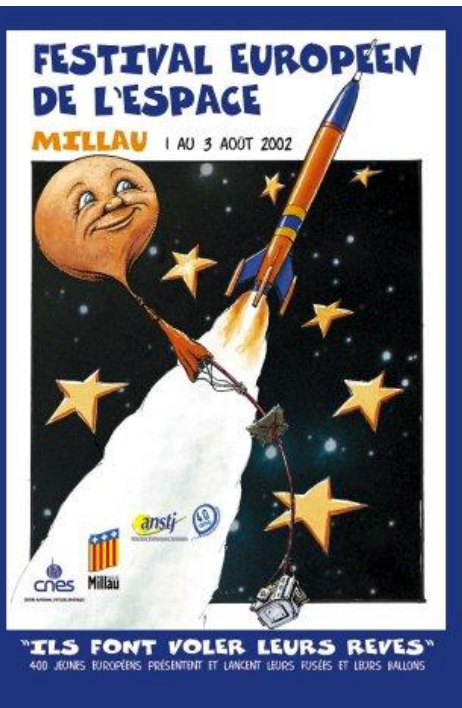
Mon premier contact avec l'association date de 1994 environ. A l'époque j'avais intégré le célèbre club de fusée de Lyon, le CLES-FACIL comme électronicien. Le club n'avait que des mécaniciens et ils étaient venus au club d'électronique demander un coup de main pour faire les cartes. Et c'est comme ça que j'ai démarré. Ça tombait bien j'étais passionné d'espace et je découvrais alors que CLES-FACIL n'était pas un local pour reproduire ses clés !

Ce dont je me rappelle c'est que sur le tableau du club, il y avait un courrier de l'ANSTJ qui devait dater de 1992 environ. C'était le permanent du secteur Espace qui expliquait qu'il ne pourrait pas venir cette année faire les contrôles télémesures dans les clubs (à l'époque c'est le camion qui se déplaçait dans chaque club), parce qu'il avait eu un "petit" accident. En effet, habitué à rentrer chez lui avec sa petite voiture, il avait pris le même chemin avec le camion mais en oubliant la hauteur limite liée au passage d'un pont... Ce qui avait causé de gros dégâts au camion. Heureusement la baie télémesure était sauve !

De 1994 à 2011 j'ai ainsi fait plus de 17 campagnes de lancement. 3 en clubs puis 14 à aider les clubs. En contrôle télémesure on en a vu passer quelques projets particuliers. Des fusées complexes, des fusées ultrasimples, des intégrations en bois qu'il fallait améliorer en CEM ... Mais on n'a jamais abandonné les clubs. Et la dernière journée c'était toujours nocturne pour qualifier les derniers retardataires...

Il y a les projets et il y a les personnes. On garde le souvenir de ces jeunes de l'époque qu'on a aidé en tant que suiveur ou contrôleur et qui sont aujourd'hui lanceurs de vraies fusées ou alors qui envoient des équipements en orbite. Il y a tous ces jeunes qui sur leur fusée, leur robot, leur drone, cherchent en permanence à faire fonctionner leur projet car de toutes manière ils ne dormiront pas si ça ne marche pas.

.../...



JOLLY Emmanuel (suite)

Espace, membre de club, suiveur, bénévole (Colombes, 92)

Il y a cet étudiant japonais qui ne parlait pas bien anglais, et moi qui ne parle toujours pas bien anglais, et avec qui on a réussi à faire fonctionner son Gyromètre sans vraiment se comprendre. Mais qu'est-ce qu'on était contents quand ça fonctionnait.

Il y a ce ballon qui ne décolle pas bien pour un problème de gonflage et que le membre de club récupère 300 m plus loin à la main et le ramène à pied en le tenant à la main comme un ballon de baudruche.

Il y a ce gamin qui présente devant le jury des Prix Espace et Industrie sa minifusée avec toute la conviction et la force d'un directeur de programme de lanceur et qui vous explique comment elle va fonctionner, pointeur laser à la main.

Il y a cette complicité avec les permanents pour faire les manips ou les week-ends télémessure. On parlait de rien, on recevait 20 étudiants à la base technique pour leur apprendre ce qu'était une modulation FSK ou IRIG.

Il y a ces vendeurs de Kébab à Ris-Orangis. Quand ils nous voyaient arriver, ils avaient toujours la frite.

Il y a ces bénévoles, ces permanents qui sont partis trop tôt. Mais on est jeune car on croit en l'avenir.

Et l'avenir c'est d'abord ce nouvel Espace des Sciences, outil formidable. Il y a ces permanents dont le niveau de professionnalisme n'a cessé d'augmenter. Et puis ces nouveaux bénévoles, cette nouvelle génération qui s'approprie les lieux.

Et il y a ces gosses qui viennent dans le local pour faire de la Science et de la Technique dès le jour de l'inauguration.

Ne soyons pas trop dans les souvenirs, croyons en l'avenir. Planète Sciences a 60 ans mais n'est qu'au début d'une nouvelle ère et certainement pas celle de la retraite !



KAUFFMANN Samuel

Espace, animateur, formateur, 1^{er} salarié de Kafouillatout et PS Picardie (Amiens, 80)

Je l'ai connue en sortant d'une objection de conscience passée aux Francas Nord-Pas-de-Calais/Picardie. Elle avait une petite trentaine et moi un peu plus de vingt ans. Tout en terminant des études de philosophie, l'animation était mon passe-temps favori lors des périodes de vacances scolaires.

En dirigeant un centre de loisirs l'été 1996, l'idée m'est venue de créer à l'aide d'animateurs « expérimentateurs » disposant, comme moi, d'un léger grain de folie, des animations scientifiques et techniques pour les jeunes. Préalablement à cela, lors de l'objection, je passais l'agrément microfusée puis la formation de formateurs aux Francas.

Ça y était, nous créions l'association Kafouillatout proposant des activités scientifiques et techniques aux enfants et aux jeunes derrière la mairie de Marcelcave (80), en pleine affaire criminelle Belge Dutroux... notre communication était faite et le public affluait en masse pour pratiquer la microfusée et la photo argentique. Tout en animant bénévolement, pendant 2 ans, ces activités et en proposant de nouvelles, je poursuivais les formations en qualité d'instructeur BAFA/BAFD.

Lors de l'une de ces formations, je croisais le chemin d'un futur Directeur ANSTJ de colo nommé Frédéric Bouchar de Douchy-les-Mines (59). Celui-ci me présenta en long, en large et en travers les activités de son aimée association/passion ANSTJ. Quelques temps après, en qualité d'administrateur des Francas de la Somme, nous parlions de la mise en place de formations mixtes Francas/ANSTJ pilotées par un Monsieur Dayot. Je m'engageai immédiatement. Malheureusement, cette expérience ne put voir le jour !

Nous poursuivions nos clubs les mardis soir, mercredis journée et samedi après-midi. Nous organisâmes une formation « animateur ballon » en 1997 avec des dénommés Christophe Ssicluna dit Mulder et Laurent Costy comme formateurs.

L'opportunité des emplois jeunes fit avancer à grands pas notre développement associatif avec beaucoup de sollicitations notamment à travers les supports tels que « Une Fusée A l'Ecole » et « Un Ballon Pour l'Ecole ». Je fus ce premier salarié le 1er avril 1998.

.../...



KAUFFMANN Samuel (suite)

Espace, animateur, formateur, 1^{er} salarié de Kafouillatout et PS Picardie (Amiens, 80)

A partir de cette période, il fallut concilier la vie associative et la viabilité du modèle économique de la structure. Le 11 août 1999, lors de l'éclipse totale du soleil, la deuxième « Kafouillabase » accueillit 250 enfants et jeunes à Blangy-Tronville (80) avec une médiatisation nationale et internationale. Forts de cette notoriété, nous invitons à notre Assemblée Générale un certain nombre de partenaires notamment le Recteur de l'Académie d'Amiens en le conviant à participer « à notre Kafouillassemblee générale en Mairie de Marcelcave ». Le non-conformisme du courrier fit le tour des services du Rectorat et agrégea par la même occasion une forme de promotion significative : tous les acteurs de l'éducation connurent l'association et son objet.

Proche des valeurs Anestjiennes, l'association développait, en qualité de relais, les opérations nationales et décidait de devenir délégation. Un travail « d'inter-connaissance » se mit alors en place dont une tournée de nos partenaires au premier rang desquels le Conseil régional de Picardie et la Délégation Régionale à la Recherche et à la Technologie. Nous avons réussi à faire inscrire les projets expérimentaux des jeunes que nous portions dans le contrat de plan Etat/région.

Un mémorable rendez-vous a été organisé entre notre Déléguée régionale à la recherche et à la technologie, Hervé Prévost, directeur de l'ANSTJ et moi-même. Notre interlocutrice, fière de pouvoir discuter avec le directeur de l'ANSTJ, lui exposait son emballage sur l'originalité, le caractère enthousiaste des projets expérimentaux pour les jeunes développés par Kafouillatout et son directeur Jean-Paul Kauffmann. Je lui rétorquais que mon

collègue Daniel Prévost et moi étions ravis de pouvoir servir la cause de la culture scientifique de cette manière. Sur ces quelques rapides échanges, je vis notre Hervé national se baisser dans la mallette qui lui servait de cartable pour cacher un fou-rire dévastateur, puis demander, dans une improbable illumination, d'aller urgemment aux toilettes pour ne pas éclater de rire devant elle.

.../...



KAUFFMANN Samuel (suite)

Espace, animateur, formateur, 1^{er} salarié de Kafouillatout et PS Picardie (Amiens, 80)

La poursuite de l'aventure -pour les jeunes- continua dans cette ambiance travailleuse, joyeuse, empreinte de bonheurs du quotidien et d'allégresse sans peur en ayant à cœur la volonté de mettre sur pied des projets innovants tant sur les contenus que sur les formes pédagogiques.

Plein d'acteurs ont été réunis pour cela, des PIF, Phiphounette, Grég, Benoît, Pierre L, Edmundo, Jamy, Janie, Claudie, Colette, Fane, Bébert, Alain, Pascal, Pierre D, Jean-François, Joël, Mathieu, Etienne, Valérie, David V.P., Ch'tiot Chlasta, Sophie V., Eric, mes gars et tous ceux que je ne pourrais pas nommer et que je n'ai pas oublié... merci de nous avoir permis de réaliser tout cela ensemble et pour moi pendant 26 ans en tant que salarié de Kafouillatout, Planète Sciences Picardie et Planète Sciences Hauts-de-France.

Un spécial clin d'œil à l'infatigable dévouée Sophie G !

Ce fût un véritable lieu de partage où tous les participants viennent apporter leur bagage de connaissances et compétences à faire valoir et à partager avec les autres. Belle expérience de vie. Que celle-ci dure encore ! Bécots les amis !

Désormais, elle a 60 ans et moi, beaucoup moins.



KERLOCH Françoise

Environnement, animatrice, administratrice (Paris)



J'ai connu l'Association au cours d'un de mes postes d'animatrice à Paris Sciences. Embauchée pour y faire des animations scientifiques auprès d'un public d'âge élémentaire, j'ai rencontré plusieurs animateur.trice.s de l'Association Elise Dardé-Philippi (animatrice), Nicolas Thers (au tout début de son projet art et sciences), Cédric Riquier (animateur), (je n'ai plus la date exacte, mais entre 2007/2008). Les ateliers divers et variés mis en place par le centre Paris Sciences m'ont permis de me former à la démarche scientifique et de la transmettre, ce avec le soutien de l'équipe de Planète sciences. Ce fut mon premier bain auprès de collègues motivé.es, communicatifs.tives et surtout une belle immersion dans de multiples domaines scientifiques (botanique, enquête scientifique, robotique, coupe légo mindstorm sur le projet « Climat connection », ...).

Pour franchir le second pas, j'ai suivi des formations dans le local de Ris où nous avons de nombreux échanges avec les différentes personnes présentes sur ce lieu. Ainsi j'ai retrouvé Thomas Jollivet sur son projet de mix énergétique, une toute première maquette voyait le jour. De fil en aiguille j'ai retrouvé les permanents du secteur enviro par les échanges du moment avec Thomas.

Les rendez-vous se sont fait de plus en plus nombreux. Je suis passée par les 50 ans de Planète Sciences et toujours en contact avec les permanents et bénévoles du secteur enviro, j'ai eu l'invitation de rejoindre leurs instances pour les accompagner en tant que Présidente du secteur au côté de Noémie Berthelot, Thomas Jollivet et Jean-Christophe Doublier. Au cours de ces rencontres régulières qui rythment le bon déroulement de l'association, j'ai pris connaissance de l'organisation interne d'une association ainsi que des membres du bureau.

Je poursuis cette mission depuis auprès de nouveaux collègues du secteur Alexia Maximin, Laurence Toulou-Miroir avec qui nous irons au Séminaire du secteur pour entendre les avis des délégations sur fond de Cop 27. Le secteur est en pleine effervescence afin de proposer les grandes lignes directrices suivant les spécificités de l'Association de réunir l'enviro sur le terrain des technologies. Gageons que nous allons renforcer nos projets et rencontrer de nouveaux publics pour sensibiliser aux enjeux de demain. .../...



KERLOCH Françoise (suite)

Environnement, animatrice, administratrice (Paris)

En parlant de sensibilisation, j'ai depuis plusieurs années rejoint le secteur de la formation pour accompagner les stagiaires au Bafa. Que de moments intenses et de joyeuse improvisation pour mener tout ce monde sur le chemin de l'animation scientifique (cf. dossier photos).

Je garde de très bons souvenirs de mon passage au secteur astro pour avoir participé aux séjours d'été et de printemps, où leur émulation ne m'a pas laissée insensible. J'ai parcouru quelques kilomètres pour parvenir à l'observatoire et shooter le soleil qui avait rendez-vous avec la lune.

De nombreux souvenirs qui au quotidien me renforcent à travers cette démarche si particulière de l'association et des très beaux projets menés auprès de personnes impliquées et volontaires. J'avoue avoir le même chiffre au compteur que l'Association, un compte tout rond de 60 ans!



Formations BAFA 2021



KROL Catherine

Astronomie, animatrice, permanente (Le Havre, 76)

J'ai découvert la FNCS par le club astro de mon lycée. On se réunissait 1 fois par semaine et de temps en temps, 2 mecs dingues venaient nous voir, ils avaient des projets plein la tête et du scotch astro dans les poches. Ces mecs dingues s'appelaient Jean-Marc Salomon et Olivier Las Vergnas, c'était en 1976 et j'ignorais qu'ils allaient m'entraîner dans une sacrée aventure.

L'année d'après, j'ai fait mon 1er centre de vacances en tant qu'animatrice avec Jean-Pierre Trillet comme directeur, le séjour s'est terminé par un somptueux feu de camp dans son bureau.

Encore un mec dingue ! Jean-Claude Guiraudon orchestre ce joyeux bazar humano-scientifico-pédagogique de son petit bureau au Palais de la Découverte. Pierre Quetard lui, m'apparaissait très raisonnable, il ne devait finalement pas l'être tant que ça.

Fantaisie constructive, Pédagogie décomplexée, Méthode expérimentalement déjantée, l'association devenue ANSTJ peu de temps après mon arrivée, défendait de solides valeurs humaines portées par un collectif solidaire au service de l'imagination, de la créativité, de la découverte, de la citoyenneté et des sciences.

Un souvenir ? Difficile de choisir une étoile dans la galaxie foisonnante de Planète Sciences : le BAFA à Andilly en 1978 animé par Guy Préaux et Olivier Las Vergnas avec comme participants (entre autres) Thierry Midavaine, Gil Denis et, en guest star, le groupe Queen.

Un de nos projets était de mesurer la hauteur des cratères lunaires, évidemment, pas de Lune visible, nous avons donc utilisé un ballon de foot sur lequel nous avons collé des mégots ...
« L'important c'est la méthode » nous ont dit nos chers formateurs !

Et maintenant ? Quelques vrais ami-es sont restés, mais je n'oublie pas tous ceux et toutes celles croisés au Mille clubs (ah... le Mille clubs !), dans les centres de vacances, les stages...
On n'oublie pas les gens avec qui on a fait de belles choses...

Mais le plus important bien-sûr, c'est le présent et les projets à venir, longue vie à Planète Sciences, merci et bravo à tous ceux et à toutes celles qui continuent à alimenter et transmettre la flamme !



KROL Catherine (suite)

Astronomie, animatrice, permanente (Le Havre, 76)

- **A**u milieu du 20ème siècle
- **N**aquit
- **C**omme une étoile, une
- **S**ociété secrète,
- **F**ille
- **N**aturelle d'un
- **C**lown astronome et d'une
- **S**pationaute naturaliste,
- **A**ttirant irrésistiblement les
- **N**octambules de l'espace, les
- **S**oupirants du soleil, les
- **T**echniciens écolos,
- **J**eunes jusqu'au dernier sourire.
- **P**leine d'Avenir,
- **L**ibre comme l'air,
- **A**micalelement associative et
- **N**aturellement avant-gardiste, invitant les
- **E**nfants de moins de 100 ans à
- **T**ravailler sans relâche,
- **E**nsemble pour une
- **S**ociété
- **C**itoyenne
- **I**déale, en
- **E**scortant, toujours déterminée,
- **N**otre jolie
- **C**ivilisation chaotique,
- **E**ncore primaire,
- **S**ur le chemin de l'intelligence et de l'humanité.



Chadia Boussissi, Catherine Krol et Anne Serfass-Denis lors de la soirée des 60 ans

LAS VERGNAS Olivier

Astronomie, permanent, Cité des métiers de la Villette, Président de l'AFA (Lille, 59)

J'ai été happé par la FNCS et l'ANCS au tout début des années soixante-dix.

Comme pour beaucoup d'entre nous qui sommes alors tombés dans ce creuset du partage des savoirs, de la pédagogie du projet et de l'éducation populaire scientifique, les conséquences de cette rencontre n'ont cessé depuis lors d'éclairer mes choix et d'orienter ma vie.

A l'occasion des soixante ans de ce mouvement qui nous a permis de nous propulser sur des orbites plus ou moins excentriques, nous ne pouvons qu'avoir une pensée émue pour celles et ceux qui l'ont imaginé, construit, amplifié et démultiplié directement ou indirectement.

Au premier chef, je pense bien sûr à Pierre Julien Dubost et à toutes celles et ceux qui ont su attiser et métamorphoser son flambeau, comme Jean-Claude Guiraudon et bien d'autres.



*Coupe de cheveux gratos par
Guy Préaux - Le Chambon, 1977*



*Olivier, Christian Buil et François Lévy,
« manipeurs » fous à l'île de La Réunion,
avril 1986*



LEBLANC Jean-Louis

Espace, membre de club, bénévole, Arianespace (Biscarrosse, 40)

Grace à l'association je me suis pris de passion pour la conduite de projets, pour les lancements de fusées expérimentales et la pratique des techniques.

Cette passion je l'ai entretenue avec mes études qui m'ont permis de travailler pour Arianespace.

Ce goût du travail d'équipe et des décisions développés lors de mes années avec l'association a été essentiel pour ensuite participer, voire diriger pour plusieurs, à une centaine de lancements d'ARIANE (1 à 5) puis SOYUZ et VEGA.

Sans oublier la découverte de ce merveilleux pays qu'est la Guyane, tout cela n'aurait pas été possible sans mes années parmi l'association.

Je voudrais remercier et avoir une pensée pour ceux qui ne sont plus là et sans qui l'aventure n'aurait pas eu lieu en particulier : Marcel LEBARON du service jeunesse du CNES, Alain VERDIER de l'ANCS, Christine DELRIEU de l'ANCS puis ANSTJ, Jacques LORRAIN de l'ANCS,



Jean-Louis au camp fusex de La Courtine en 1975



*Marcel Lebaron
et Thierry Stillace (2^e plan)*



Alain Verdier



Jacques Lorrain

LEBRAS Joël

Astronomie, animateur OMJ de Rosny-sous-Bois (Rosny-sous-Bois, 93)

Nous avons regardé les étoiles ensemble ;
Sous l'ombrelle percée des cieus nous étions rois
Et nous avons dormi tranquilles sous la Croix.
La galaxie n'était qu'une bougie qui tremble.

Des trésors amassés sous nos joyeux tropiques
J'ai recueilli ce qu'il fallait pour m'enrichir,
Non moi, mais bien tous ceux qui voulaient s'éblouir
D'astres glissant sur le berceau des écliptiques.

Qu'en reste-t-il ? Les fils ont-ils suivi les pères ?
Le spectacle des cieus ne s'est-il pas éteint ?
Non car il est encore, entre soir et matin,
Assez de nuit pour qu'on admire ses lumières.



*Joël (à droite) et Milan Maksimovic
en tenue d'astros !*



MAIER Antoine

Espace, Robotique, bénévole, animateur, permanent, administrateur PS Occitanie, R&D Center Manager



J'ai découvert l'ANSTJ lorsque j'étais lycéen, grâce à mon frangin Etienne qui y œuvrait comme permanent au secteur espace. J'étais alors participant espace, et ma première campagne de lancement était Millau 2001 (ou je rédigeais le Gégé 2, haha que de souvenirs...). Dans la foulée, je devenais bénévole espace (2001-2003) puis robotique (2001-2015).

Je ne me suis jamais trop éloigné du réseau, j'en ai été permanent quelques années, en Picardie puis au national. J'ai surtout contribué dans l'animation (notamment en centres de loisirs), puis dans la formation d'animateurs ou d'enseignants. Et j'ai atterri en Occitanie où j'ai passé quelques années comme administrateur et où mes contributions aujourd'hui se résument aux coups de main quand "y'a besoin".

L'aventure Planète Sciences m'a beaucoup appris, et m'a surtout permis de faire tout plein de connaissances. J'en garde des souvenirs par centaines, mais s'il ne fallait en citer que quelques-uns : les campagnes espace, mon premier séjour de vacances scientifiques (Coucou Ludo et Seb), les concours de robotique (mention spéciale à Aline, Amar, Aïala, Claire et Séverin, et Grégory, Soudabeh, Tozer et Yamina qui m'ont donné envie de rempiler !), les scientificobus (pensée pour Stéphane et Erwan), les Fêtes de la science (pensée spéciale au toit de l'Hôtel de ville d'Evry, aux buissons des jardins du Luxembourg également, et à Badr et Julien qui ne se souviennent sans doute même pas de cet épisode !), les aventures à la Cité de l'espace, notamment cette grêle (en 2003 ?)...

Bon, et difficile de parler de souvenirs marquants sans évoquer les véhicules de location et les 1000 et une aventures que j'ai eues avec eux. Et je m'arrête là parce que je sais que je pourrais continuer une heure tout en oubliant plein de souvenirs et des gens marquants pour moi.

Merci à Planète Sciences et à son réseau pour ce qu'il m'a apporté aussi personnellement. De la pédagogie, des bases techniques, de la méthode, et de l'envie !

Longue vie à Planète Sciences !



MAIER Etienne

Espace, objecteur de conscience puis permanent, administrateur (Poitiers, 86)



J'ai 46 ans, j'en avais 22, quand le mercredi 30 septembre 1998 j'ai poussé la porte du 16 place Jacques Brel. Je ne connaissais pas l'ANSTJ. Je devais effectuer mon Service National et, refusant le port d'arme, j'étais à la recherche d'une structure pour réaliser une objection de conscience. Un copain d'IUT qui avait fait la coupe de Robotique m'avait donné le nom de cette association bizarre. N'arrivant jamais à joindre personne au téléphone, je suis venu à la permanence rencontrer Sandra Béraudo et Pif (respectivement Présidente et Responsable du Secteur Espace de l'époque). Après une longue attente à la sonnette, j'ai été accueilli par le sourire de Manu Jolly et les fesses de Laurent Costy. 24 ans plus tard je m'en rappelle encore.

Grâce à Planète Sciences :

- J'ai appris à structurer mes pensées, à argumenter et à défendre mes idées.
- J'ai appris une forme de rigueur, de la méthodologie : des atouts devenus réflexes naturels dans mon quotidien professionnel et citoyen.
- J'ai appris les chiffres, les comptes, les budgets, les bilans, ... : cela m'a servi dans ma vie professionnelle et citoyenne, cela me sert encore régulièrement.
- J'ai appris à faire avec ce que l'on a : c'est une valeur forte et une compétence qui semble se raréfier ; je le constate parfois avec désolation et reconnaissance d'avoir eu la chance d'être nourri de cet état d'esprit positif.
- J'ai conforté mon appétence pour les sciences, le bricolage, la quête de compréhension, la recherche de solutions, l'inventivité...
- J'ai passé mon permis de conduire, mon BAFD ; j'ai encadré des séjours de vacances, animé des formations, j'ai énormément gagné en autonomie ; en capacité d'encadrement, de management et en envie et capacité à prendre et assumer des responsabilités.
- J'ai appris à m'adapter à mes interlocuteurs, à ne pas me rabaisser, ni me sentir supérieur (même si la recherche de ce subtil équilibre reste encore aujourd'hui un combat du quotidien).
- J'ai appris à prendre des risques, à partir sur des terrains inconnus, à ne pas en avoir peur. .../...



MAIER Etienne (suite)

Espace, objecteur de conscience puis permanent, administrateur (Poitiers, 86)

Sans Planète Sciences je n'aurai jamais :

- Autant pris confiance en moi, autant développé de compétences sociales et professionnelles qui ont été des éléments clefs dans les différentes opportunités de carrière (et également citoyennes) que j'ai eu la chance de vivre.

- Rencontré Valérie, ma compagne, mon épouse et la mère de nos 2 enfants.

J'ai appris, reçu, retenu, tant et tant. Cette association a dans son ADN de faire confiance, de donner confiance, et de donner les moyens de réaliser et réussir ce à quoi on s'engage. La meilleure école du monde, sans prof ni devoir.

Merci, oui, merci à tous ceux que j'ai croisés. A tous ceux qui m'ont fait confiance. A tous ceux qui m'ont porté. A tous ceux qui m'ont inspiré.

Impossible de tous les citer, mais impossible également de ne pas évoquer quelques noms marquants dans mon parcours : Michel Maignan et Jean-Claude Guiraudon (dont la passion de chacun m'a inspiré et beaucoup porté, tout comme leur forme d'irrévérence généralement aussi provoquante que respectueuse...), Hervé Prévost (qui m'a montré et inculqué une forme d'exigence dans les relations humaines, respecter tout le monde et en toute circonstance s'imposer d'être exemplaire), Jean-Pierre Ledey (qui m'a appris à toujours chercher à garder de la hauteur, et que quand on sait plus que les autres, on a l'absolu et inconditionnel devoir de le partager), Guy Préaux (dont j'ai fait mien l'adage « faire sérieusement, sans se prendre au sérieux »).

Tous ces enseignements tirés de ces rencontres et de ces « personnalités » m'ont construit et ont contribué à faire ce moi ce que je suis aujourd'hui.

Merci à eux ! Merci à toutes et tous !

Cahier des charges pour minifuseses Carioacou
Référence : MINIFUS/CS/CNES-PLASCV2.1



CENTRE NATIONAL D'ETUDES SPATIALES

Service Culture Spatiale du CNES
16, avenue Edouard Belin - 31401 TOULOUSE CEDEX 9
Tél. : 0 5 61 27 31 14 Fax : 0 5 61 20 27 67
Site Internet : www.cnes.fr

Cahier CNES-PLANETE SCIENCES
Page 100



PLANETE SCIENCES - Secteur Espace
16, place Jeanne d'Arc - 49100 POISSIEUX
Tél. : 01 80 02 70 70 Fax : 01 80 02 21 43
Site Internet : www.planete-sciences.org/spaces

Document :	Cahier des charges pour minifuseses CARIACOU	
Rédigé par :	- Frédéric HARTZAU (Planète Sciences) - Etienne MAIER (Planète Sciences)	Date et Signature (Préciser le rôle de l'auteur) le 24/04/05
Approuvé par :	- Laurent CORTY (responsable secteur Planète Sciences) - Bruno LAZARE (pour le comité technique SSI) et par responsable secteur CNES	6/12/2005
Autorisé pour application par :	- Pierre-Louis COSTERAS (responsable pôle CNES/CS) - Arnaud BENEDETTI (CNES/DCU)	6/12/2005

CAHIER DES CHARGES POUR MINIFUSEES CARIACOU Cahier Planète Sciences/CNES	
Références	MINIFUS/CS/CNES-PLASCV2.1
Version	2.1
Etat	Pour application
Date d'édition	13 octobre 2005
Nb pages	30



MAIGNAN Michel

Espace, membre de club, LE monsieur ballons

Comment ai-je rencontré l'ANCS ? En 1975 nouvellement étudiant et loin de m'intéresser à la conquête spatiale, je déambulais sur le campus quand un inconnu m'aborde et me dit : « toi tu as une tête à faire des fusées, rendez-vous ce soir pour la réunion du club ».

Je venais de rencontrer Michel Jourdain, un visionnaire ce type !

Me voilà donc enrôlé dans le club SETS de Ville d'Avray, dans un projet si ambitieux que par comparaison les fusées de Space X sont de simples allumettes ! Bien sûr à la fin de l'année, la fusée n'était qu'un tas de pièces partiellement usinées et pour combler ma déception, Michel m'invite à me rendre au camp de la Courtine pour enfin voir des fusées voler. En stop et à pied, je finis par sonner à la porte principale du camp car je ne connaissais pas encore l'existence d'une entrée dérobée pour les jeunes.



Après avoir remonté patiemment toute la hiérarchie militaire depuis le planton de l'entrée, un officier m'invite à me rendre vers une écurie du camp, défraîchie et flanquée du sigle R3. Je pousse la porte et à la place des chevaux, je vois des jeunes en train de bricoler sur de longues tables métalliques, des tubes dégoulinants de fils, des outils en vrac, des sandwiches, des appareils de labo, de la soudure, du café et très peu d'adultes. L'ambiance était plutôt celle d'une ruche bourdonnante. A peine entré, un grand gaillard s'inquiète de mon sort. J'ai su par la suite qu'il s'appelait Louis Robin à l'époque un des seigneurs du GETS. Il me questionne sur mes compétences en fusée et je dois lui avouer qu'elles sont très faibles. Alors il en conclut : « et bien tu vas t'occuper des contrôles ».

J'ai compris plus tard que je venais de bénéficier du projet pédagogique de ce qui deviendra Planète Sciences à savoir : pour t'apprendre à nager on te fait sauter du plongeur au milieu de la piscine.

Depuis ce jour je n'ai plus quitté le bassin.



MAITTE Bernard

*Ancien directeur de l'ALIAS et du CCSTI du Nord-Pas de Calais,
Le Forum des sciences (Lille, 59)*

Ce devait être en 1983, aux journées organisées par la MIDIST à Marly Le Roi, dans un château confisqué à la Libération à un collaborateur et devenu propriété de l'État. On ne dira jamais assez le rôle déterminant de la MIDIST pour (re)lancer, encourager, développer la culture scientifique dans l'après-1981, faire confiance aux « porteurs de projets », leur permettre, tous frais payés, de se rencontrer, leur procurer des financements et appuyer pour qu'ils soient complétés par des financements locaux.

Tout était possible alors, surtout grâce à l'action, notamment, de Paul Brouzeng, Yves Laborey et Francis Rumpf. Ce rôle insigne sera ensuite tenu, à partir de 1984 par Hubert Curien et son équipe.

Depuis 1982, avec une bande d'universitaires et de copains, nous portions le projet du CCSTI Nord-Pas de Calais et j'avais été invité à Marly. Je débarquais, ayant consacré jusque là toute ma carrière à l'université, voulais promouvoir un centre « ouvert sur l'extérieur, en réseau », développant « de multiples fonctions s'adaptant à la diversité des motivations possibles ». De clubs scientifiques, je n'avais jamais entendu parler. Ce fut à Marly que je fis la connaissance du grand Guy Préaux, son dynamisme, sa qualité d'écoute et son inventivité et de Anne Serfass, son sourire, sa générosité, mis au service d'un esprit structuré et stratège, d'une volonté inébranlable quant aux objectifs à atteindre. Peut-être avais-je déjà rencontré, peu avant, Jean-Claude Guiraudon, déjà vieux routard, nous emmenant toujours au loin sur ces océans qu'il avait quittés pour devenir capitaine généreux, disponible à toutes et à tous, engagé, et - cela me surprenait au début - n'hésitant pas à « faire la part du feu » avec régimes et gouvernements autoritaires partout dans le monde, grâce au MILSET qui lui doit tant : « c'est pour les jeunes que nous travaillons, pour qu'il acquièrent des perspectives, voient ailleurs et autre chose ». Jean-Claude, toujours prêt à répondre présent, à initier, accompagner.

De ces trois-là, de l'ANSTJ, que n'ai-je appris !



*A droite Bernard à côté de
Francis Rumpf*

.../...



MAITTE Bernard

Ancien directeur de l'ALIAS et du CCSTI du Nord-Pas de Calais, Le Forum des sciences (Lille, 59)

Ils m'ont convaincu, conseillé, accompagné et, bientôt, une des actions de la préfiguration du centre et de ses fonctions que nous expérimentions, fut l'action en direction de la jeunesse.

Des « passeports recherche » où des jeunes découvraient, sur un thème, la recherche, l'industrie, les mutations sociales ou économiques induites, rendaient un rapport actif et démultiplicateur. Des clubs, bien sûr, initiés ou favorisés dans les structures éducatives et culturelles de notre région et, même, grâce à un IPR, dans les collèges et lycées.

Tout ceci déboucha, à partir de 1989 et grâce à la grande compétence d'Anne-Carole Lanquetin - qui, toujours s'enrichissait et nous faisait profiter des savoirs et des formations de l'ANSTJ - aux Exposciences de notre Région, baptisées « Génies », à l'entrée dans ce grand mouvement développé bien avant nous.

Après le départ d'Anne-Carole, les activités en direction de la jeunesse du Forum des sciences s'enrichirent, furent mises en place et dirigées par Driss Louaradi, compagnon de Jean-Claude, salarié du Milset : il renforça encore la liaison avec ce Mouvement et avec l'ANSTJ. Grâce à vous, toutes ces activités d'étendirent et gagnèrent en qualité, influence et nombre.

Un grand merci.



Moscou, 1991



MARTEAU Frédéric

Espace, robotique, animateur, formateur, administrateur CISTEM, membre du bureau secteur espace, Siemens (Le Havre, 76)

Je me souviens de ma rencontre avec Planète Sciences quand l'association s'appelait ANSTJ, c'était lors de l'Exposciences de Brest en 1989. J'étais lycéen et je souhaitais m'occuper pendant mes vacances d'été pour éviter de rester au camping avec mes parents.

Je voulais vivre autre chose que le classique plage/pétanque/ping-pong/jeux de société pour mes vacances. Alors, quand j'ai vu dans la presse locale que des bénévoles étaient recherchés pour aider à l'organisation d'une expo internationale dans ma ville natale, je n'ai pas hésité...

J'ai donc découvert l'association par une petite porte en aidant au service des repas des participants à cette grande exposition. J'en ai profité pour y flâner entre deux services et j'y ai croisé les équipes de l'antenne Bretonne, antenne qui se nommait Cistem. Je me suis engagé par la suite dans l'animation scientifique en passant mon BAFA, en animant des séjours de vacances sur les activités robotiques ou spatiales, en tenant quelques stands lors d'expositions scientifiques dans ma région et en m'investissant dans les activités de bureau et de coordination de l'association. J'ai aussi eu le plaisir de partager mes connaissances en devenant au fil du temps formateur pour l'agrément microfusée. Le dynamisme des équipes a été telle que je suis venu et revenu.

Mes études m'ont conduit hors Bretagne et c'est naturellement que je me suis tourné vers Ris-Orangis où j'ai principalement aidé dans les activités du secteur espace avec un intense investissement pour participer à l'organisation de différents suivis, aux lancements annuels (Bourges et Millau) et au bureau du secteur espace. Je suis même allé lancer des fusées au titre de l'ANSTJ en Tunisie !

Mon activité professionnelle a fini par prendre le dessus cependant je regarde toujours avec joie les publications régulières et les lettres d'info. Cette rencontre m'a appris beaucoup sur le côté humain et le relationnel, sur une démarche scientifique à laquelle je tiens beaucoup et sur l'application de règles de sécurité pour activités à risques. Ces acquis m'ont permis de mieux gérer mon parcours professionnel.

Je garde en tête beaucoup de belles rencontres, de longues discussions passionnées et quelques événements festifs.

A bientôt !



MELIN Gilles

*Environnement, animateur en peau de bête, permanent, directeur d'ALOISE...
(Ris-Orangis, 91)*



Neuvic, c'est l'hiver 1971 qui s'installe dans le cadre des pessières corrésiennes. Depuis trois mois nous découvrons cette région et cette formation nouvelle : le Brevet de technicien Protection de la Nature.

Nous rêvons, l'utopie nous sert de base, l'insouciance de protocole, nous essayons notre façon de vivre. Nous venons d'horizons différents mus par cette idée de respect de la nature, de socialisation associative et de responsabilisation individuelle. Nous n'avons trouvé ici que peu d'échos à nos enthousiasmes chevelus, c'est entre nous que nous essayons de reconstruire le monde. Nous sommes allés chercher loin dans nos racines des attitudes, des vêtements qui irritent ici les partisans d'un progrès technique que nous jugeons responsable des maux que nous entrevoyons.

Nous sommes ici pour la plupart amoureux, contemplatifs narcissiques d'un état de nature sans l'homme. Nous voulons être les défenseurs d'un environnement protégé des autres pour notre profit, égoïste. Nous ne savons pas encore que nous allons évoluer vers l'éducatif.

Le point de départ de cette évolution fut l'arrivée, à peine annoncée de deux chauves souriant, débarquant comme des extra-terrestres dans cette station qui n'avait rien d'orbitale, des agents très spatiaux avec leurs imperméables à martingales, apportant des cachous d'humour, de bonne humeur et une saine vitalité. Soudainement, à nous pour lesquels certain prof principal mais aigri ne prédisait qu'un avenir de « larbins d'ingénieurs » ou « tout juste bons à nourrir les singes de la NASA », ces deux énergumènes vont en l'espace de quelques minutes modifier le rapport entre nous et les forces réactionnaires qui voulaient nous museler. Leur humour dévastateur, décapant va faire des ravages sur la belle assurance d'un corps enseignant désuet et obsolète. Autour de la gnole de Batiste nous poursuivrons la discussion déconnante certes, mais nous avons en face de nous et peut être pour la première fois de notre vie des gens qui nous font entièrement confiance, qui nous acceptent comme nous sommes et qui nous accepteront toujours même lorsque nous débarquerons vêtus de peaux de moutons, en sabot de bois au Palais de la Découverte ou dans les locaux du CNES rue de l'Université ! Entre père et grand frère, ils nous offriront la campagne comme terrain de lancement de nos idées, de nos activités, de nos associations futures.



.../...



MELIN Gilles (suite)

*Environnement, animateur en peau de bête, permanent, directeur d'ALOISE...
(Ris-Orangis, 91)*

Savaient-ils ce qu'ils faisaient ? Savaient-ils, eux les copains d'enfance du Val d'Orge, qu'ils allaient contribuer à souder d'autres amitiés improbables, terrain fertile de l'humanisme.

Ca y est les voilà repartis vers la capitale, une larme à Felletin pour l'un, un coup de pétard à la Courtine pour l'autre et pour moi une toute nouvelle responsabilité, celle de constituer deux équipes pour encadrer la colo de Corbigny et d'assurer la liaison entre nous ici et la FNCS au Palais.

Je suis pris dans une histoire, dans l'histoire de ma vie, je viens d'en prendre pour vingt ans, de rire, de sérieux, de manips impossibles, de bonheur reçu et donné, de rigueur pédagogique, d'analyse de paramètres, de conscience professionnelle.

Me voici sur une orbite dont j'ignore tout à l'époque, certes j'ai déjà mon BAFA en poche, on a une idée des prémisses de philosophie, une envie folle de changer le monde et nous allons en rencontrer d'autres aussi fous d'étoiles, de cailloux et de transistors que nous d'oiseaux et de fleurs, et chose impensable à priori pour chaque

partie, nous allons former une équipe que certain pisse froid, jaloux, appelleront encore trente ans plus tard les sbires à Guiraudon et au Baron.

S'ils savaient comme on les ignore, s'ils savaient les bonheurs que nous avons eu, la joie que nous avons à nous retrouver et à faire du nouveau, à faire confiance sans détour grâce à cette confiance accordée de prime abord à toute idée nouvelle, comme ils rayonneraient au lieu de leur terne rancœur.

C'était un bon début, fertile, puissions-nous toujours aux heures difficiles des choix et des douleurs nous ressourcer à cet élan venu de la reconstruction d'après guerre porteur de valeurs de la résistance.



Gilles Melin, au centre, avec Roger Blauwart, Maryse Genaux, Christine Delrieu et Pierre Quetard, 20 ans de l'ANSTJ

MIDAVAINÉ Thierry

Astronomie, membre de club, animateur (Paris)

Je me souviens en 1977 de la fondation de la CCA lors d'une réunion au CNES alors rue de l'Université... avec Jean-Marc Salomon, Olivier Las Vergnas, Guy Préaux, Jean-Claude Guiraudon.

Cette dynamique de club astro en projets expérimentaux s'est très vite concrétisée en 1977 - 1978. La prise de responsabilité et l'engagement de tous ces gamins entre 16 et 25 ans sont restés pour moi exemplaires pour générer cet esprit d'entreprendre et de faire en se dépassant.

Puis ce qui me marqua fut le projet avec l'OFQJ (Office Franco-Québécois pour le Jeunesse) de monter un groupe pour partager nos expériences de pratiques astronomiques au Québec préparé pendant l'année 1978/79. Jean-Marc préparait ce voyage astro après une première expérience à Chicoutimi.

Et le vertige me tomba dessus lors d'une réunion avec Jean-Claude et Jean-Marc au printemps... Jean-Claude avait décidé que Jean-Marc ne partait plus pour se consacrer à un autre projet et me confiait complètement la réalisation du voyage qui emmènera 7 filles et 8 garçons animateurs de Clubs Astro au Congrès de l'UAI et à l'Observatoire du Collège de Lévis pour 3 semaines enthousiasmantes en août 1979 dans l'exploration de nouvelles pratiques et de la découverte des observatoires de clubs. 15 amitiés pour la vie furent ainsi scellées, enrichies de ce pont avec le Québec qui m'accompagnera tout au long de plus de 40 ans.

Merci l'ANSTJ !

Tout le groupe d'astronomes du voyage au Québec, 1979



Thierry (à gauche), en pleine manipe de spectro solaire, Québec 1979



MOURIAUX Pierre-François

Espace, permanent, animateur puis directeur d'Aloïse, Musée de l'Air et de l'espace, Air & Cosmos (Villemomble, 93)

Vingt lignes seulement pour parler de cette association qui m'a tant appris, de l'organisation d'opérations à la gestion d'équipe, en passant par les relations partenaires, la compta, la com. et même la pose de moquette dans le parc des expositions de Bourges et grâce à laquelle j'ai rencontré ma douce et tendre... Il va falloir réduire la police de caractères. Et je vais devoir passer outre mes meilleurs souvenirs, pour me concentrer sur les femmes et les hommes qui ont compté pour moi... ces trente dernières années.

C'est le service civil et la recommandation de Marcel Lebaron, avec qui j'avais travaillé dans le cadre d'un stage à la délégation à la communication du CNES en 1993, qui m'ont orienté vers l'ANSTJ... qui m'a redirigée vers Aloïse (future Planète Sciences Ile-de-France). Mes premières rencontres, déterminantes, furent donc celles de Gilles Melin, Hervé Prévost et Didier Ponge, avant de plonger dans le tourbillon du réseau et ses innombrables figures. La plupart des personnages que je vais citer (car ce sont bien des personnages) sont restés des amis, et j'ai toujours un ancien de l'ANSTJ à aller voir dès que je me déplace en France, voire en Europe !

Je pense (et j'en oublie cent fois plus...) à celles et ceux qui m'ont formé aux activités fusées, ballons... et même – ils ont essayé – aux rudiments de la robotique (Amar Aber, Frédéric Bouchard, Frédéric Estellon, Michel Illous, Raymond Laquembé, Michel Maignan, Véronique Ricco), à Michel Houques qui m'a rapidement proposé de lui succéder au secteur Espace du « National », à Guy Préaux qui m'a torturé lors de mon entretien d'embauche, à la joyeuse équipe permanente d'alors (Anne Serfass, les frères Dayot, Caroline Carlier, Jérôme Fréri, Valérie Jounier, Laurence Galpin, Nicole Guiraudon, Isabelle Luce, Eric Piednoël, ainsi que ma troupe : Laurent Costy, Etienne Maïer, Régis Plateaux Patrick Quéméré et Valérie Péron en Espace, puis en Astro Jean-Luc Dauvergne, Hugues Landau et Jérémie Le Quan Phong), aux bénévoles du secteur Espace (ses présidents Pierre Lebrun, Sandra Beraudo, Nicolas Chaléroux et Aline Meuris, Gaël Barbier, Michaël et Julie Barreau, Patrice Beaudou, Gilles Beauvils, Olivier Boireau, Raphaël Bréda, Arnaud Colmon, Olivier Dalechamps, Philippe Decaudin, Gil Denis, Vincent Fillon, Xavier Horion, Manu Jolly, Alain Juge, Dominique Lamiable, Jean Lamoure, Francis Lesel, Alain Monchaux, Matthieu Paillot, Badr Rmili, Patrick « Zen » Rommeluère...

Roi de la Logistique



Pif

Extrait du trombinoscope du Festival de Bourges 1997



.../...



MOURIAUX Pierre-François (suite)

Espace, permanent, animateur puis directeur d'Aloïse, Musée de l'Air et de l'espace, Air & Cosmos (Villemomble, 93)

Festival de l'espace Bourges 1996, avec Corine, ma future épouse



... Christophe Scicluna, Nicolas Verdier, Marc Zirnheld, ainsi que les « hommes Espace régionaux » Jean-Pierre Grandjean et André Le Coroller), aux clubs (en particulier le Gretz de Strasbourg et sa fusée parlante et l'incontournable Eurêka+ de Marly-le-Roi), aux Astros que j'ai dépannés pour l'éclipse de 1999 à Bliesbruck (Thomas August, Guillaume Bonnelo, Guillaume Hébrard, Zied Jemai, Olivier Las Vergnas, Joël Le Bras, Antoine Poliet), aux campagnes de Bourges (et la liaison avec la station Mir !), aux pyros (Eric Schmitt et Thierry Stillace, mais aussi Manu Segarra – et ses casse-croûtes – au groupe électrogène), aux directeurs du réseau (les très précieux Eric Couffin et Samüel Kauffmann), aux séjours de vacances et leurs cuistots (Caroline Rivière, Hubert Chambon), à nos interlocuteurs du CNES...

En 1999, je suis parti « vivre ma vie » au musée de l'Air et de l'Espace du Bourget (retrouvant les « Anestéjiens » Patrick Pisier, Jean-Paul Dardé, Arno Marsollier et Edgard Renault), suis passé – brièvement – au CA, avant de revenir diriger Planète Sciences Ile-de-France durant trois ans (sous la houlette du fameux trio Jean-François Castel, Frédéric Leroy et Dominique Prévost et aux côtés notamment de Dominique Maronnier).

Aujourd'hui, j'officie comme soutien ponctuel et gardien de la mémoire (pour Sophie Guiraudon, Laurence Miroir et tous ceux qui font appel à mes archives). Et, autant que possible, j'évoque les activités du secteur Espace dans les colonnes d'Air & Cosmos...



Enfin, puisque l'on met à l'honneur Pierre Quetard, Jean-Claude Guiraudon et Jean-Pierre Ledey, je dirais que les trois m'ont toujours impressionné, par leur investissement, leur parcours (la case à équipements de Diamant et les boosters d'Ariane 5 pour Pierre, Jean-Claude et ses 852 associations, Jean-Pierre d'Ariane aux sièges éjectables), mais aussi leur gentillesse et leur accessibilité. Chapeau bas et merci Messieurs, vous êtes des modèles.

*Retrouvailles des « Espace » CNES-ANSTJ aux 40 ans de l'association (2001)
De gauche à droite : Marcel Lebaron, Guy Préaux, François Barry, Michel Houques, votre serviteur, Laurent Costy, Etienne Maier et Anne Serfass-Denis*



LOUDARD Catherine

*Environnement, membre du groupe E, CTP Jeunesse et Sports
(Montauroux, 83)*



C'est Jean-Marc Salomon, rencontré à la Faculté des sciences d'Orsay, qui m'a fait connaître la Fédération nationale des clubs scientifiques (FNCS). Jean-Marc faisait partie d'un club d'astronomie qui durant l'année bénéficiait d'un accès privilégié à la coupole de la Sorbonne car - je l'ai compris plus tard, le père de l'un d'eux, Olivier Las Vergnas, était doyen de cette Faculté. L'été, Jean-Marc encadrait des camps et j'allais avec lui à des regroupements « d'astros », notamment en Ardèche. Nous avions 20 ans ! La FNCS organisait également des camps d'éveil scientifique à la nature et comme c'était mon domaine et que j'aspirais à être « prof de sciences nat », je me suis engagée dans l'animation nature.

A ce titre, j'ai animé des séjours de découverte de la nature en Bretagne, sous la direction d'Henri Labbe, et fait un stage BAFA "animation éveil scientifique" en 1977 à Saint Léger-de-Fougeret (Nièvre) pour obtenir le fameux BAFA. Puis j'ai été "stagiaire plan Barre", première mesure pour l'emploi des jeunes, toujours à la FNCS à la fin de mes études de sciences naturelles de septembre 1977 à août 1978.

Durant cette année 77-78, l'association accueillait de nombreux animateurs qui en étaient à leur premier emploi. Beaucoup d'étudiants sortant de la formation de Brevet de technicien supérieur de Neuvic d'Ussel notamment. Nous enchaînions les contrats courts - et mal payés - d'encadrement de classes transplantées de trois semaines et les camps scientifiques dans notre domaine. A ce titre j'ai encadré par exemple des classes d'automne, en Corrèze, pour le Ville de Paris, d'hiver à Valloire en Savoie pour Neuilly-sur-Marne, et de printemps à la Tranche-sur-Marne pour le Cantal avec les copains d'Espace et Recherches, neuvicois eux aussi.

Ce faisant, nous nous forgions une expérience irremplaçable en matière de transmission de nos connaissances universitaires, d'une part, et de conduite de projets, d'autre part. Car, et je pense que c'était lié à l'activité microfusées, l'association était porteuse d'une méthodologie de projets très élaborée pour l'époque. D'ailleurs, nous nous retrouvions pour échanger sur la pédagogie et j'ai été brièvement responsable d'un groupe de réflexion 3E "Éveil Enfant Environnement" en 1978.

.../...



LOUDARD Catherine (suite)

Environnement, membre du groupe E, CTP Jeunesse et Sports (Montauroux, 83)

Des amitiés solides ont été forgées qui perdurent, tant avec les permanents de l'association comme Françoise Rullier, Gilles Melin, Guy Préaux ou Jean-Pierre Trillet qu'avec les "saltimbanques" qui animaient à droite et à gauche comme Patrick Sauveplane, Roger Estève, Jean-Louis et Monique Pasquet entre autres. Nous avons même fait un stage en autoformation à Grasse "Blues Grasse country" à l'automne 1978 qui reste gravé dans nos mémoires !

Et puis Jean-Claude Guiraudon, le directeur de l'association, m'a introduit auprès d'un responsable du ministère de la jeunesse et des sports pour que je trouve un emploi stable. Ce contact m'a permis d'être recrutée comme conseillère en écologie et environnement par le directeur régional de la jeunesse et des sports de Reims. Ce fût le début d'une carrière passionnante comme conseillère technique et pédagogique, inspectrice puis directrice jeunesse et sports et dernier lieu Inspectrice générale de la jeunesse et des sports. Les racines de ce parcours se sont solidement développées lors des années ANSTJ !! Merci Jean-Claude et merci à tous.



De gauche à droite, Roger Estève, Chantal Préaux, Sophie Lapoix (fille de Catherine et François), Catherine Oudard-Lapoix, François Lapoix (mari de Catherine), Sylvaine Couvrechef, Jean-Claude Guiraudon, Françoise Rullier



PASQUET Jean-Louis

Environnement, animateur, directeur de l'ASSEM (Grasse, 06)



Planète sciences qui vise particulièrement les jeunes m'a permis :

- de clarifier et formaliser des valeurs universelles pour un monde meilleur partagé et démocratique, répondant durablement aux défis sociaux et écologiques,
- de développer l'intelligence, la confiance en soi, l'échange, la cohérence, l'esprit critique constructif, le respect, la solidarité pour mieux vivre ensemble,
- d'acquérir des méthodes, des techniques, des outils, des notions,
- d'expérimenter, d'entreprendre des projets de groupe ou individuels.

Durant 40 ans, J'ai participé aux activités de Planète Sciences d'avril 1974, (en tant qu'étudiant en BTS Protection de la nature), jusqu'à mon départ précoce à la retraite en avril 2014 en raison d'un AVC.

Environ 500 000 personnes ont directement bénéficié de cette action (dont 40 000 en 2013)

Je remercie tout particulièrement :

- Gilles Melin, Jean-Pierre Trillet qui ont accompagné mes démarrages dans l'association,
- Jean-Claude Guiraudon qui a cru dans mes motivations et capacités en me confiant cette mission, en me faisant bénéficier successivement des dispositifs « Objecteurs de conscience », « Jeunes volontaires » (aide au démarrage professionnel des jeunes), FONJEP (soutien à l'emploi culturel associatif);
- Guy Préaux puis Anne Serfass pour leur suivi bienveillant et leurs conseils précieux.
- Pierre Quetard puis Jean-Pierre Ledey qui ont validé et appuyé l'action.

Planète Sciences constitue un formidable outil de paix et de développement, indispensable à une société moderne, nous l'avons prouvé.

Cela soulève des questions pour l'avenir :

- Quel rôle et quelles procédures du national dans le soutien de délégations en difficulté (comme PSM, suite à mon départ) ?
- Quelle stratégie pour couvrir plus largement le territoire national, européen et au-delà ?



PASQUET Monique

Environnement, membre du groupe E, Conseillère Jeunesse et Sports (Grasse, 06)



De 1976 à 1981, j'étais professeur d'histoire/géographie. Dans l'intervalle des remplacements, j'ai suivi 3 stages de formation avec l'ANSTJ, puis j'ai encadré des classes de découvertes et divers stages de formation pour enseignants, dans le cadre du groupe « E, Enfant, Eveil, Environnement ». Les 3 étapes de la « démarche de projet scientifique » que j'ai vécues et pratiquées à l'ANSTJ, m'ont ouvert sur les sciences de l'éducation et les chercheurs de ce domaine. Un réel tournant dans ma vie professionnelle...

Je remercie particulièrement Jean-Pierre Trillet et Françoise Wyns (Rullier) pour leur accompagnement méthodologique technique et notionnel et Jean Claude Guiraudon qui a soutenu ma candidature à la DRJS de Nice.

Grâce à ces acquis, j'ai eu la chance :

- d'exercer, de 1981 à 2013, le métier de Conseillère Technique et Pédagogique, spécialisée en EE (Education à l'Environnement) à la DRJS.
- de participer avec Jean-Louis PASQUET, à la fondation de l'ASSEM en 1978 (Animation Scientifique Sud Est Méditerranée), première délégation de l'ANSTJ. l'ASSEM, devenue Planète Sciences Méditerranée (PSM) a fêté ses 35 ans en 2013. A cette date elle comptait notamment 20 salariés permanents, des antennes dans le Var, les Bouches du Rhône, les Hautes-Alpes et le plus important secteur, (sinon le seul en PACA) de formation en EEDD, dans la filière de formation professionnelle de Jeunesse et Sports : BEATEP, BP scientifique, BP EEDD, formation BAFA ... Je suis très fière d'avoir contribué à ce développement.

J'ai aussi appris, qu'une association telle PSM, peut s'effondrer en deux ans, au départ à la retraite de son directeur et fondateur Jean-Louis Pasquet, en 2013. Conséquence de quelques frustrés incompetents au CA et parmi les permanents de PSM... Histoire banale, pour la comprendre lire le livre de Stefan Zweig : « le joueur d'échecs » publié en 1943...

Malgré ce gâchis, je retiens que durant 35 ans, j'ai vécu une belle expérience professionnelle. La collaboration DRJSCS/PSM m'a permis de former de nombreuses personnes à la démarche promue par l'association et de rencontrer avec bonheur de « belles personnes », formant aujourd'hui un réseau d'amis précieux. **BON ANNIVERSAIRE PLANETE SCIENCES !**



PAUFIQUE Jérôme

Astronomie, bénévole, animateur, permanent (ESO, Allemagne)

Il y a une quarantaine d'années que j'ai découvert l'association, au travers des centres de vacances. Les rencontres que j'y ai faites ont tracé un sillon que j'ai suivi jusqu'au 1000 clubs et ses permanences tardives.

Le réseau m'a apporté une richesse de rencontres aux parcours scientifiques, techniques et humains incomparables. C'est avec le réseau de Planète Sciences que j'ai terminé mes études, mon parcours et mon service d'objecteur de conscience, et que je fais encore aujourd'hui des rencontres inopinées dans mon travail.

Au service de l'association, et toute une association au service de ses bénévoles.

Plus tard, mon expérience avec Éric Piednoël au secteur astro m'a tout autant permis de mûrir professionnellement, que d'améliorer mes prouesses nocturnes à Doom : le 1000 clubs était lui aussi équipé d'un réseau interne de bonne qualité.

Sans l'ANSTJ, j'aurais eu du mal à découvrir l'astronomie expérimentale, qui m'a ouvert les portes des observatoires plus tard. Sans l'association, je n'aurais sans doute pas eu l'opportunité de participer à la construction d'un observatoire tel que le TJMS. Et pas l'occasion de rencontrer et de lier des liens avec tous ces participants, animateurs de centres, bénévoles, qui forment encore, 20 ans après mon installation en Allemagne, le moteur de ma motivation et l'origine de mon monde...

Un grand merci aux piliers de l'association, d'hier, d'aujourd'hui, et bien sûr de demain !



PENOT Jean-Pierre

Rédacteur Espace Information, BT Espace, CNES (Ramonville-Saint-Agne, 31)

Ma première rencontre marquante avec des membres de l'ANCS (Association Nationale des Clubs aéroSpatiaux) - « hébergée » par le Palais de la Découverte - eut lieu sur... un terrain de foot ! A Brétigny-sur-Orge (Essonne), le 16 mars 1974. J'étais entré au CNES, à Brétigny, quatre mois plus tôt, j'ai alors 30 ans.

Confrontation sportive décidée au cours d'une des innombrables réunions de travail entre Marcel Lebaron (responsable Jeunesse au CNES) et la "bande" à Guiraudon (ANCS).

Ce samedi-là, le temps est gris et le terrain détrempé par les nombreuses averses des jours précédents. Evidemment, aucun joueur ne porte de chaussures à crampons ! On imagine les glissades et chutes spectaculaires inévitables d'où l'état des participants à la fin du match !

Magnanime, l'équipe du CNES prêta deux de ses remplaçants à celle du Palais venue à 9 seulement ! Etaient-ils les deux meilleurs ? Est-ce la raison de la défaite du CNES ? Toujours est-il que l'ANCS l'emporta par 3 buts à 0, en dépit des prouesses de notre excellent goal, Marcel Lebaron. Un match retour devait avoir lieu le 4 mai. Eut-il lieu ? Je n'en ai aucun souvenir.



*Marcel Lebaron (à gauche)
et Jean-Pierre Penot*

Bien entendu, d'autres rencontres - professionnelles celles-là – devaient succéder à cet... affrontement viril ! En dépit de l'éloignement (car dès l'été 74 le CNES migra vers Toulouse), elles furent toujours marquées par beaucoup de chaleur humaine, d'estime réciproque et de conscience professionnelle.

Je garde un souvenir affectueux de la "bande" à Guiraudon : Guy Préaux, Alain Verdier, Maryse Tissot, Jésus, Jean-Claude bien sûr, et beaucoup d'autres dont j'ai oublié les noms. Merci à eux d'avoir rendu aussi chaleureuses nos relations.

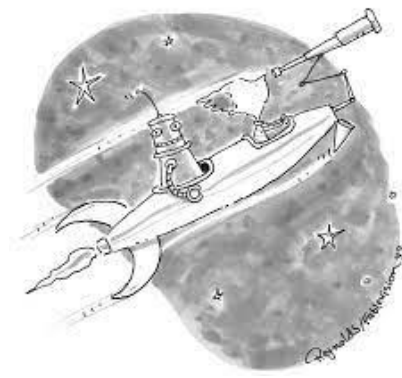


L'équipe ANCS entourée de ses supporters. De gauche à droite : (en haut) M. Tissot, F. Boudonnat, C. Couvrechef, S. Couvrechef, G. Préaux, B. Tigé, N. Riou, M. Riou ; (en bas) J.-C. Guiraudon, R. Aujeu, A. Verdier, C. Riou (Photos AB).



PERON Valérie

Météo, membre de club, permanente (Poitiers, 86)



A 22 ans, membre du club aérospatial Venturi, j'ai découvert l'ANSTJ en 1995 à l'occasion du Festival des clubs espace de Bourges. Quel étonnement pour moi de voir autant de clubs animés par la même passion et autant de bénévoles impliqués dans une telle organisation !

Le 1er avril 1999, j'ai intégré l'équipe salariée de l'ANSTJ au secteur Météo, rattachée au Secteur Espace ; l'objectif étant de créer un réseau des clubs météo avec Météo France. Et en parallèle, je m'occupais également de l'opération « Un Ballon pour l'Ecole » et participais à l'organisation du Festival des clubs.

Pendant 7 ans, Planète Sciences m'a portée dans mon évolution professionnelle et personnelle. J'ai découvert un monde parallèle et insoupçonné. J'y ai côtoyé des collègues inspirants et apprenants, des bénévoles passionnés, irrévérencieux et attachants, des professionnels exigeants et reconnaissants, des jeunes étonnants et étonnés... bref, une belle palette de la vie !

J'ai pris de l'assurance car on m'a fait confiance. J'ai affiné ma rigueur et ma méthodologie. J'ai développé mon envie de travailler en équipe et mes capacités de management. Cette expérience m'a confortée dans mon envie de m'investir et de donner pour les autres. J'ai eu le privilège de participer à des événements auxquels je n'aurai sûrement pas participé sans Planète Sciences. Enfin, je suis ravie d'avoir apporté ma petite contribution au changement de nom et de visuel de l'ANSTJ vers Planète Sciences.

Merci, forcément merci à tous ceux que j'ai croisés. Merci à tous les permanents de l'époque, notamment Hervé Prévost, un directeur modèle inspirant et à Pif qui m'a recrutée et m'a offert cette belle opportunité. Merci aux administrateurs, notamment Jean-Pierre Ledey pour son impressionnante aisance dans tous les domaines et qui m'a insufflé une certaine abnégation. Merci à Anne Serfass-Denis, une professionnelle hors pair, un modèle qui me suit encore aujourd'hui. Merci à Francis Lésel et Zen : premiers contacts bénévoles « antipathiques » au Festival qui se sont en fait révélés être des plus attachants... mais quelles postures ! Merci à Etienne, mon Anestésien préféré. D'abord mon collègue, il est devenu mon mari, le père de nos 2 enfants, et mon indéfectible soutien précieux depuis 22 ans. On a un peu bien évolué ensemble à Planète Sciences. Merci à tous ceux qui sont restés dans mon cercle d'amis et qui se reconnaîtront. **Merci à toutes et tous !**



PIGNOLET Guy

Espace, service jeunesse CNES, solarien réunionnais, (Ile de la Réunion)



Je repense à cette histoire de Caravelle ANSTJienne qui a commencé un certain soir à Mourmelon à l'occasion d'une conférence de Jean Pierre Haigneré et continué au moins jusqu'au vol sens queue ni tête des poissons rouges de Marly.

Je n'oublierai jamais que c'est en accompagnant des animateurs de la prestigieuse association qui allait devenir Planète Sciences que j'ai vécu les moments les plus planants de ma vie de solarien réunionnais.



Vol parabolique à bord de la Caravelle Zéro-g du CNES



PITARD Eric

*Espace, animateur, directeur opérationnel PS Occitanie
(Tarascon-sur-Ariège, 09)*



Ma première rencontre avec Planète Sciences s'est faite en 2001 (ou 2002). "Jeune" animateur scientifique dans une Maison des Jeunes et de la Culture à Rouen, j'ai décidé d'élargir mes compétences et d'obtenir le fameux agrément microfusées. @Stéphane Busbocq, à l'époque directeur de Planète Sciences Normandie, a été mon premier contact dans l'association.

J'ai ensuite usé et ré-usé ce fameux "pass" microfusées pendant quelques années en construisant une multitude d'objets volants plus ou moins identifiés.

Après quelques changements de postes, j'ai eu à coordonner côté ville de Montauban, l'opération Espace dans ma ville en 2011 au côté de Planète Sciences Midi-Pyrénées. C'est à cette occasion, que j'ai eu la chance de rencontrer le fameux Eric Couffin et la non moins célèbre Bérengère Guéguen.

Décembre 2020, le cap était franchi, je décrochais le niveau ultime (ou presque..) : j'ai intégré l'équipe de Planète Sciences Occitanie comme Directeur opérationnel.

Et depuis... je terrorise les équipes pour mener de beaux projets Planète Sciences !



POLIET Antoine

Astronomie, énergie solaire, animateur, formateur, touche à tout, permanent CISTEM (Noisy-le-Sec, 93)

Pour paraphraser Georges Brassens à propos de Charles Trenet, je dirai que si je n'avais rencontré l'association, je serai sans doute aujourd'hui expert-comptable (bien que je n'ai absolument rien contre les gens qui ont adopté cette vénérable profession, Igor me pardonnera sûrement !).

Ma porte d'entrée fut à 17 ans le Club Jean Perrin du Palais de la Découverte à l'époque où le dernier américain quittait définitivement le sol lunaire. Ce fut alors le point de départ d'une formidable aventure dans la culture scientifique dont jamais plus, je ne me départirai.

Sans l'ANCS, point d'Association Astronomique de Paris en Sorbonne, de premier job au Palais de la Découverte, de club informatique, de séjours d'Astronomie, de 1er séjour Énergie solaire, de 1er séjour Énergie éolienne, de 1er séjour Micro-informatique, de stages Énergies renouvelables en Tunisie, de mission d'études au Québec, d'aventure CISTEM bretonne, de campagne de lancement de fusées, de BAFA, BAFD et autres PAE...

Sans la FNCS, point de rencontre de Jean-Claude G, Marcel LB, Pierre Q, Guy P, Daniel DM, Jean-Pierre T et L (au pluriel), Béatrice V, Roland G, Hervé P, Gilles M, Anne S, Gil D, de tous mes amis de l'AAPS et les centaines d'autres formidables personnes qui m'excuseront de ne pouvoir les inscrire ici faute de place (et de mémoire...).

Sans l'ANSTJ, point de vie professionnelle à la Cité des sciences, donc point de rencontre de ma compagne et donc point d'enfant.

Enfin, sans Planète Sciences, ma vie aurait été sans doute tout autre, mais s'il fallait choisir, je garde sans hésiter celle qu'elle m'a offerte.



Famille Poliet prête au décollage

Carte valable du 1^{er} octobre 1971 au 30 septembre 1972

NOM : POLIET
Prénom : Antoine
Signature : A. Poliet
Visites, conférences, cinéma
Laboratoire : Astronomie
Animateur : MOUDENOT M.
Groupe : A1
Jour : mardi
Heure : 19 h
Poste n° : 322
Téléphone : 225.17.24 et 225.17.25

le délégué général
Louise Tamo
le délégué du club Jean Perrin
[Signature]

Carte de membre du Club Jean Perrin du Palais de la Découverte



POLLINA Marc

Espace, membre de club, animateur, fondateur et directeur général de M3 Systems (Saint-Hilaire, 31)

En 1973, j'étais élève de 3ème et le programme Apollo me faisait rêver, je m'imaginai constructeur de fusées.

Suite à un article de journal sur l'ANCS dans lequel était mentionnée une adresse, j'ai écrit. Alain Verdier est venu me voir dans le Vaucluse à l'Isle/Sorgue. Cette visite a déclenché la création de mon premier club fusée, l'été suivant j'étais en stage de vacances au camp militaire de La Courtine, super endroit pour un ado de 16 ans !

Depuis, j'ai été conduit par cette passion, des études d'ingénieur (pour faire des fusées), un autre club créé en Bretagne, beaucoup d'animations microfusées pour les très jeunes, un poste à l'ESTEC au Pays Bas dans un projet satellite (ERS-1), puis démission de l'ESA et création de mon entreprise... toujours dans le spatial.

Tout au long de ce chemin, j'ai croisé des personnes qui m'ont beaucoup marqué et qui ont alimenté mon désir de continuer. Des noms comme Pierre Quetard, Jean-Claude Guiraudon, Guy Préaux sont restés gravés dans mon imaginaire.

J'ai eu la chance de croiser Michel Bignier au siège du CNES lors de réunions de l'association ainsi que le cosmonaute Gueorgui Gretchko qui m'a remis un prix au Bourget en 1975.

Aujourd'hui après un long parcours professionnel, il me reste encore de la passion et c'est bien grâce à ces années passées dans l'ANSTJ. Merci à tous ceux qui m'ont fait rêver et qui contribuent à la passion du spatial.

Marc en grande discussion avec Pierre Quetard, Salon du Bourget 1981



Marc au centre



PREAUX Guy

Espace, membre de club, animateur, formateur, directeur, administrateur, président, accompagnateur au long cours... (St-Michel-sur-Orge, 91)

Dire que l'association a modelé ma vie est un truisme : je suis un pur, dur et aujourd'hui très mûr produit de Planète Sciences : en 1969, à 16 ans, j'étais un jeune un peu paumé dans sa vie mais passionné de sciences et techniques, qui hantait tellement les couloirs du Palais de la découverte que les démonstrateurs l'invitaient parfois à faire lui-même les expériences qu'ils présentaient au public. C'est par une feuille ronéotypée (ce nom est resté gravé à vie dans mon bras droit), qui était glissée dans la revue du Palais, que j'ai découvert l'association et, depuis, je ne l'ai jamais quittée.

Je ne peux pas citer toutes celles et ceux que j'ai rencontré.es, tous les amis.es que je m'y suis fait, qu'ils soient participants.es d'activité, animateur ou animatrices, permanents ou bénévoles, partenaires associatifs, soutiens institutionnels ou industriels. Je ne peux pas raconter ce que j'ai vécu avec les membres de l'association car ce serait presque raconter ma vie. Eux, vous, se souviennent bien mieux que moi de tous ces moments merveilleux que nous avons passés ensemble. Tout cela, nous l'avons fait pour nous mais surtout pour les jeunes dont nous nous occupions et dont beaucoup se souviennent encore des moments vécus, même s'ils ont oublié le nom de l'association qui leur faisait vivre.

Nous avons inventé avant l'heure et à notre modeste niveau le « just do it » de Nike, symbole de performance face à l'effort, que nous disions avec nos mots : « Mais vas-y, fais-le ! ». Et nous le faisons, avec la naïveté des grands enfants irresponsables que nous étions. Nous avons ainsi réalisé tant de choses, intelligentes, interdites, incroyables, inimaginables, impossibles, qui n'étaient que des projets transformés en réalité. Cela avait un coût : ténacité, entraînement, engagement, nuits blanches, esprit d'équipe, intelligence, écoute des autres, réalisme... mais cela en a vraiment valu la peine, par l'expérience, le respect et l'amitié qui sont sortis des réussites comme des échecs.



En animation avec le jeune participant Patric B. au Chambon s/Lignon, 1977



.../...

PREAUX Guy (suite)

Espace, membre de club, animateur, formateur, directeur, administrateur, président, accompagnateur au long cours... (Saint-Michel-sur-Orge, 91)

Bien sûr, il n'y a pas eu que des bons côtés : je sais que j'ai fait des malheureux pour avoir décidé d'orientations différentes des leurs : faire des choix et les assumer, ça aussi je l'ai appris.

En bref, lorsque j'ai rencontré le Palais de la découverte et l'ANCS, je suis passé d'un ciel triste et nuageux à un quotidien tellement plus clair et ensoleillé, un réchauffement climato-affectif avant l'heure... Et tant de principes, de méthodes, de techniques et de comportements appris que j'ai réutilisé, souvent avec succès, dans mes vies professionnelles et sociales.

Une pensée tendre vers ma maman qui m'a littéralement poussée dans les bras de l'association ; et vers ma famille, en particulier mon épouse et mes deux filles, toujours mes trois merveilleuses compagnes, que j'ai souvent abandonnées pour mener à bien ces activités associatives. Une autre pensée pour mon second père, Jean-Claude, artiste de la comédie humaine, qui m'a montré que la vie finit par prendre la couleur que l'on veut bien lui donner, si l'on s'en donne la peine.

J'y associe Pierre, Jean-Pierre ainsi que Marcel et Bernard, qui, le plus souvent dans l'ombre, nous ont permis de surmonter toutes nos épreuves tout en nous laissant croire que c'était uniquement par nos efforts, à l'image de l'association avec ses jeunes.

Et merci à cette association qui m'a fait découvrir ce qu'était l'Education Populaire !



Guy accompagné de Jean-Daniel Lévy, directeur général du CNES et Pierre Lebrun, président du secteur espace



.../...

PREAUX Guy (suite)

Espace, membre de club, animateur, formateur, directeur, administrateur, président, accompagnateur au long cours... (Saint-Michel-sur-Orge, 91)

Nous laissons à nos successeurs une association en bonne santé, toujours plus pleine de force et de projets. Je leur fais entière confiance pour poursuivre son action et son développement tout en perpétuant ses valeurs. A vous toutes et tous que j'ai croisé.es dans cette merveilleuse "aventure pour les jeunes", je voudrais vous dire merci du fond du cœur pour avoir largement participé.s à me donner jusqu'à ce jour une vie remplie de bonheurs, de réussites collectives et de souvenirs inoubliables.

Ainsi qu'une foi inébranlable dans l'action collective qui, peut-être, ne serait-ce qu'un peu, et à notre échelle ridicule, nous a permis de faire progresser notre société vers le mieux, dans le sens de la considération des valeurs humaines et d'un progrès respectueux de notre Terre et de ses habitants.



20 ans de l'ANSTJ à Ris : Maryse Genaux, Jean-Claude Guiraudon, Michel Bignier, Hervé Moulin, Roger Blauwart, Jean-Louis Leblanc, Guy Préaux et Pierre Quetard



PREVOST Hervé

Environnement, animateur, directeur d'Aloïse et de l'Anstj (Noisy-le-Sec, 93)

J'ai rencontré l'association en tant qu'étudiant à l'IUT de Tours en 1989, j'avais 22 ans. Mes deux premiers contacts furent Gilles Melin et Anne Serfass-Denis.

ALOISE, ANSTJ, CISTEM, PASTEL, ASSEM, ... Planète Sciences, le réseau c'est 20 ans de ma vie (20 à 40 ans), autant dire que c'est une expérience et des rencontres qui ont participé fortement à ce que je suis aujourd'hui. J'y ai appris à devenir animateur, formateur, responsable d'activités puis directeur associatif avec toutes les singularités que cela implique en termes d'actions et de posture : au service d'un projet associatif, complémentaires de l'action bénévole, respectueuses des décisions collectives mais force de proposition, animateur (et pas manager) d'une équipe...

Des souvenirs, j'en ai beaucoup ... Mais certains ressortent comme des évidences : les Exposciences Périf au palais de la découverte ; la salle de découverte Ariane 5 à l'INT d'Evry ; le Festival du film scientifique de Palaiseau et ses salles de découvertes ; la première science en fête dans les jardins du ministère de la Recherche ; des revues en pagaille (ELAN, microcosme, l'oreille interne, Ecolégramme,...) ; mon agrément microfusée avec Didier Ponge ; la rencontre improbable de Gil Denis et Edgar Morin à Plozévet à l'occasion du séminaire réseau à Mahalon ; le programme vacances plaisir des sciences sur les bases de loisirs d'Ile de France ; les rencontres nationales environnement à Brest (CISTEM) et celles en PACA (ASSEM) et tous les week-ends techniques enviro ; l'éclipse totale à Bliesbruck en 1999 ; le duplex avec la station MIR (Claudie Andrée-Deshays là-haut et Michel Tognini en bas à Bourges en 1996 en pleine campagne fusex avec le génie des bénévoles espaces qui ont réalisé cette prouesse technique sous une guitoune défraîchie avec des téléphones gris à cadran, spéciale dédicace à Marc Z; 40 ans - 40 villes pour la folle dimension festive et réseau en 2002 ; les mots d'Hubert Curien pour les 40 ans « votre action permet de renoncer au renoncement » ; les travaux de recherche de Jean Pierre Astolfi sur les ateliers bleus ; les concours de robotique en France et en Europe ; les séminaires de gestion; les phrases de la semaine de la feuille de chou espace ; le changement de commissaire aux comptes (« je vous préviens on va vous faire ch.. » Guy Préaux) et enfin les BAFA et surtout surtout les colos (toutes les colos du moulin de Poupet à Florac en passant par la Laponie et les Shetlands).



.../...

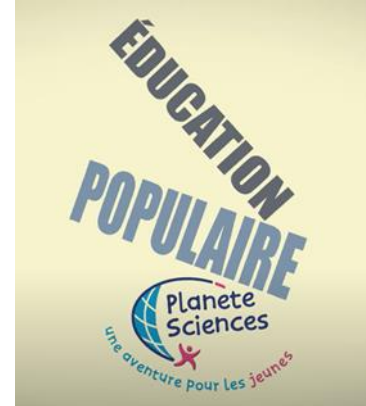


PREVOST Hervé (suite)

Environnement, animateur, directeur d'Aloïse (Noisy-le-Sec, 93)

Mon grand regret c'est la disparition des colos des actions de l'association. Les séjours étaient et sont un laboratoire pédagogique et d'engagement pour les jeunes et pour les équipes d'encadrement.

Et puis Planète sciences, c'est les rencontres humaines avec des personnes que je n'oublierais jamais, je prends un gros risque car forcément je vais oublier des prénoms mais tant pis. C'est important pour moi et pour l'association car bien sûr il y a les figures emblématiques et historiques mais il y a tout ce beau monde y compris nos chères et chers disparu.es, toutes celles et ceux qui font le sel du projet. La liste est dans un ordre complètement farfelu : Caroline, Hubert, Anne-Marie, Patrick, Guy, Chantal, Jean-Louis, Serge, Gil, Gilles, Didier, Sandra, Eric, Patrice, Pierre, Jean-Pierre, Louis, Françoise, Patrice, Michel, Marc, Zen, Marielle, Alain, Raymond, Valérie, Isabelle, Sophie, Véronique, Marie-Noëlle, Jean-Claude, Nicole, Simon, Roland, Jean-François, Dominique, Romuald, Pif, Anne, Catherine, François, Régis, Pili, Tobi, Eric, Olivier, Francis, Christophe, John, Valérie, Yvan, Gueric, Stéphane, Bernard, Monique, Antoine, Samuel, Mahalon, Aragorn, Rachel, Bertrand, Cécile, David, Sylvie, Amar, Jacques, Gérard, Manu, Laurent, Etienne, Laurence, Jean, Jean-Carl, Jérôme, Cécile, Lionel, Louisa, Emmanuel, Christophe, François, Philippe, Soudabeh, Julien, Guillaume, Nadia, Rachid, Sébastien, Benoit, Samia, Michel, Séverin, Mathieu, Martine, Jean-Luc, Sandrine, Arnaud, Muriel, Cigalou, Aïala, Hélène, Thierry, Olivier, Frédéric, Christelle, Alain, Hervé, Amandine, Nicolas, Natacha, Cyril, Badr, Julien, Joëlle, Naima, Yasmine, Aline, Alice, Clara, Pascal, Céline, André, Edgard, Olivier, Servane, Marcel, Ivan, Iara, Loïc, Brice, Eva, Joël, Branislav, Achim, Damien, Jean-Christophe, Michaël, Michel, Jacques, Chantal, Daniel, Arie, Marie-Hélène, Stéphane, Emmanuelle, Chadia, Jean-Louis, Claude, Philippe, Henri, Yann, Alexandre, Alexandra, Gwenaël, Odile, Grégoire, Mélie, Samir, Claudie, William, Aurélie, Cédric, Cyril, Jean-Luc, Julia, Julie, Julien, Jean-Paul, Daniel, Annie, Gouteline, Claire, Zied, Pascale, Momo, Claudette, Edwige, Yves, Ludovic, Aurélien, Stéphanie, Elodie, Marc, Patricia, Bérengère, Yannick, Benjamin, Florence, Fabienne, Laure, Jean-Marie, Vincent, Josiane, Gabrielle, Henry, Tamer, Nathalie, Noémie, Florent, Vanessa, Carole, Géraldine, Pauline, Florence, Cyril, Jérémie, Maryline, Alexia, Jean-Baptiste, Virginie, Delphine, Jeanne, Bruno, Jack, Milan, Pierre-Julien, Anne-Judith, Yslav...



.../...



PREVOST Hervé (suite)

Environnement, animateur, directeur d'Aloïse (Noisy-le-Sec, 93)

Et tous les visages pour lesquels je ne retrouve pas les prénoms mais qui ne sont pas oubliés, et les enfants des colos (dont certains avec lesquels je suis toujours en contact : Pauline, Marie-Laure, ...) et les enfants des amis qui étaient souvent avec nous (lors des galettes, des AG, des week-ends, des BAFA, ...), l'une d'elle est devenue ma filleule, une autre ma « grande copine » 😊.

Et j'aimerais mentionner Bernard Martin comme figure marquante pour le tout jeune homme que j'étais quand avec lui (directeur d'école et adjoint au maire de Ris-Orangis) j'ai vraiment fait mes premiers pas comme animateur puis responsable associatif. A ce moment là de mon mot, je fais aussi un clin d'œil à l'équipe d'ALOÏSE qui m'a si bien accueilli.



Florac 1994



RABATEL Philippe

Environnement, animateur, membre groupe EEE, éducateur à l'environnement, voyageur, guide-canyons, spéléologue, plongeur, formateur insertion, professeur des écoles (Vielmur-sur-Agout, 81)

Lorsque je me retourne, j'ai envie de dire : « c'était mieux avant » puis je me reprend aussitôt : « arrête ... vieux con de nostalgique, t'es hors-sol ». Quoi qu'il en soit, c'est probablement différent aujourd'hui, mais en réalité, je me dis en toute conscience : « Quelle chance tu as eu de participer à cette histoire de Planète-Sciences ». J'avais 14 ans au Club Jean Perrin de la FNCS au Palais de la Découverte à Paris. Je découvre une autre dimension de la géologie par des sorties sur le terrain et des conférences thématiques.

L'apothéose sera ce camp d'adolescents FNCS à Escaray, en Espagne avec Jean-Pierre T en 1971. J'avais 15 ans. Le hasard fait que je retrouve Jean Pierre en 1977 qui s'empresse de me brancher sur l'ANSTJ... une association pas comme les autres.

Pour faire vite, je peux dire que c'est à l'ANSTJ que je me suis enrichi, que j'ai grandi, que j'ai appris à bosser : réflexion, rigueur, exigence, ... L'éducation populaire prenait tout son sens : prise d'initiative, autonomie, responsabilisation, et surtout une immense confiance envers les jeunes que nous étions. Nous frisions l'autogestion avec le groupe « E » ! Cette confiance des dirigeants et des salariés envers nous était totale. Le devoir de nous former en retour, pour renforcer nos capacités de réflexion, d'analyse des pratiques et d'actions était inscrit dans les valeurs de l'association. Merci Jean Claude G, Jean Pierre T, Gilles M, Guy P et les autres.

Les rencontres se sont alors multipliées, les passions de chacun de nous, partagées ça bouillonnait sur le plan méthodologique et pédagogique ...la pédagogie de projet inspirait nos actions. Ma vocations de naturaliste et mon intérêt pour l'astronomie, et l'énergie solaire ont pris naissance dans ces années là et guident encore ma vie aujourd'hui. Merci Roland G, Thierry D, Michel R, Olivier LV. Ma conscience politique commençait à émerger. Ma vie personnelle et professionnelle s'est inscrite dans toute cette histoire avec le goût de transmettre, de comprendre et d'agir pour transformer le monde. La notion de réseau déjà présente à l'ANSTJ, a participé à l'émergence d'Ecole et Nature dans lequel je me suis fortement engagé. Oui, cette période a contribué à faire de moi ce que je suis aujourd'hui : **Un grand merci...**



RAYNAUD Geneviève

Espace, membre de club, animatrice, président secteur espace, administratrice (Colomiers, 31)

Je m'appelle Geneviève Raynaud, je suis née le 8 septembre 1956. Et oui pour moi cette année est celle des six, six. J'avais 16 ans en 72 quand j'ai connu l'association, elle s'appelait alors l'ANCS. J'étais une adolescente plutôt boulotte et repliée sur elle-même. Désirant découvrir le monde, j'aspirais à sortir de l'ennui de ces longues vacances où pour moi il ne se passait rien, sinon rester à la maison avec des parents bourreaux de travail, pour gagner le pain quotidien.

À la faveur des petites économies que j'avais pu amasser lors de mes boulots de vacances depuis 3 ans, je m'étais intéressée à cette proposition de camp que nous avez faite la prof du lycée, à la fin du cours de physique. Il n'y avait plus de place dans le "camp écologie" alors Maryse (Tissot) avait conseillé à ma mère les fusées expérimentales, « oui, oui, elle a dit que c'est pour les filles aussi » ! Quand j'arrive, j'étais la seule fille au milieu d'une quinzaine de garçons. Guy Préaux était le directeur.

Ce que j'ai découvert lors de ce premier séjour au camp militaire de la Courtine, outre les chansons paillardes qui ne faisaient pas partie de mon répertoire, ce que j'ai appris, c'est à RIRE. J'ai vécu les échanges et le monde de la relation aux autres, avec toute sa complexité. Et oui la coquille dans laquelle j'étais enfermée s'est fissurée. On est loin de la découverte de l'intérêt technique de la construction d'une fusée!

Et pourtant dès l'année suivante, j'étais cheffe de projet et j'ai bien dû mettre les "mains dans les câbles" et me prendre la tête pour tenter de fédérer cette équipe de garçons batailleurs autour du projet « BOF ».

S'en est suivie pour moi, une longue aventure d'une quinzaine d'années d'engagements au sein de la tribu des lanceurs de fusées, comme animatrice puis directrice de camp, fondatrice du club de Toulouse, responsable du secteur Espace et membre du Conseil d'Administration de l'association.



RENON Geoffrey

Espace, animateur, administrateur PS Rhône-Alpes (Pechabou, 31)



J'ai découvert Planète Sciences Rhône fin 2003. J'ai d'abord commencé comme animateur vacataire pour faire des fusées à eau pendant les vacances de Noël sous la neige : si c'est pas du bizutage...

Après, j'ai continué comme animateur EMV (Espace dans ma ville) toujours avec PS Rhône-Alpes mais aussi PS National et PS Atlantique ; formateur ; directeur de séjours avec PS Midi-Pyrénées à la Rouatière et à Massat ; aérotechnicien ; lanceur minifusée ; bénévole sur les Trophées de la Robotique ou les Festiciels ; et j'en passe 😁

Ça y est, j'étais tombé amoureux du projet de Planète Sciences : faire découvrir aux jeunes de tous horizons les sciences et techniques par la démarche expérimentale et la méthodologie de projet.

Ensuite, patatras... J'ai découvert le côté obscur du réseau, j'ai mis le doigt dans l'engrenage du conseil d'administration puis du bureau de ma délégation de cœur : PS Auvergne-Rhône-Alpes ! Impossible de m'en détacher !!!

Depuis, que d'épanouissement en apportant ma pierre au développement de l'association : création de l'antenne grenobloise, emménagement dans nos nouveaux locaux tout neuf au Planétarium de Vaulx-en-Velin, et bientôt un FabLab tout neuf 😁.

Pour finir, je n'ai qu'une chose à dire : merci Planète Sciences pour toutes ces années !

Et joyeux anniversaire 🎂 🚀 🛠️ 🤖



ROBIN Michel

Astronomie, énergie solaire, informatique, membre de club animateur, gérant d'une société informatique, gérant Hôtel Restaurant Touristique au Pied du Puy Mary dans le Cantal (Saint-Georges-d'Orques, 34)

Sans La FNCS, l'ANSTJ, actuellement Planète Sciences, je n'aurais pas :

- découvert et intégré une démarche scientifique de projet en Astronomie,
- rencontré l'équipe au complet du club astronomie de la Sorbonne, venant nous expliquer en Lorraine que des projets scientifiques étaient possible, à notre portée dans notre club (1974-1975 : animé par Olivier Las Vergnas),
- bénéficié d'une aide technique et financière de la FNCS/ANSTJ, animé par Gérard Gautier, pour développer nos projets Astronomie dans notre petit club lorrain,
- participé à des stages microfusées encadré par Guy Préaux,
- animé des stages de photos scientifiques en Tunisie avec le suivi de Jean-Pierre Trillet (1979 – 1980),
- participé à la réalisation de mon tout premier programme informatique en Basic, de calcul de temps de pose en astronomie (1979 : avec comme formateur Olivier Las Vergnas !),
- poursuivi des études informatique (Premier, Second et Troisième cycle au CNAM) sur les conseils éclairés de Jean-Marc Salomon et Jean-Claude Guiraudon.

Je remercie plus particulièrement Jean-Claude Guiraudon, le regretté Jean-Marc Salomon, Olivier Las Vergnas et toute l'équipe de l'époque, pour l'accueil, la confiance et la bienveillance qu'ils m'ont témoigné durant cette période bouillonnante au sein de l'association (âgé de 16 à 20 ans).

Je souhaite à tous de vivre cette expérience humaine.



ROUQUETTE Maïeul

Astronomie, participant de camp, administrateur (Strasbourg, 67)

Il est difficile de dire en seulement une vingtaine de lignes tout ce que Planète Sciences m'a apporté.

J'ai grandi avec elle tous les étés, de 1999 à 2007, en colonie de vacances. Puis ensuite de 2007 à 2022, comme participant puis coordinateur de la campagne astro devenu camp astronomie d'été.

J'y ai appris à manier des outils. J'y ai notamment vaincu ma phobie des cutters, contractée à la suite d'une blessure chez mes parents lorsque j'avais trois ans, alors que j'avais manipulé le cutter sans surveillance et contre toutes les consignes parentales. Et oui : on peut enfant manipuler des outils "dangereux", le tout est de le faire en connaissant les bons gestes et la sécurité.

J'ai appris à me poser des questions et à chercher par moi-même des moyens d'y répondre. Lorsque j'ai rédigé ma thèse en histoire du christianisme ancien — branche des sciences qui, à ma connaissance, n'a jamais été explorée par Planète Sciences — je me suis aperçu qu'une grande partie de ma méthodologie était inspirée,

inconsciemment, de ce que j'ai vécu en colonie. Se poser des questions. Imaginer un protocole pour y répondre — et tant pis si ce n'est pas forcément le plus conventionnel ou le plus droit. Et parfois, trouver une réponse. Et si cela ne marche pas, se reposer des questions. Si ça marche aussi, d'ailleurs.

J'y aussi ai appris aussi des choses plus pratiques, comme : faire les toilettes, faire de la confiture, nettoyer une cuisine professionnelle, établir des plannings et des inventaires. La liste serait bien trop longue...

Je me suis extasié devant les objets de la voûte céleste et les levers du soleil sur les Alpes. Et je continue encore. Je me suis amusé : journées révolutionnaires, enquêtes policières, soirées déguisées, jeux plus fous les uns que les autres. Ou simplement discussions enflammées aux petits déjeuners astro qui virent aux fous rires autour d'un pot de yaourt.

Camp astronomie d'été
7 au 15 août 2021
à Barret-sur-Méouge
Hautes-Alpes

19^e édition
Une semaine de rencontre et de formation
pour pratiquer ensemble l'astronomie

Stage adulte (dès 15 ans)

À partir de 300 €
(inclus : formation, pension
complète, 8 jours / 8 nuits)

Planète Sciences
une aventure pour les jeunes

ANS
1962 Une aventure scientifique
2022 pour les jeunes

Inscriptions : <https://www.planete-sciences.org/astro/camp-ete>
Contact : astronomie@planete-sciences.org - +33 (0)1 69 02 76 26



RUDELLE Ariane

Animatrice CSTI, permanente PS Occitanie



J'ai rencontré Eric Couffin dans un bar à Toulouse début 2018.

Une soirée où il était question de ratés dans l'organisation d'évènements de culture scientifique, où je traînais ma curiosité en quête de changement professionnel et par goût pour la CSTI. C'est ainsi qu'il nous parle d'un coup de chaud de la coordinatrice des Défis Solaires dès les premières heures de l'évènement, l'empêchant de gérer la suite. C'était drôle -un peu quand même, désolée pour Eric...- , mais surtout j'y ai appris que :

- des jeunes avaient réalisé tout au long de l'année des véhicules solaires (et qu'on ne m'en avait jamais parlé !);
- des adultes avaient pour métier de mettre en place ces projets et cet évènement (et qu'on ne m'en avait jamais parlé!)
- pire, qu'une association avait pour objet de réaliser des projets de ce type dans différents domaines, énergies, espace, astronomie robotique etc., lancer des fusées même (!) et que de ça, on ne m'en avait jamais parlé non plus !

J'ai donc demandé sa carte au monsieur 😊 et suis devenue chargée de développement de Planète Sciences Occitanie fin 2019...



RULLIER Françoise

Environnement, télédétection, permanente, Cité des Sciences (Paris)



Tout a commencé à la fac de Rouen, en 3^e année d'études, j'avais 20 ans...

Thierry LECONTE, un camarade, entomologiste amateur, m'a proposé d'animer, avec d'autres copains d'amphi, un camp de découverte du milieu naturel au marais Vernier, dans le Parc naturel de Brotonne, en Normandie: c'était nouveau et changeait des traditionnelles colo où j'avais été mono.

Quelques réunions ont eu lieu au Palais de la découverte, pilotées par JCG.

Affaire conclue : nous sommes partis pour le Parc où nous avons été hébergés en pleine nature dans un bâtiment ancien très bien restauré.

Groupe d'ados sympa, encadrés par des animateurs grands ados. Outre les sorties pour observer, collecter puis exploiter nos découvertes, les chahuts n'étaient pas rares, avec une mémorable "chasse" aux chauves souris qui s'égarèrent parfois dans les chambres, ou encore la capture par un participant d'une petite couleuvre qu'il voulait dissimuler mais qui a eu la bonne idée de se soulager dans sa poche ce qui a heureusement conduit à son relâchage précipité!

Expérience concluante qui m'a conduite à animer d'autres camps et à rejoindre l'équipe permanente du 1000 club à Ris, pour le volet découverte du milieu naturel. À l'époque, j'étais un peu le nez dans le guidon et sans trop réfléchir à la pédagogie de projet, j'ai eu la chance d'élargir mes centres d'intérêt scientifiques, grâce à la rencontre avec des chercheurs, notamment Jean-Paul Gilg de l'EHESS (École des hautes études en sciences sociales), Jean Chorowicz, fondateur de l'école française de télédétection et, au CNES, Marcel Lebaron et Aline Chabreuil. La notion de « projet » a alors pris tout son sens. Nous l'avons fait découvrir au monde de l'enseignement, grâce au soutien de l'inspectrice générale Jeanine Deunff, de l'inspecteur Bernard Bessière et d'André Drapeau de la DBMIST (Direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique) au Ministère de l'éducation nationale.



.../...



RULLIER Françoise (suite)

Environnement, télédétection, permanente, Cité des Sciences (Paris)

Au bout de 7 années, JCG m'a permis de rejoindre les équipes de préfiguration de la Cité des sciences et de l'industrie, la CSI, pour former les futurs médiateurs en sciences de la vie et de la Terre, et où nous avons mis sur pied les classes Villette, très riche initiative où, après avoir été formés à l'utilisation des ressources de la CSI, les enseignants venaient avec leurs classes (de la maternelle aux classes prépa, mais oui, nous avons accueilli une prépa d'Ajaccio, conduite par Alain Gauthier !) en séjour thématique en lien avec les programmes scolaires.



Aventure passionnante que j'ai accompagnée pendant 7 ans (encore 7 ans !). Puis, changement d'orientation professionnelle, j'ai rejoint une entreprise industrielle. Les liens avec l'association sont devenus plus ténus, mais maintenus par l'amitié avec JCG et quelques autres comme Guy Préaux, Antoine Poliet et Thierry Midavaine.

C'est à l'occasion des 50 ans que les liens se sont retressés, avec la proposition de rejoindre le conseil d'administration.

Alors, que retirer de ces années de jeunesse ? Tout d'abord l'amitié qui fait qu'encore aujourd'hui, on se retrouve comme si on s'était quittés la veille, quelle que soit la diversité de nos parcours professionnels et personnels. Mais aussi l'éveil de la curiosité qui conduit à développer des facultés d'adaptation mises en œuvre dans la vie de tous les jours et au travail. Donc un fort enrichissement humain et pas seulement scientifique.

10 ans déjà que j'ai redécouvert l'association, considérablement développée et fidèle à ses engagements d'éducation populaire avec la fameuse pédagogie de projet, adoptée et adaptée depuis (avec des bonheurs divers) par nombre de structures.

Au pied d'une maquette du satellite Spot 1 : Gil Denis, ?, Pierre Capaldi, ?, Michel Vauzelle, Françoise Rullier, Marcel Lebaron, Aline Chabreuil, ?



SAUPIN Laurent

Président de Planète Sciences Vendée (La Roche-sur-Yon, 85)



De la création de Planète Sciences Vendée, ou du bon alignement des planètes !

Décembre 2016, un jeune retraité qui ne va pas tarder à s'ennuyer... Françoise Raynaud, une amie rencontrée dans le cadre professionnel, élue de la Roche-sur-Yon, qui souhaite que se développe en Vendée la vulgarisation des sciences et techniques auprès des jeunes. Planète sciences, une association alors présidée par Jean-Pierre Ledey et organisatrice de la coupe de France de robotique à la Roche-sur-Yon.

Françoise ayant créé le lien, un premier entretien téléphonique a lieu en mars, suivi d'une rencontre à Paris, rue du Départ (!), dans le restaurant l'Atlantique, le 11 juin. Jean-Pierre me présente l'association de vive voix, il est convaincant d'autant plus que Mathieu, un salarié de Planète sciences Hauts de France serait prêt à aider au démarrage et éventuellement à venir s'installer en Vendée. Bingo, l'affaire est conclue, enfin il va falloir y aller !

Trouver des bénévoles, activer les réseaux..., déposer les statuts, faire une première AG avec Nicolle, ma femme et Agnès notre voisine. Les statuts sont déposés le 12 août 2018 et la première animation en avril 2019.

Nous voilà déjà en 2022, Planète Sciences fête ses 60 ans.

Bel exemple à suivre pour Planète Sciences Vendée qui a déjà soufflé 3 bougies malgré les deux années « covidesques ». Nous avons le plaisir de voir que l'association vendéenne a bien décollé, soutenue par la ville de la Roche-sur-Yon, par le réseau Planète Sciences et animée par une équipe de bénévoles et de salariés engagés et motivés.

Merci à Jean-Pierre, Françoise, Mathieu et tous les bénévoles qui ont permis ce succès.



SCHMITT Eric

Espace, membre de club, bénévole, CNES (Brésil)



Premier contact avec l'ANCS (ce n'était pas encore l'ANSTJ) : Juillet 1973 Camp d'Initiation aux Sciences et Techniques Aérospatiales (CISTA) La Courtine (j'avais 16 ans).

Je ne savais pas encore que cette participation à la construction d'un Faon, dont je n'ai même pas vu le lancement, allait m'amener à créer un club, à construire beaucoup d'autres fusées, à organiser et à diriger des campagnes de lancements nationales et internationales, à courir au cross du figaro et aux 100 km de Millau, à faire des rencontres fantastiques dans toute l'Europe, à assurer des missions plus incroyables les unes que les autres, à assurer la suite de Joseph Mercier comme pyrotechnicien des campagnes pendant 10 ans et à travailler au CNES pendant 22 ans.

Pendant 23 ans de bénévolat au service du CIFE de Sarcelles, de l'ANCS (et plus tard de ses autres noms) et des Jeunes et l'Espace, j'ai côtoyé des personnes extraordinaires et inspiratrices à commencer par Jean Claude G. et Joseph M. bien entendu, mais aussi Alain V., Jacques L., Bernard K., Marcel L., François B., Marcel C., Hubert C., Christine D. et Nicole G. qui ont rejoint les étoiles, Manu S., Michel et Christiane H., Elise S., Claus C., Marianne J., Vladimir H., Hervé M., Carl Johan H., Kim A., Ferry C., Patrick B., Nicolas H., Thiago F., Thierry S., Louis R., Jean Pierre D., François K., Pierre François M., Bruno H., Yves D., Gilles C., Gérard G., Etienne S., Bertrand E., Eliane M. (elles se reconnaîtront ou non) et des dizaines d'autres qui m'ont toutes aidé à me construire, à aller au delà de mes limites et que je remercie très souvent en appliquant telle technique ou philosophie, tel conseil, méthode ou exemple qu'elles m'ont enseigné, montré, transmis dans un esprit généreux et de pionniers.

Sans ce coup de pouce du destin, et à tout ce que l'Association m'a apporté, je n'aurais sans doute pas non plus eu le privilège de travailler, bénévolement ou non, de la Laponie suédoise à l'Antarctique, de l'Equateur à la Nouvelle-Zélande en passant par le Brésil, la Russie, et une dizaine de pays européens. Pour compléter, c'est grâce à l'une des rencontres citées plus haut que j'ai eu également la chance de faire une traversée de l'Atlantique à la voile.

.../...



SCHMITT Eric (suite)

Espace, membre de club, bénévole, CNES (Brésil)

Le seul bémol dans ce témoignage, c'est que j'aurais probablement continué à être actif bien longtemps si de lourds contentieux entre les associations française et européenne d'un côté et l'irruption de l'hyper sécurité jusqu'à l'absurde dans la société moderne et par conséquent dans les activités de lancement de l'autre n'aient provoqué l'extinction des Jeunes et l'Espace et mon départ forcé de la pyrotechnie des campagnes de l'association. Ces deux évènements m'ont fait tourner la page mais n'ont pas effacé la part primordiale que l'association a eu dans mon parcours de vie et les souvenirs inoubliables qui y sont associés.

Joyeux Anniversaire !



*Eric en compagnie de Marcel Lebaron,
Guy Préaux et Michel Hallais, Autrans 1983*



SCHULTZ François

Astronomie, participant de camp, animateur, président PS Occitanie (Ramonville-Saint-Agne, 31)

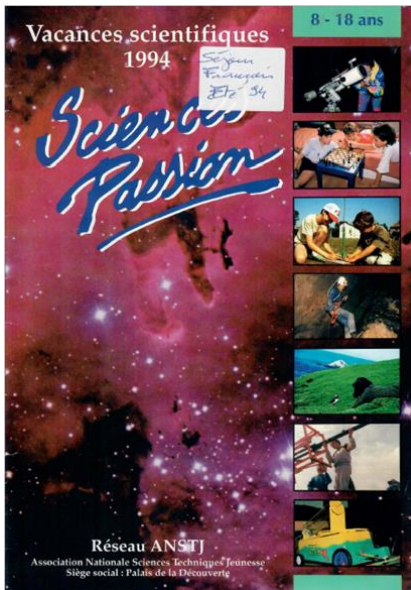


François à gauche en 1994

Planète sciences, c'est une histoire de famille : c'est une famille à laquelle je tiens énormément et grâce à laquelle j'ai même pu construire ma famille !

Mes premiers souvenirs avec l'ANSTJ sont la découverte de la Voie lactée, du pain perdu à 2h du matin, des concours de vaisselle, des spectres de Véga en argentique transi par le froid, d'un « Coin » de paradis, de Ramon Perez - #VRP et surtout des amis pour la vie ! C'était à Molines-en-Queyras en 1994, j'avais 15 ans...

En fouillant dans les archives personnelles, l'ANSTJ / Planète Sciences c'est finalement tout ce mélange de souvenirs qui se construisent encore jours après jours.



La catalogue collector qui m'a fait découvrir l'ANSTJ et un article sur le camp

Repas Planète Sciences en 2022



SEMBELY Xavier

Espace, membre de club, CEO d'Immoblade (Toulouse, 31)



Mon aventure avec Planète Science, ou plutôt l'ANSTJ comme on l'appelait à l'époque, a incontestablement forgé la personne que je suis aujourd'hui. J'étais tombé dans la marmite de potion magique de l'Espace très jeune, avant même de rencontrer l'association, mais c'est incontestablement avec l'ANSTJ que cette passion a pu s'épanouir, et me guider jusqu'à une carrière de 20 ans en tant qu'ingénieur dans les satellites.

Après un premier stage ANSTJ de minifusée l'été de mes 13 ans, je rejoins le club Heraklès de Saint-Mandé, affilié ANSTJ, en 1987. Ce club a une particularité : il n'a pas d'animateurs ! C'est un club d'adolescents, un point c'est tout. Créé par Xavier Buffon quelques années auparavant, la génération d'anciens lycéens laisse alors les clefs du club à quatre collégiens de 3ème, tous passionnés. Le mode « garage », ce n'était pas qu'une métaphore : le club était un simple box mis à notre disposition par la Mairie de Saint-Mandé à 100 m du collège. Nous passions nos samedis au BHV, ou bien à l'atelier de la Cité de Sciences et de l'industrie, l'ancêtre du FabLab, où nous pouvions usiner nos pièces, et nous jouions du fer à souder et du tournevis de retour au club.

Nous étions suivis par un permanent de l'ANSTJ, mais je pense que bien peu à Ris-Orangis pensaient nous voir effectivement débarquer, toujours sans le moindre animateur, au camp de Mourmelon à l'été 1988. Pour mon meilleur ami Antoine Marchal et moi, cette expérience a été la plus formatrice au monde : arrivés pleins d'espoir mais avec une fusée digne de nos 14 ans, nous avons passé une semaine de campagne à bosser en permanence, dormir en moyenne 3 heures par nuit pour finir l'engin, passer tous les tests, qualifier et lancer avec succès la fusée « Solène ». Il nous a fallu une semaine de vacances à dormir 12h par jour pour nous en remettre. Entre autres conséquences positives, Antoine est resté encore à ce jour mon meilleur ami, témoin de mon mariage et parrain d'un de mes enfants.

.../...



SEMBELY Xavier (suite)

Espace, membre de club, CEO d'Immoblade (Toulouse, 31)

L'ANSTJ m'a apporté d'autres émotions : invités au Grand Palais par l'association pour le deuxième départ de Jean-Loup Chrétien dans l'espace, j'ai eu l'occasion à 14 ans de passer, avec d'autres, en direct au journal de 20h et de poser une question à Michel Chevalet. Ma seule expérience de télévision à ce jour : je me souviendrai toujours de cette boule au ventre pendant tout le début du journal de Bruno Masure, jusqu'à ce qu'on me tende le micro !

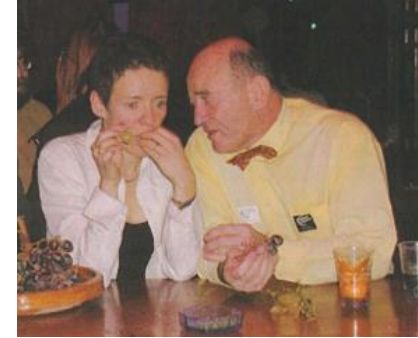
Quelques années plus tard, je rejoins le club Espace de Supélec, encore un club ANSTJ. J'organise à ce titre une conférence sur le campus avec l'astronaute Patrick Baudry. L'expérience n'est que moyennement agréable, tant le personnage est imbuvable, mais elle me permet de me faire repérer par mon directeur des Etudes, qui me propose de partir aux Etats-Unis pour prolonger à Georgia Tech ma passion pour l'Espace. C'est ce parcours qui me permettra en 1998 de rejoindre Matra Marconi Space (Airbus aujourd'hui), de démarrer 20 ans d'une carrière passionnée à concevoir des satellites, et maintenant de redémarrer une aventure professionnelle en mode « garage ».

Ces 60 ans de Planète-Science sont l'occasion de remercier cette association et tous ceux qui l'ont fait vivre, ceux qui nous ont suivi en tant que permanent, animateurs de colos, et surtout les bénévoles que j'ai croisés lors de mes 3 campagnes de lancement : supports techniques, contrôleurs, pyrotechniciens, etc. Ce sont eux, ainsi que l'esprit d'entre-aide et l'esprit scientifique promue par l'association, qui permettent aux jeunes de voir leur rêve réellement décoller.



SERFASS-DENIS Anne

Environnement, animatrice, directrice, Cité de l'espace, CNES (Toulouse, 31)



C'est à cause de deux gars, un grand blond frisé et un p'tit râblé que ça a démarré. Ils sont annoncés dans l'amphi de l'IUT de Tours cet automne de l'année 1980. Je ne sais plus du tout ce qu'ont raconté les deux gars, mais j'ai compris de leur laïus que l'on pouvait concilier animation et environnement. Si, je me souviens d'une chose, c'est qu'à la fin de leur intervention les deux gars ont dit « alors voilà, on sait pas où coucher ce soir donc si quelqu'un pouvait nous héberger... ». Le lendemain matin j'ai quitté la maison avant leur réveil pour filer en cours et j'ai laissé ma maman se débrouiller avec le Jean-Pierre et le Roland.

Quelques mois plus tard nous débarquons Florence et moi devant un tas de coquilles odorantes qui signalait l'entrée du BAFA, le premier organisé par la toute jeune CISTEM, à Port-Manech. Une semaine ovniesque : terrain, observations, réflexion, lecture de paysage, hypothèses, vérifications, exploitation, compte rendu, présentation, pédagogie, débats, fête, rock... Dans la foulée je négociais d'arrache-pied avec l'IUT pour faire admettre qu'une classe verte pouvait constituer un stage validant mon diplôme. Résultat : un mois de stage en plus et deux rapports de stage au lieu d'un. Voilà qui marquait le début de l'aventure...

Tout s'est enchaîné, dans le désordre : débarquement à Ris-Orangis, accueillie chez Régine et Philippe, classes transplantées, 1000 club à toute heure du jour et de la nuit, contrat Jeune Volontaire, partage du relooking du bureau en rose et bleu avec Catherine, nuits à batailler avec la ronéo aux côtés des astro ou pour le BTI (Bulletin Trans Inter), Gevelots glissés sous mon siège ou dans mon clapet par un gars du secteur espace, brouhaha et ébullition intellectuelle permanents, ZX81, secteur scolaire, centres de vacances comme on en fait plus, stages BAFA un peu partout, stages enseignants ailleurs, Sil'z, premiers fax que l'on va chercher à la poste, le poseur de Gevelots hard-rockeur a plus d'une fusée dans son sac, la fréquentation des terrains militaires à l'heure des objecteurs de conscience, la formation animation scientifique à l'IUT de Tours, toujours la même ébullition intellectuelle grâce à ceux qui savaient alimenter la machine, Guy, Olivier, Jean-Claude, Gégé...

.../...



SERFASS-DENIS Anne (suite)

*Environnement, animatrice, directrice, Cité de l'espace, CNES
(Toulouse, 31)*

... les gitanes maïs de Guy, les moustaches de Gilles, le ça passe ou ça casse, mais ça passait quitte à y laisser quelques plumes, les réunion de bureau dans celui de Michel ou de Pierre, les descentes dans le petit bureau de Jean-Claude au Palais, les restos grecs ou chinois improbables de Saint-Michel, les contrats bleus, Guy qui passe la main à François qui me la passe et je la passerai à Jérôme, deux filles, la rénovation du 1000 clubs, quelques guides de la CSTI... ça dure 15 ans, et puis ça continue, à la Cité de l'espace, puis au CNES, et jusqu'à aujourd'hui.

Ça ne pourrait être qu'une succession d'anecdotes abracadabrantesques, de portraits admiratifs et/ou rocambolesques, de lieux et de rencontres improbables, d'amitiés indéfectibles, d'actions inénarrables... c'est tout ça, et bien plus, mais quoi ? Comment dire et décrire ce qu'on a vécu, appris, partagé, défendu, ce en quoi on a cru, ce qu'on a contribué à faire, ce qu'on n'a pas réussi à mener à son terme, ce qu'on aurait voulu réaliser, ce que chacun y a trouvé et mis, y a donné et pris, avec tellement de sincérité, d'engagements, de générosité et d'intelligences individuelles et collectives, avec l'idée folle que ça pouvait contribuer à faire, ne serait-ce qu'un peu, changer le monde ?



Anne, entourée de Guy Préaux et Anne Moineau



Je ne sais pas si on a un peu, pas assez, beaucoup fait changer des choses, mais ce que je peux affirmer, c'est que ça m'a fait devenir ce que je suis. Pour le meilleur et le moins bon, mais enrichie de beaucoup de savoirs, savoir-faire et savoir être comme on disait à l'époque et de valeurs qui aujourd'hui, peut-être encore plus qu'hier, me semblent fondamentales pour le vivre ensemble.

Alors je dis merci l'ANSTJ et puisse Planète Sciences continuer longtemps à faire vivre ces valeurs qu'englobe le terme d'Education populaire.

Brochette déjantée : Guy, Pierre, François, Jérôme, Jean-Claude et Anne



STILLACE Thierry

Espace, membre de club, animateur, CNES (Paris)

Planète Sciences, l'ANSTJ et l'ANCS sont une partie très importante de ma vie.

En 1976, 4 copains en 4ème au collège Romain Rolland de Tremblay lès Gonesse (93) rêvent de faire comme dans les bandes dessinées de science-fiction en utilisant des ceintures équipées de propulseurs afin de pouvoir voler.

Suite à une émission de télévision qui présente les activités du Palais de la découverte et des jeunes qui construisent et lancent des fusées, les copains décident d'appeler le numéro de téléphone indiqué par l'émission. La personne qui décroche le téléphone, le papa de l'actuelle directrice de Planète Sciences, écoute notre demande et coupe court à la conversation en répondant : « Ne faites rien, on vous envoie quelqu'un ! ». « Comment allons-nous le reconnaître ?, Il aura un 321 Espace sous le bras ! »

Ainsi avons-nous fait la connaissance d'Éric Schmitt qui aura été notre premier Animateur Suiveur et ami, puis Jacques Lorrain, Alain Verdier... Eric nous a donné tous les renseignements nous permettant de ne pas mourir prématurément et permettant de créer notre « Club Fusées », le CEF.

Nous avons découvert les stages techniques, les stages projets (dans cet ordre) et avons fait l'objet d'un article dans le fameux 321 Espace.

Nous avons ensuite découvert le camp militaire de La Courtine, accompagné du directeur adjoint du collège qui était « l'adulte » du groupe et l'organisation CNES avec un (supposé) aristocrate à sa tête : Le Baron, une équipe de pyrotechniciens (Joseph Mercier, Jean Claude Beyer...) et un responsable énergie (Manu Segara).

Après le bac, j'ai découvert les camps scientifiques à thématiques multiples, la fonction d'animateur (amateur) et fait la connaissance d'Anne Serfass, de Marc Beteille, puis de Guy Préaux comme directeur de camp... J'ai donc passé le BAFA dans le désordre (BAFA 2 puis 3 puis 1 avec les FFC).



Lancement de RG1 au CDL en 1989

.../...



STILLACE Thierry (suite)

Espace, membre de club, animateur, CNES (Paris)

J'ai aussi fait la connaissance des participants et certains sont devenus des ami(e)s. A l'occasion d'un camp en 1987, après avoir raccompagné les participants à leur famille, j'ai été contacté par la mère d'un jeune qui m'a proposé de remplacer mon départ pour le service militaire en Afrique par un départ en Guyane, au Centre Spatial Guyanais.

Après un certain nombre de péripéties, et grâce à l'aide active de Marcel Lebaron, j'ai pris l'avion pour la première fois de ma vie et découvert la Guyane, le CSG et la famille Ariane.

Et je suis entré dans la famille CNES ce qui m'a permis d'atteindre ce que je pensais être le but ultime car interdit au commun des mortels (ie les membres des clubs fusées)... pouvoir manipuler les propulseurs en devenant « Pyrotechnicien » lors des campagnes de lancement de fusées expérimentales.

J'essaie maintenant de pérenniser les actions de Planète Sciences en participant à la professionnalisation de Clubs Fusées qui, pour certains, deviendront de futurs constructeurs de Lanceurs (nano, micro, mini ...) et comme je le disais : « Ma première fusée faisait 6 kg, la deuxième 12 kg, la troisième 18 kg et la 4ème... 600 tonnes ». **Longue vie à Planète Sciences !**



Lancement de RG1 au CDL



TAULOU-MIROIR Laurence

Espace, permanente (Alfortville, 94)

Planète Sciences c'est l'association qui m'a permis de rencontrer des personnes que je n'aurai jamais rencontrées autrement : Thomas Pesquet, Claudie Haigneré, Michel Tognini et tous ces autres astronautes incroyables.

Mais bien plus encore, ce sont les bénévoles et permanents qui laisseront une trace indélébile dans mon esprit. Cet entretien magique avec Jean-Pierre me demandant qu'elle est ma conception de la vie (a priori, j'ai dû le convaincre !), des discussions sans fin avec les bénévoles passionnés, des permanences jusqu'au bout de la nuit, des karaokés lors des week-ends bénévoles, etc. La liste est longue !

J'avais dit « un appel à projet CNES, mais pas 2 » et j'en suis déjà à 3 ! Comme quoi, Planète Sciences nous pousse dans nos retranchements ! J'ai même osé goûter une pizza ananas pour faire plaisir à mon Président de secteur.

Ce qui est certain c'est qu'aujourd'hui, je dois beaucoup à Planète Sciences pour m'avoir fait grandir professionnellement et humainement et pour avoir mis sur ma route des personnes formidables qui sont devenus de vrais amis !



TRILLET Jean-Pierre

Géologie, 1^{er} permanent ANCS, fondateur de CISTEM et de l'ABRET (Pleumeur-Bodou, 22)

Tout a commencé il y a 60 ans, en 1963 donc, lorsque mes parents m'ont inscrit à un centre de vacances 13-14 ans à Sanguinet, dans les Landes. C'était un camp organisé par Les Fauvettes, organisation liée à l'Education Nationale, mon père était en effet enseignant. J'y ai fait la connaissance d'un animateur hors norme du nom de Jean-Claude Guiraudon. Celui-ci débarquait à peine de plusieurs années dans la marine, c'était un de ses copains du PSU qui dirigeait le camp et lui avait proposé d'en devenir l'un des animateurs.

Précisons de quel type de centre de vacances il s'agissait. De nos jours on pourrait qualifier ça de « sport et santé », à l'époque ça relevait plutôt de l'organisation paramilitaire. On arrivait dans une clairière des Landes où il n'y avait rien, tout était à bâtir ou monter : tentes, toilettes, cuisine... Pour ce qui est des activités, c'était varié : 2 jours de canoé, nuit comprise, aller-retour à vélo jusqu'à la frontière espagnole (250 km aller) avec un vélo type Solex sans moteur et partie de bridge à 3h du matin sur la plage, marches plus que longues... Quant au fameux animateur, non seulement il avait encore des cheveux, mais il fallait voir la carrure : il était capable de soulever un canoé avec 3 gamins dedans pour lui faire franchir des zones impraticables. Contre toute attente j'y suis revenu l'année suivante. Jean-Claude aussi, même s'il y est arrivé avec 4 jours de retard car il venait de se marier avec Nicole...

Depuis nous ne nous sommes jamais quittés (ou si peu) et avons vécu 60 ans d'une amitié unique.



J'ai eu 20 ans en 1968. Je faisais des études de géologie à Jussieu et Jean-Claude, qui entre temps s'était fortement investi dans l'ANCS, m'a proposé d'animer un stage géologie pour des animateurs Francas à Port-Mort en Normandie. Me voilà moi aussi embringué...

Le haut lieu des centres de vacances scientifiques de l'époque était La Courtine. Pour les fusées, l'astro ou l'entomo, c'était sympa, mais pour ce qui est de la géologie, aucun intérêt : granit ou granit. J'ai donc proposé à Jean-Claude de monter un camp géol. à Ezcaray en Espagne. Première d'une longue série d'incartades, « quelle idée d'aller organiser un camp à l'étranger », qui plus est dans l'Espagne de Franco !

*Jean-Claude (à gauche) et Jean-Pierre,
Nicole est à la fenêtre*



.../...



TRILLET Jean-Pierre (suite)

Géologie, 1^{er} permanent ANCS, fondateur de CISTEM et de l'ABRET (Pleumeur-Bodou, 22)

Mais à l'époque, chacun était responsable d'organiser son camp de A à Z, nous voilà donc partis avec ma première femme Françoise pour Ezcaray, 3 jours avant le début du camp. On arrive sur place où les locaux étaient dans un état épouvantable, on nettoie et on remet en état autant que possible. 20 participants de 14 à 18 ans débarquent, 2 filles dans le groupe dont l'une deviendra géologue et un gars du nom de Philippe Rabatel. Une ambiance incroyable, des gamins accros à la géol. qu'il fallait obliger à 3h du matin à décrocher pour aller se coucher. Un deuxième camp sera organisé l'année suivante sur le même lieu avec 50% des participants de la première année, c'est dire.

Je continue à alterner mes études de géologie et les animations diverses et variées. A Ris-Orangis par exemple, avec des instituteurs qui s'appelaient Patrick Morvan, Jacques Anquez ou Michel Bantignies... On emmenait des classes de CP sur le terrain pour découvrir et comprendre avec eux « l'histoire du petit grain de sable », avec des CM on travaillait sur les différences de perméabilité entre le sable et l'argile... Ou en Sicile pour jouer les GO avec un groupe du club Med' et partir à l'assaut de l'Etna et du Stromboli. C'est d'ailleurs là que Benoît, mon premier fils, a été conçu...

Au cours de mon DEA de géologie, l'un de mes profs me propose de partir en coopération scientifique au Maroc. Nous voilà partis Françoise, Benoît et moi à l'Institut Agronomique Hassan 2 de Rabat où je dois donner sans préavis ni beaucoup de préparation, des cours de géologie à des étudiants à peine plus jeunes que moi. Nous devons hélas rentrer en France plus tôt que prévu en juillet 74 car Françoise doit y être soignée de son cancer.



Jean-Claude me propose alors une embauche comme permanent à la FNCS pour y coordonner toutes les activités scolaires, de formation et les camps. C'est le début d'une longue et fructueuse collaboration avec l'Education Nationale dans le cadre de la dynamique des activités d'éveil portée notamment par Jeannine Deunff, Inspectrice Générale de l'enseignement primaire. C'est aussi le début d'une longue série de tours de France pour former des enseignants, des inspecteurs, des professeurs d'Ecoles Normales...

.../...

En stage Energie solaire...



TRILLET Jean-Pierre (suite)

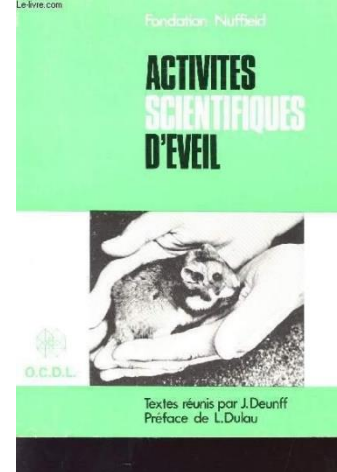
*Géologie, 1^{er} permanent ANCS, fondateur de CISTEM et de l'ABRET
(Pleumeur-Bodou, 22)*

Des partenariats au long cours se mettent progressivement en place avec les PEP (Pupilles de l'Enseignement Public), en particulier à Aurillac où pendant des années nous formerons, dans le cadre de stages communs, 15 normaliennes (pas de garçons à cette époque dans les Ecoles normales), 15 enseignants et 5 animateurs, avec des équipes de formation mixtes FNCS/Inspecteurs de l'EN. Ça créait une belle dynamique de réflexion et de formation. Comment imaginer aujourd'hui des stages de 3 à 12 semaines pour les enseignants ?

Nous démarrons la même année le partenariat dans les centres de vacances avec les CCAS (Caisse Centrale d'Activités Sociales des industries électriques et gazières) et l'AJST (Association Jeunes Sciences Tunisie). Les premiers stages de formation d'animateurs de maisons de jeunes Fusées-Environnement se mettent en place grâce au dynamisme d'Abdel Ahmid Fekhi. Ils seront suivis de nombreux autres dans tous les domaines. A l'occasion de la venue d'un Ministre à la fin d'un stage énergie solaire et éoliennes qui se déroulait en parallèle d'un stage réparation de mobylettes organisé par les CEMEA, le Ministre a déclaré que la réparation des mobylettes n'avait aucun intérêt et que dorénavant la FNCS organiserait tous les stages scientifiques en Tunisie !

C'est également en 1975 que s'organise le premier camp ballons et le premier stage de formation d'animateurs de classes dites déplacées, qui ne deviendront transplantées qu'en 1977, à Montigny-en-Morvan. Stage fondateur s'il en est. Une bonne partie des stagiaires sont issus du BTS Protection de la nature de Neuvic d'Ussel. Marcel Lebaron et Jean-Claude y ont été racoler des stagiaires. La génération des Henri Labbe, Gilles Melin, Thierry Dalbavie, Jean-Louis Pasquet et bien d'autres est issue de ces stages. Dans les années 80, c'est de l'IUT de Tours que sortiront quelques générations d'animateurs ou permanents après une tournée de recrutement dans les IUT, faite avec Roland Gérard.

1975 marque également un tournant pour l'Association qui quitte le petit bureau du Palais de la Découverte pour s'installer dans un 1000 club flambant neuf au 17 avenue Gambetta à Ris-Orangis. 160 m² rien que pour nous ! L'équipe est déjà bien étoffée avec Alain Verdier et Guy Préaux en espace, Jean-Paul Guirard en géologie, Sylvaine Couvrechef au secrétariat puisque Maryse est restée au Palais avec Jean-Claude, et moi-même toujours pour les mêmes activités.



.../...



TRILLET Jean-Pierre (suite)

*Géologie, 1^{er} permanent ANCS, fondateur de CISTEM et de l'ABRET
(Pleumeur-Bodou, 22)*

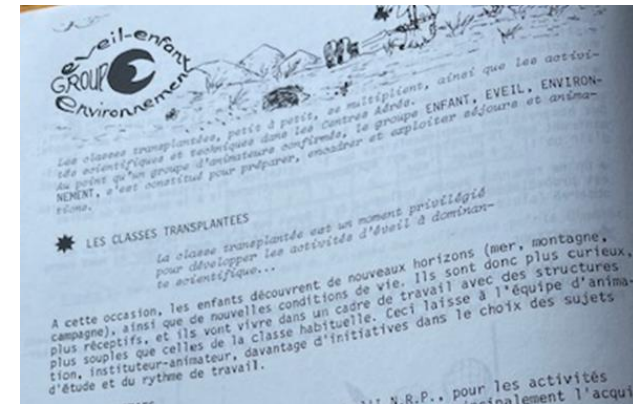
Les années sont rythmées par les stages à Aurillac et dans toute la France, les interventions dans les écoles de Ris, de Vitruve ou d'ailleurs, les classes déplacées, notamment à la Tranche-sur-mer, les BAFA et formations techniques d'animateurs, les pré-camps, les post-camps, re les formations d'enseignants et ainsi de suite... 1977 est une année difficile pour moi avec le décès de Françoise.

C'est à partir de 1978 que l'on verra émerger dans les stages de formation d'animateurs de classes transplantées la génération de ceux qui constitueront le Groupe EEE (Education Eveil Environnement) : Béatrice Vivier, Marie-Hélène Coll, Régine Magnat, Gislaine Martin, Marc Beteille...

Un groupe auto constitué pour coordonner la dynamique des classes transplantées et plus généralement des activités d'éveil.

Cette même année aura lieu ma première grande divergence avec Jean-Claude et l'Association. Nous avons organisé un stage technique sur la repousse de la végétation après les incendies chez Jean-Louis Pasquet, qui avait déjà franchi le cap de la régionalisation en 1976 en s'installant comme objecteur de conscience dans le sud-est avec Monique pour créer l'ASSEM. Super stage, super compte rendu (à l'époque les CR étaient systématiques et systématiquement relus par Jean-Claude), que celui-ci qualifie de merdique. Incompréhension ! Le CA de l'Association n'était pas toujours très réceptif à la dynamique de formation d'animateurs de classes et aux activités scolaires qui se développaient à vitesse grand V.

On continuait à former un peu partout des enseignants, la moitié des enseignants du Cantal a dû passer par les fourches caudines de nos stages. Pour autant les relations avec le Ministère de l'Education Nationale n'étaient pas toujours bonnes. Je me souviens d'une fois où nous étions reçus avec Jean-Claude par un gars qui ne voulait rien entendre à nos activités en disant qu'elles ne relevaient pas de la sphère de l'enseignement. Avant de quitter le Ministère je me rends au WC et entend une personne s'installer à côté de celui que j'occupais. Persuadé que c'était Jean-Claude j'engage la conversation à travers la cloison en lui disant que le gars rencontré était vraiment un connard. Evidemment le voisin de WC était le connard en question ce dont nous nous sommes tous deux aperçus en quittant les toilettes ! Oups !



.../...

TRILLET Jean-Pierre (suite)

Géologie, 1^{er} permanent ANCS, fondateur de CISTEM et de l'ABRET (Pleumeur-Bodou, 22)

Pourtant le succès des stages de formation à travers toutes les académies de France, toujours portés par la dynamique Eveil, ne se dément pas. Je pense que l'une de nos grandes forces, était que nous couvrions tout le spectre de l'éducation.

Des interventions dans les classes, du primaire au secondaire, à la formation des Inspecteurs en passant par les profs d'écoles normales, les conseillers pédagogiques... La réflexion pédagogique menée en partenariat étroit avec l'INRDP (Institut National de Recherche et de Documentation Pédagogique) était largement alimentée par cette présence à tous les niveaux du système éducatif et le retour d'expérience du terrain que cela favorisait. Nous étions atypiques aux yeux des enseignants et cela plaisait, à certains du moins...

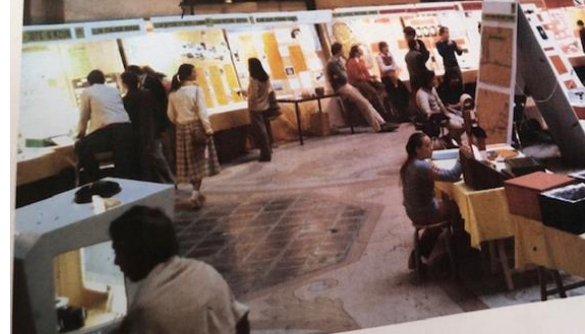
Le mot Exposciences apparait en 1980 avec probablement la première d'entre elles au Palais de la Découverte.

L'équipe permanente continue à s'étoffer au 1000 club. Françoise Wyns et Gilles Melin ont rejoint l'équipe et lancé les premiers numéros de La Salicorne. Olivier Las Vergnas et Jean-Marc Salomon animent la partie Astronomie. Ce n'est que quelques années plus tard qu'un grand renouvellement aura lieu avec la montée en puissance de la Cité des Sciences et de l'Industrie et ses premières salles de préfiguration Janus. Une bonne partie des permanents de l'époque rejoindront les équipes de La Villette et y poursuivront leur carrière. Je choisis pour ma part de poursuivre dans la dynamique d'animation scientifique en montant une délégation régionale, malgré le faible soutien du national sur le sujet. L'environnement n'est pas assez pris au sérieux au national et j'en ai marre de la région parisienne.

Avec 3 compères, Béatrice Vivier, Roland Gérard et Antoine Poliet, nous décidons de mettre le cap sur la Bretagne à la fin de l'année 1980. Nous avons préalablement fait le tour de différents centres CAF (Caisse d'Allocation Familiale) qui se proposaient de nous accueillir dans le Morvan ou le centre de la France. Nous nous sommes installés dans une maison à Kériquel près de Riec-sur-Belton dans le Finistère.

CISTEM (le Centre d'Initiation Scientifique et Technique et d'Etude du Milieu) est en marche. En février 81 nous y organisons notre premier « BAFA perf » qui permettra de « recruter » une bonne partie de ceux qui deviendront plus tard des permanents de l'Association et constitueront son vivier d'animateurs.

Antoine et Jean-Pierre pendant une restitution du BAFA de 1981



1^{er} Exposciences au Palais en 1980



.../...



TRILLET Jean-Pierre (suite)

*Géologie, 1^{er} permanent ANCS, fondateur de CISTEM et de l'ABRET
(Pleumeur-Bodou, 22)*

Nous entamons le tour des partenaires potentiels : Jeunesse et Sport, Education Nationale, DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles), CAF, Ministère de la Recherche...

La dynamique de stages de formation, d'interventions en milieu scolaire, de partenariat avec les collectivités territoriales se met en place. Dès octobre 1981 l'idée de développer des antennes locales pour accompagner au plus près la demande d'actions apparait comme une nécessité.

Les antennes de Brest, Lorient, Rennes et Nantes sont créées avec des animateurs issus des BAFA et prêts à se lancer.

Cette aventure durera pour moi presque 3 ans. Mais dès 1982 et le mouvement des assises de la recherche scientifique sous l'impulsion du ministre Chevènement, qui lance au niveau national et régional la dynamique de la culture scientifique et technique, l'idée de monter le premier CCSTI (Centre de Culture Scientifique Technique et Industriel) breton me titille. J'y vois une opportunité d'élargir le champ des activités scientifiques en travaillant avec les organismes scientifiques et de nouveaux publics. Le Ministère me fait des appels du pied pour prendre la direction du CCSTI de Rennes, mais je veux privilégier l'action en réseau et continuer à aller vers les publics plutôt que de faire venir les publics dans un lieu.

C'est donc à Pleumeur-Bodou, dans l'environnement du CNET (Centre National d'Etudes des Télécommunications), du planétarium et du village gaulois, que se monte le premier conseil consultatif de l'ABRET (Association Bretonne Recherche et Technologie). Il réunit les collèges des labos de recherche, des syndicats professionnels, des industriels, des associations (j'y représente CISTEM) et de l'EN. Nous bénéficions alors du soutien fort et sans faille du Ministère de la recherche et en particulier d'Yves Laborey. Chevènement aura incontestablement contribué à lancer le mouvement de la culture scientifique et technique en France, hélas il aura aussi provoqué la disparition des activités d'éveil en 1984, marginalisées par la priorité donnée aux apprentissages fondamentaux à l'école.

L'aventure CISTEM se poursuit en parallèle, Béatrice Vivier prend peu à peu le relais, l'équipe permanente se renouvelle, la première rencontre Ecole et Nature voit le jour en 1983. La dynamique associative est reconnue et soutenue même s'il faut toujours se battre pour obtenir des financements. Petite anecdote pour en montrer l'inventivité et la vitalité : Jeunesse et Sport a l'idée de proposer des campings gratuits aux jeunes.

.../...



TRILLET Jean-Pierre (suite)

*Géologie, 1^{er} permanent ANCS, fondateur de CISTEM et de l'ABRET
(Pleumeur-Bodou, 22)*

Nous leur proposons alors d'installer des douches solaires, idée fort bien reçue. Passage à l'acte, la première douche est inaugurée. L'un des élus présents fait remarquer à Pierre Courtiade le concepteur en chef des douches, qu'il ne croit pas au solaire et que ça ne fonctionne pas. Aussi sec Pierre lui propose de placer sa main sous la douche et fait couler l'eau, Monsieur le Maire finira à l'hôpital avec une brûlure au 2^{eme} degré !

3/11/83 : le nouveau cahier de notes ne s'intitule plus CISTEM mais ABRET. Le nom et le contexte sont différents mais les ambitions et le moteur restent les mêmes : promouvoir la culture scientifique, support d'une éducation exigeante et d'un esprit critique aiguisé auprès du plus grand nombre.

Il fallait savoir tout faire dans ce milieu associatif foisonnant et incroyablement enrichissant dans lequel j'aurais appris à organiser 36 choses en parallèle, gérer les relations publiques, humaines et institutionnelles, sauter du coq à l'âne en permanence, monter et suivre un budget... Ce qu'il en restera ? Au moins la certitude d'avoir favorisé beaucoup de mariages entre les stagiaires accueillis, entre les stagiaires et les formateurs et entre les formateurs eux-mêmes...

Mon aventure personnelle s'est poursuivie à l'ABRET de 84 à 99, puis au CLER (Comité de Liaison Energies Renouvelables) en 99 et 2000. J'y ai recroisé Guy Hascoët que j'avais eu en stage à sa sortie de l'IUT de Tours et qui avait fait une carrière politique dans le Nord. Il m'a embarqué pour 1 an dans un autre type d'aventure folle, celle de la politique, puisque j'y ai été conseiller technique de ce Ministre atypique jusqu'à la non réélection de Jospin qui a stoppé net beaucoup de choses mais pas mon goût pour la politique... J'ai ensuite intégré l'IFREE, l'Institut de formation et de recherche en éducation à l'environnement de 2001 à 2005. J'étais alors toujours basé en Bretagne où après avoir quitté l'IFREE j'ai exercé quelques années à mon compte dans le domaine du développement durable tout en étant Secrétaire général du MILSET (Mouvement International des Loisirs Scientifiques Et Techniques) avant de clôturer ma carrière en 2013. Même si clôturer est un bien grand mot compte tenu du niveau de mes engagements politiques et associatifs ici et là par la suite...

Cette folle aventure Anstjienne m'a permis d'acquérir concrètement des méthodes de travail à nulles autres pareilles et un état d'esprit qui m'ont servi dans toutes les périodes de ma vie professionnelle et personnelle.

Merci à tous, et bien sûr à JCG en particulier !



Fête des 30 ans de l'ANSTJ

VERDIER Nicolas

Espace, membre de club, animateur, coordinateur ANSTJ Ballon pour l'école, Chef de mission CNES, ingénieur CNES (Toulouse, 31)

Mon premier contact avec l'ANSTJ est une lettre signée d'Alain Arnaudet lorsque j'avais 13 ans, déjà passionné par l'espace depuis le premier vol d'Ariane 5 ans plus tôt. Alain me conseillait alors sur un projet de minifusée que je n'ai pas pu concrétiser car un peu isolé dans ma Normandie natale.

C'est au cours de mes études supérieures à l'ESEO, à partir de 1990 que j'ai pu commencer à pleinement m'investir au sein de l'ANSTJ et participer notamment en tant que « vedette » à la campagne de Mourmelon. Je n'ai rien vu des lancements, « vedette » signifiant qu'on te laissait tout seul à l'entrée d'un chemin pour bloquer les accès au champ de tir. Sans doute soucieux de limiter ma frustration, Eric Schmidt et Thierry Stillace, alors jeunes pyros, m'ont fait la joie d'allumer mon premier moteur: un Bambi périmé planté à l'envers dans le sol qu'il fallait détruire... Ce fut le début d'une grande aventure avec Planète Sciences mais plutôt autour de l'activité ballon, l'objet étant plus difficile à lâcher à l'envers ; merci Archimède ! L'année suivante nous revenions à Mourmelon avec Cat, ma future épouse, pour lâcher notre premier ballon « O3 ».

Ainsi, au cours des années 90, je pris souvent le TGV d'Angers à Paris pour participer aux réunions mensuelles du secteur espace. Présidées par le très rigoureux Pierre Lebrun, ces réunions étaient parfois viriles et il était

souvent difficile de parler « ballon » à une bande d'indécrottables « fuséeophiles ». Bref que de bons souvenirs avec le recul et tout mon respect à Pierre et à l'équipe de l'époque (Michel Houques, Pif,...) qui ont su nous offrir nos plus belles campagnes à Bourges. A cette époque j'ai aussi goûté aux joies de l'animation lors d'un camp furoballex mémorable aux cotés de tuteurs de choc : Rachid, Fred, FouFoune, Alain, Barbara...

*A gauche : Cat rend hommage au premier logo de l'ANSTJ
A droite : au pied des rampes avec Thierry , 2022*



Préparation de la nacelle « O3 » à Mourmelon (1992)



.../...

VERDIER Nicolas (suite)

Espace, membre de club, animateur, coordinateur ANSTJ Ballon pour l'école, Chef de mission CNES, ingénieur CNES (Toulouse, 31)

En 1996, parallèlement à mon DEA, j'ai pu devenir permanent à l'ANSTJ depuis Toulouse pour coordonner l'opération « Un ballon pour l'école ». Marcel Lebaron m'a alors accueilli au CNES dans un bureau proche du sien ce qui m'a permis quelques mois plus tard d'y être embauché. Il fut mon mentor pendant quelques trop courtes années au sein du service Education-Jeunesse et m'a directement fait passer de simple bénévole à chef de mission CNES à la campagne de 1996 à Bourges. Pas facile...

Les trois années passées à ses côtés furent très enrichissantes avec, entre autres, le développement du KIWI, du premier Spatiobus et le lancement de l'opération « une minifusée à l'école » avec mon ami et regretté Jean Pierre Grandjean. Les relations avec l'ANSTJ étaient différentes étant « de l'autre côté » mais je n'ai pas oublié que cette opportunité d'être embauché au CNES, mon rêve d'enfant, je le dois à notre association.

Paradoxalement, lorsque j'ai poursuivi ma carrière à la division ballons du CNES, je me suis un peu éloigné de cette activité au niveau national (il y a quelques chasses gardées 😊) pour m'investir à Planète Sciences Occitanie, ma région d'accueil, et sur les campagnes nationales en tant que pyro avec mon « poteau » Pierre Omal. Chaque année c'est un bonheur de retrouver toute l'équipe du plan d'op toujours aussi motivée et dynamique.

Toute cette aventure à Planète Sciences n'aurait pas été possible sans la participation de Cat et de nos enfants ; Antonin, Maureen et Adélie qui m'ont accompagné tout au long de ces innombrables heures à lâcher des ballons et à lancer des fusées.

Que de bons moments passés et encore à venir pour faire voler les rêves de tous nos jeunes !

Attentif aux côtés de Marcel après mon premier vol parabolique



*PyroPierre & PyroNico
(Biscarosse 2013)*



*De gauche à droite :
Antonin prépare sa minif Eclipse (2012)
Maureen devant sa nacelle (2012)
Adélie et sa fusée Lightning (2021)*



VIGOUROUX Mathieu

Espace, permanent, PS Vendée



J'ai croisé Planète Sciences sur un séjour de vacances en août 2002. Vincent, l'un des permanents de l'époque était passé voir un ami et m'a invité à une permanence « Espace » à la rentrée. Rdv était pris et j'ai le souvenir de ma première soirée à Ris-Orangis comme d'une fourmilière avec des bénévoles dans chaque salle discutant fusées, robots ou actualité de l'association. J'ai tout de suite accroché et je me suis rapidement engagé sur plusieurs manips : trophées de robotique, Festiciels, ateliers bleus de la ville de Paris, séjours de vacances, formation aérotechnicien...

Trois ans plus tard après une cinquantaine de manips en tout genre avec Planète Sciences, je termine mes études de chimie sans trop savoir quoi faire. Je décide de me donner quelques mois pour réfléchir et en attendant, je postule à Planète Sciences Picardie pour devenir l'animateur du secteur « Nord Pas-de-Calais ». Je débarque à Denain en décembre 2005 avec pour mission d'animer des ateliers sur la ville. Je suis seul sur ce secteur et j'apprends le métier avec mes collègues sur Amiens. Le directeur, Samuel KAUFFMAN, monte régulièrement m'épauler pour gérer l'activité.

En 2010, le secteur Nord Pas-de-Calais est devenu suffisamment développé. Il prend son autonomie et devient une délégation régionale. J'en deviens le directeur et avec le Président, Jean Philippe STAWIKOWSKI, nous découvrons ensemble comment gérer nos nouvelles missions. En 2018, suite à la nouvelle organisation territoriale, nous travaillons avec Samuel et nos CA respectifs au rapprochement des deux associations pour devenir Planète Sciences Hauts-de-France : une association régionale composée de 4 antennes départementales. J'en deviens directeur adjoint. J'aide l'association à passer ce nouveau cap et je commence à réfléchir à l'après.

.../...



VIGOUROUX Mathieu (suite)

Espace, permanent, PS Vendée

Un nouveau projet se dessine peu à peu : la création et le développement d'une nouvelle délégation Planète Sciences en Vendée, à La Roche-sur-Yon, là où se déroule la Coupe de France de Robotique. Pendant un an, avec l'aide de Planète Sciences, nous travaillons avec Laurent Saupin, le Président, à mettre en place les fondations de cette association. Elle ouvre ses portes au cours de l'été 2019 et se développe petit à petit pour devenir l'association qu'elle est aujourd'hui.

Les 60 ans de Planète Sciences sont donc l'occasion de revenir sur toutes ces années pour et de remercier l'association pour ces 20 années aussi enrichissantes que passionnantes.



VIVIER Béatrice

Environnement, membre du groupe E, permanente CISTEM, professeur des écoles (Perros-Guirec, 22)

44 ans déjà...

1978 : 19 ans, DUT en poche, je me demandais ce que j'allais en faire, n'étant guère séduite par les postes en labo ou en station d'épuration qui s'offraient à moi. Intéressée par le domaine de l'éducation, j'avais entamé mon cursus BAFA et je cherchais un stage de spécialisation. Je suis tombée sur les propositions de l'ANSTJ : lier éducation et environnement, une évidence !

Après un stage en Sologne, j'ai rapidement rejoint le 1000 clubs. J'y ai découvert une fourmilière où se côtoyaient bazar, rigueur, enthousiasme et humour au xième degré. Un lieu où on nous encourageait, nous les p'tits jeunes, à mener des projets de groupe et à prendre des initiatives, où on nous faisait confiance. J'ai plongé dans le grand bain de la vie associative... que je n'ai toujours pas quitté, 44 ans plus tard !

Toute cette pratique accumulée avec le Groupe E puis CISTEM, dans des domaines divers (le terrain, l'éducation, l'administration, les méthodes de travail...) m'a guidée tout au long de ma vie professionnelle et personnelle, et me sert encore aujourd'hui.

L'ANSTJ, pour moi, c'est aussi le point de départ de relations très fortes, d'amitiés qui perdurent, malgré les éloignements géographiques et les orientations professionnelles diverses. C'est magique de se retrouver, la plupart du temps encore, sur la même longueur d'ondes, plus de 40 ans après !



Enfin, un petit mot sur le rôle que l'asso a joué dans la vie personnelle de beaucoup d'entre nous : si Planète Sciences est une grande famille, elle a largement contribué aussi à constituer de nombreux couples, se muant en agence matrimoniale plutôt efficace. Quelqu'un.e a-t-iel pensé à en faire le recensement ?

Retrouvailles joyeuses entre vieux de la vieille - Jeune génération Vivier-Chardon



WYNS Robert

Géologie, animateur, formateur, BRGM (Beaugency, 45)

J'ai connu la FNCS en 1973, lorsque j'étais étudiant en géologie à Jussieu. En participant à diverses animations sous l'égide de Jean-Claude, j'ai découvert peu à peu combien la culture scientifique était importante pour la formation des jeunes. J'ai participé aussi en ce début des années 70 à une première expérience pédagogique avec une classe de CM2 d'Evry, à l'initiative de l'inspecteur d'académie, en emmenant les élèves sur le site d'une ancienne sablière fossilifère dans la région d'Etampes, puis en les aidant à observer en classe à la binoculaire les échantillons prélevés sur le terrain. J'ai découvert à cette occasion le fort potentiel imaginaire de ces enfants pour les questionnements à propos de ce que nous avons vu...

En 1974 j'ai organisé un camp de volcanologie à Stromboli avec Françoise Vincelet, puis en 1976 un autre camp dans la chaîne des Puys. Plusieurs des participants à ces camps sont devenus géologues ou enseignants, et il m'arrive de les croiser de temps en temps avec plaisir dans le cadre professionnel...

Puis j'ai participé à l'organisation de stages BAFA 3, notamment en géologie, dans divers endroits, avec la complicité notamment de Jean-Pierre Trillet, revenu du Maroc. A la fin des années 1970 (1979 je crois, ou bien en 1980), avec des animateurs nature (notamment Béatrice Vivier), nous avons créé dans le Finistère l'association CISTEM, dans le cadre d'une politique d'essaimage en régions. J'ai été président de CISTEM jusqu'en 1990, date de mon départ en expatriation au Moyen-Orient. CISTEM a lancé à Brest le « mois de la science », qui se déroulait en septembre-octobre après la rentrée scolaire. Ce fut un grand succès, cette manifestation impliquait clubs, maisons de la culture, écoles et lycées, avec des intervenants venant du monde de la recherche. Ce concept a ensuite été repris dans toute la France en devenant la « Fête de la Science » sur un week-end. A l'occasion d'un débat en direct à la radio depuis Brest avec des élus à l'occasion de ce mois de la science sur l'information scientifique, j'ai pu mesurer combien l'éducation à l'information est importante dans notre société.

.../...



WYNS Robert (suite)

Géologie, animateur, formateur, BRGM (Beaugency, 45)

Après mon retour d'Arabie, en plus de mon travail de chercheur au BRGM, j'ai commencé à enseigner à l'université, d'abord à Clermont-Ferrand, puis à Orléans et, les dernières années, à l'Ecole Nationale Supérieure de Géologie de Nancy. Dans le même temps, pendant 20 ans j'ai créé et animé un stage de formation professionnelle au BRGM sur les spécialités sur lesquelles je travaillais. Je crois que le goût pour la transmission des savoirs m'est venu des expériences de la FNCS devenue ANSTJ et de CISTEM.

Depuis ma retraite fin 2019, j'ai repris (un peu) l'animation auprès des classes en étant « parrain scientifique » d'un collège de l'Indre. Et j'ai un tas d'activités éditoriales et associatives dont l'objectif est la transmission des savoirs.

Merci Jean-Claude, Jean-Pierre (Trillet) et tous les autres pour m'avoir insufflé cette foi et cette trajectoire...



Et les messages de...

BANDELIER John

Salarié de 2005 à 2012, que de bons souvenirs de manipes... « L'astro, c'est bô ! »



BERNARD Gabriel, *conservateur-restaurateur d'œuvres peintes - Habilité Musées de France*

J'ai connu Cristal, délégation en région Languedoc Roussillon, à la fac (en 2002) et ce fut le saut dans le grand bain de l'animation ...

Planète Sciences, c'est avant tout mon souvenir des jeunes mais aussi des bénévoles : ceux de Montpellier, de Perpignan et ceux du secteur astro du National.

CARPENTIER Reynald, *directeur PS Normandie*

J'ai découvert Planète Sciences Normandie en 2015, à l'occasion d'un stage BAFA en partenariat avec l'UFCV avec François Berthemont et Marjorie. J'avais depuis gardé un œil sur l'association avec des copains qui y étaient en tant que vacataire.

En 2019, un poste de coordinateur a été ouvert pour l'association, j'y ai postulé en me disant pourquoi pas. Depuis j'ai eu l'occasion de coordonner plusieurs projets pour développer l'association Normande en tant que directeur.



COUFFIN Eric, *directeur de PS Occitanie*

Perso, j'ai rencontré l'ANSTJ à la Cité de l'espace en 1998. J'étais venu pour trouver un poste à la Cité et je suis reparti avec une rencontre avec PASTEL (La délégation de Midi-Pyrénées de l'ANSTJ) qui s'est transformé par l'animation de l'Espace Jeune à la Cité de l'espace pour les jeunes de 3 à 12 ans. Cette première action n'était que le début de l'aventure car depuis je suis devenu directeur de la délégation Occitanie.



Et la suite des messages de...



DARDE Jean-Paul, *Directeur général services commune de Prades-le Lez (34)*

1982 ou 1983, découverte de l'activité microfusée dans un magazine jeunesse puis de la minif et enfin, participation à l'équipe opérationnelle des campagnes fusex à Mourmelon jusqu'en 1994 et au bureau du secteur espace. Passage par la présidence du secteur scolaire de l'ANSTJ (ah les soirées au 1000 Club) et bien sûr la magnifique opération de lancement de "Un ballon pour l'école" (hommage à Marcel Lebaron) et parallèlement la création de la délégation régionale Midi Pyrénées... Bref, de chouettes souvenirs collectifs et une vraie formation aux projets qui m'a toujours été utile depuis !

JOURDAIN Erwan, *Conseiller commercial*

J'ai découvert Planète Sciences lors d'une mission de service civique en 2018/2019. Les rencontres que j'ai pu faire au sein de cette association m'ont donné l'envie de poursuivre et de m'investir davantage



SINEM Evcimen, *Cheffe de projet web et stratégie digitale*

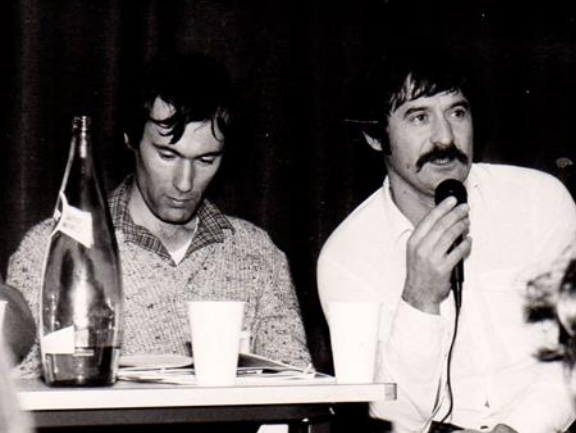
J'ai découvert Planète Science Normandie en novembre 2020. J'ai eu la chance de faire mon service civique dans cette association pendant 8 mois en tant qu'animatrice scientifique. Je suis une passionnée d'astronomie alors faire découvrir l'espace aux jeunes fut un réel plaisir (les journées de planétarium à jamais dans mon cœur 🥰). J'ai moi-même découvert plein de choses et rencontré des personnes formidables. Planète Science Normandie fait partie de mes meilleures expériences professionnelles 😊.

VERICEL Benoît

Je suis rentré dans le réseau par sa délégation PACA (méditerranée, région sud comme vous préférez) en tant qu'objecteur de conscience puis emploi jeune. Ma première rencontre réseau a été un stage « animer en milieu scolaire » à Rambouillet. Et accessoirement j'ai été directeur de Cristal (Planète Sciences Languedoc-Roussillon) de 2006 à 2012 😊.











<https://www.planete-sciences.org/astro/centre-d-astronomie/presentation>



CNES Astronomie
BAFA Démarche Equipe
Scolaire Jeunesse Pédagogie Stages Fusées
Association
Clubs Planète Environnement
Energie Projet
Robotique Sciences Classes
Populaire Camps Géol
Formation

